EDITION QUOTIDIENNE

La Patrie

2¢

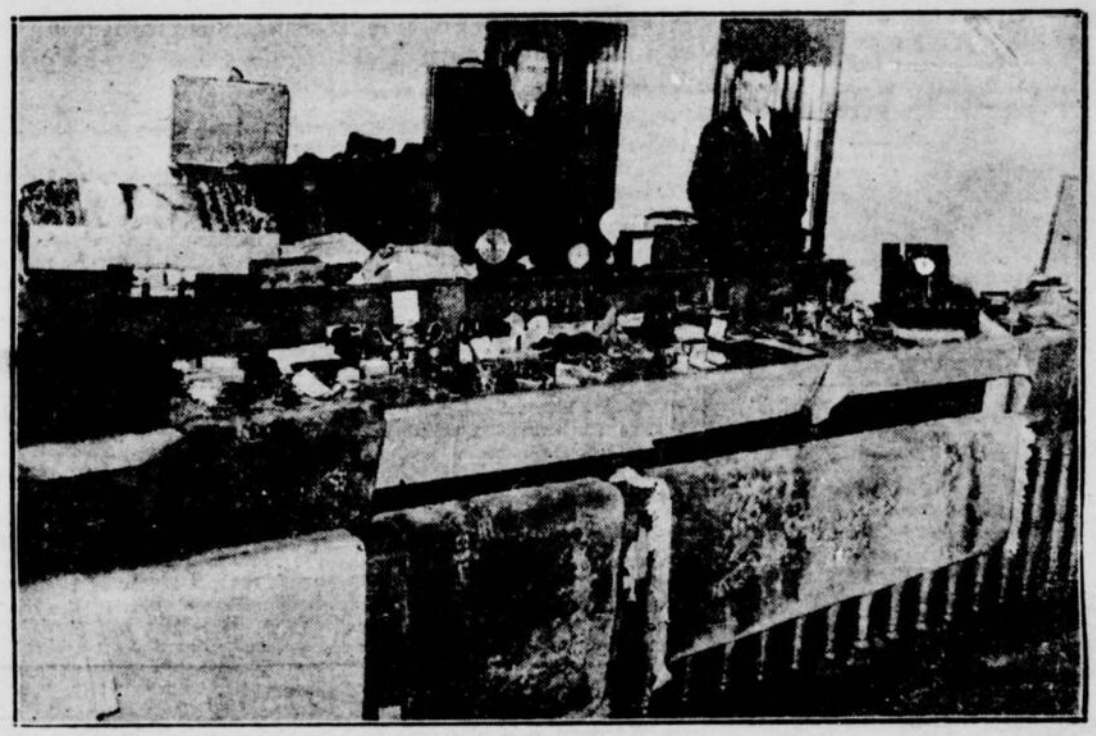
58e ANNEE — Temps probable demain: BEAU ET FROID — MONTREAL, LUNDI 1er FEVRIER 1937 — Le soleil se lève à 7 h. 23 et se couche à 5 h. 06 — No 288

"Les successions rembourseront et le bois restera ici," dit M. Duplessis

(LIRE EN PAGE 3)



Paul H. Schmidt, chef de la Croix-Rouge, d'Evansville, Indiana, a réussi à s'agripper à un poteau après que son embarcation eut chaviré, au cours de l'inondation. Il fut finalement secouru avec un compagnon.



A la suite d'une arrestation opérée mercredi dernier par le capitaine-détective Griffith et le détective Georges Bernier, de la police d'Outremont, les policiers de la ville voisine ont pu, en fin de semaine recouvrer pour plus de $3,000 de bijoux et autres objets volés depuis quelques mois dans des résidences de cette ville. Les objets volés ont été trouvés dans deux maisons de Montréal, rues Saint-Urbain et Papineau, et consistent en bijoux, argenteries, etc. La plus grande partie des objets recouvrés a été retrouvée chez Issie Patofsky et chez son père. Dans la photo on voit le capitaine Griffith à gauche et le détective Bernier à droite. (Photo la "Patrie").



Les skieurs pratiquent enfin leur sport favori après avoir attendu la neige pendant si longtemps. Ste-Marguerite, dans les Laurentides, regorgeait de skieurs hier. Dans la vignette ci-dessus (1) Mlle Dinah Kuenzli, célèbre skieuse suisse-allemande qui enseigne le ski chez Henry Morgan, qui était à Ste-Marguerite avec plusieurs élèves hier; (2) Bob Johannsen, du McGill Ski Club, qui se classa deuxième dans les deux épreuves de ski disputées à Ste-Marguerite; (3) H. Smith-Johannsen, père du précédent, qui dirigeait les épreuves de saut et descente; (4) Jim Houghton, du McGill Ski Club, gagnant pour la classe A de la course en descente du Ste-Marguerite Ski Club. (Photo C.P.R.).

Le théâtre de l'héroïsme



C'est dans cette maison portant les Nos 1362 et 1364 que Mlle Cécile McGinty, a risqué sa vie pour donner l'alerte à des voisins endormis pendant que le feu rageait dans les murs et plafonds. La lettre (A) marque la fenêtre de la chambre dans laquelle dormait Mlle McGinty lorsqu'elle fut éveillée en sursaut; la lettre (B) marque la chambre qu'occupaient les époux de Chantal au No 1364. — (Photo la "Patrie").



LEON BLUM

Pour oublier 1870 et 1914

LÉON BLUM ET ADOLF HITLER SE RENCONTRERONT FACE À FACE

PARIS, 1er .(P. A.) — Les anciens combattants français et allemands veulent que Léon Blum et le chancelier Hitler se rencontrent face à face pour résoudre amicalement, entre deux verres, l'impasse franco-britannique concernant la sécurité collective européenne.

* * *

Dernière heure)

* * *

PARIS, 1er. (P. A.) — On dit que les cercles gouvernementaux ont accueilli avec une "froide réserve" la suggestion faite par des anciens combattants allemands et français d'une entrevue entre Léon Blum et le chancelier Hitler. On dit que le moment n'est pas favorable à un tel entretien, vu que Hitler n'a même pas mentionné dans son fameux discours de samedi les offres qui lui ont été faites par Blum.

Comme une bonne nouvelle (tout comme une mauvaise) ne vient jamais seule, on apprend de source officielle que les gouvernements français et anglais préparent un plan pour "amadouer le dictateur nazi et mettre fin à l'isolement virtuel de l'Allemagne. Les principaux hommes d'Etat de ces deux "grandes démocraties européennes continueront dans leurs discours à faire appel à la bonne volonté de l'Allemagne, espérant de cette façon briser finalement la résistance d'Hitler au système de la paix collective, mais qu'elles poursuivaient le même but.

Des conférences entre les chefs des associations d'anciens combattants des deux pays ont marqué le renouvellement des efforts entrepris il y a trois ans pour restaurer l'amitié franco-allemande.

Comité franco-allemand

Maurice Randoux, membre de l'exécutif du Comité franco-allemand, a déclaré: "Les plus éminents chefs des deux groupes d'anciens combattants désirent qu'une entrevue ait lieu dans un avenir rapproché entre M. Blum et le chancelier Hitler".

Delbos a dit qu'il doutait fort que l'attitude de l'Allemagne facilite considérablement le désarmement, mais il ajouta que la France ferait l'impossible pour éviter la guerre. Il réitéra la loyauté de la France à l'égard du traité franco-russe, refusant ainsi de se rendre à la requête d'Hitler voulant que la Russie soviétique soit exclue de la communauté internationale".



Le chancelier HITLER

M. ROCHEFORT REÇU PAR M. W. TREMBLAY

La délégation de chômeurs, conduite par M. Candide Rochefort, député de Ste-Marie, a été reçue vers 11 heures 30, ce matin, par l'honorable M. W. Tremblay, ministre du Travail.

M. Tremblay demanda de faire des dossiers concernant les plaintes et déclara que justice serait rendue.

La côte du Pacifique ensevelie sous la neige

SAN FRANCISCO, 1. (P.-A.—Une tourmente de neige s'est abattue sur la côte du Pacifique. Toutes les écoles de Portland, Oregon, sont fermées. Les tramways ont peine à circuler dans 10 pouces de neige. Un grand nombre de routes ont été bloquées. Les villages des régions montagneuses sont isolés. Plus de 50,000 automobiles ont été immobilisées par la neige sur les grandes routes. Deux personnes ont péri dans la tempête.

Taches solaires qui ont mis fin à une émission

LONDRES, 1. — (Par cable de la Presse cnaadienne). — Des taches solaires ont nui aux émissions radiophoniques dans toutes les parties du continent.

Ainsi la radiodiffusion de la joute de cricket transmise d'Australie a dû être abandonnée, des milliers d'amateurs ayant les oreilles écorchées par un vacarme infernal qui couvrait la voix du commentateur.

Les taches solaires ont plus que doublé de grosseur ces jours derniers. Elles couvrent une superficie de 3,500,000,000 milles carrés, ce qui est 18 fois la superficie de la terre, mais moins de 1/700ème de la surface du soleil.

L'enfant meurt

OTTAWA, 1er. (De notre correspondant). — Roland Scrivener, enfant de six ans de M. et Mme J. Scrivener, domicilié au numéro 7, de la rue Saint-Louis, Hull, a été frappé samedi soir par un camion sur la route d'Aylmer. Conduit à l'hôpital, il expira une heure plus tard des suites de graves blessures internes.

4 cadavres à la Morgue

Le fourgon de la Morgue a roulé presque continuellement en fin de semaine. Quatre victimes d'accidents ont été transportées sur les dalles, tandis que d'autres courses ont été faites en réponse à des appels pour des cas de mort subite.

Ecrasé à mort

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Charles Eva, 40 ans, 1842 rue Leclaire, à Maisonneuve. Le malheureux a expiré samedi soir, à l'hôpital St. Mary après avoir eu le crâne broyé entre deux machines d'acier. L'accident est survenu samedi matin à l'établissement de la Warden King, 2104 avenue Bennett, Maisonneuve. Eva fut aussitôt transporté à l'hôpital, mais il ne reprit pas connaissance et succomba samedi soir.

Eventré par un boeuf

Un autre verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Sidney Hayes, 41 ans, de St-Eusta-

(Suite à la page 4)

La mortalité générale diminue; les victimes de la tuberculose sont cependant plus nombreuses

Par OVILA LEFEBVRE

Le taux de la mortalité, à Montréal, au cours de l'année 1936, est le plus bas, comparativement aux cinq dernières années, d'après le dernier numéro du Bulletin d'Hygiène, du service de Santé de la cité de Montréal.

Le docteur Séraphin Boucher, directeur de ce service, en nous remettant ce bulletin, nous faisait remarquer que les chiffres des deux derniers mois sont, toutefois, sujets à modifications, mais ils sont bien prêts de la realité, si l'on devait y faire quelques changements.

La mortalité infantile diminue.

L'abaissement de la mortalité chez les enfants est encore plus accentuée, comparativement aux cinq dernières années. On pourra d'ailleurs, s'en rendre compte par les chiffres ci-dessous:

Mortalité générale:

Années	Population	Décès	Taux par 1000 de population
1931	818,577	9,886	12.08
1932	833,000	9,728	11.68
1933	847,000	8,975	10.60
1934	855,000	8,955	10.47
1935	863,000	9,162	10.62
Moyenne 5 ans	843,315	9,341	11.09
1936	875,000	8,934	10.21

Mortalité infantile:

Années	Naissances	Décès 0 à 1 an	Taux par 1000 naissances
1931	20,699	2,345	113.3
1932	19,997	1,979	98.9
1933	18,431	1,817	98.6
1934	18,433	1,674	90.8
1935	17,361	1,602	92.2
Moyenne (5 ans)	18,984	1,883	98.7
1936	16,800	1,404	84.3

Pas de front populaire

LONDRES, 1er, (P.A. par câble.) —Les libéraux ont refusé aujourd'hui de former un front populaire avec les travaillistes. Dans sa réponse le parti libéral a mis de l'avant que l'absence du système de la représentation proportionnelle rendait impossible toute union de ce genre. "Les libéraux, a-t-on dit, ne sont pas prêts à accepter une dictature et d'amplifier les suspicions des politiciens et de faire le jeu des fascistes et des autres qui sont toujours prêts à jeter du discrédit sur les institutions parlementaires."

Deux personnes qui prient ensemble ne sont pas loin de s'aimer.
— Ls-Paul de Castegens.

LA TUBERCULOSE

La tuberculose a causé plus de mort, à Montréal, en 1936 qu'en 1935 et en 1934, soit: 746, en 1936; 647, en 1935, et 713 en 1934.

Le bulletin fournit une foule de détails intéressants concernant les examens d'aliments dans les différents endroits de la ville, afin de relever le niveau de la santé de notre population.

La grippe de retour

Le service de Santé de la cité de Montréal demande à la population de la métropole d'user de la plus grande précaution à l'égard de la grippe, dont quelques cas lui ont été signalés au cours de la semaine dernière. "Les cas ne sont pas nombreux, déclare un communiqué de ce service aux journaux, "mais il faut prendre toutes les mesures pour éviter que la maladie se répande".

LE GERME DE LA MALADIE

Le communiqué ajoute que le germe de la maladie se rencontre dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. On met les gens en garde contre le contact de personne à personne, qui est la principale cause de propagation du germe. Ainsi, les enfants malades de la grippe qui continuent à fréquenter l'école, sont une menace pour leurs compagnons.

LES INDICES

Toute personne qui est prise subitement de frissons accompagnés de mal de tête, de douleurs dans tous les membres, d'étourdissement et de fièvre, ainsi que d'une sensation de faiblesse générale doit prendre toutes les précautions, car elle a plus d'une raison de croire qu'elle est réellement grippée. Elle doit prendre le lit et mander un médecin qui jugera de la maladie.

Celui qui rompt pour une blessure d'amour-propre les liens d'une vieille affection n'a jamais aimé que lui-même. On serait bien sot de courir après lui. — Père Monsabré.

Le Vatican reconnaît à la reine d'Italie le titre d'Impératrice d'Éthiopie

CITE DU VATICAN, 1. (P.A.)— Le Vatican a accordé à la reine Hélène son nouveau titre d'"Impératrice d'Ethiopie" aujourd'hui en annonçant que le Saint-Père avait l'intention de conférer la "rose d'or" à Sa Majesté à l'occasion du 40e anniversaire de son mariage.

La nouvelle a été annoncée dans l'"Osservatore Romano" qui lui donne le titre de "Reine d'Italie et Impératrice d'Ethiopie".

Le Saint-Père, au cours d'une cérémonie qui aura lieu au mois de mars, bénira la "rose d'or" comme étant un cadeau extraordinaire du Pape. Le roi Victor-Emmanuel et la reine Hélène se sont mariés le 24 octobre 1896.

Le transport du courrier rural

OTTAWA, 1. — (DNC.) — Le ministre des Postes, M. J. C. Elliott, est à étudier une requête de l'association des préposés au transport de la poste rurale qui demandent un minimum de $55 le mille par année pour le transport des matières postales en compagne, ainsi qu'un plus fort dégré de permanence dans ces positions. Au nom des préposés au transport de la poste rurale du Québec, M. Oscar Boulanger, libéral de Bellechasse, appuie la requête. On a fait remarquer que le système actuel des soumissions pour le transport de la poste rurale tend à faire accepter des soumissions trop basses, voire même jusqu'à $300 par année pour une route de vingt milles.

Lindbergh célèbre son anniversaire en exil

SEVENOAKS, Angleterre, 1er.— (P. A.) — Le colonel Charles-A. Lindbergh célébrera le 35e anniversaire de sa naissance, jeudi, dans l'exil volontaire qu'il s'est imposé ici sans donner aucun signe apparent de vouloir retourner aux Etats-Unis, la presse anglaise lui ayant enfin accordé la paix qu'il désirait tant.

Garçonnet perdu



Cette étiquette permettra d'identifier ce garçonnet chassé de son foyer par les flots envahisseurs. Il vit en attendant des jours plus secs dans un camp de réfugiés à Memphis, Tenn. Ses parents ont perdu toute trace de lui.

UNE FEMME HÉROÏQUE SE JETTE DANS LE FEU POUR SAUVER SES VOISINS

Bravant la mort qui la guettait et les flammes qui léchaient sa robe de nuit, une femme de 55 ans, Mlle Cécile McGinty, s'est lancée courageusement à travers le feu qui détruisait sa maison et a donné l'alarme à tous les occupants des logements voisins du sien au No 1362 est de la rue Ontario.

La malheureuse a été gravement brûlée à la figure et aux mains



Mlle CECILE McGINTY

mais son état s'était amélioré, ce matin, et les médecins de l'hôpital Notre-Dame ont bon espoir de la remettre sur pied prochainement.

En pleine nuit

Le feu fut découvert à 2 h. 30 du matin par un passant attardé qui allait entrer chez lui; celui-ci courut aussitôt sonner l'alarme et il revint au logis de Mlle McGinty pour donner l'éveil. La brave femme se leva immédiatement, s'avança vers la porte de sortie de sa demeure puis retourna sur ses pas afin d'éveiller les occupants de la maison voisine.

De peine et de misère, avec une ténacité héroïque, Mlle McGinty frappa à coups redoublés dans la porte de ses voisins. Ceux-ci se levèrent finalement et s'élancèrent vers les issues au moment où les pompiers arrivaient pour s'attaquer aux flammes. Une seule personne, M. L.-P. Beaudry, pensionnaire chez M. et Mme Ernest de Chantal, 1364, est rue Ontario, fut atteint par les flammes; il fut légèrement brûlé aux mains et à un bras; son état, toutefois, n'est pas alarmant.

Le feu rage

Pendant ce [illegible] le capitaine Arthur Ferro [illegible] ommes de 5 casernes trav[illegible] désespérément à se convaincre que la maison était vide; dès qu'ils se furent assurés de la chose, ils se lancèrent hardiment à la conquête des flammes qui rageaient à travers les murs et les plafonds. Le logis de Mlle McGinty, propriétaire de la bâtisse, était déjà totalement détruit et il était inutile d'essayer à le sauver. Les pompiers, munis de 4 puissantes lances, noyaient les flammes dans des torrents d'eau et le feu dut finalement reculer sous l'attaque des pompiers.

Des dommages considérables ont été causés aux logements portant les nos 1362, 1364 et 1366 de même qu'à la ferronnerie Lefebvre, 1360, rue Ontario.

La bourse est sauvée

M. J. W. Charboneau, 2245, rue Panet, beau-frère de l'héroïque Mlle McGinty, nous prie de féliciter et de remercier les pompiers du courage dont ils ont fait preuve en s'élançant dans la fournaise afin d'en retirer la bourse et les valeurs de Mlle McGinty; **le contenu de la petite valise était intact,** et tout l'argent ainsi que les bijoux de la malheureuse femme y furent retrouvés.

Vol hardi

CAMBRIDGE, Mass., 1.—Deux petits sketchs de Rembrandt ont été volés lundi dernier au musée Fogg de l'institut d'Harvard et des détectives privés sont à la recherche de ces oeuvres du maître Hollandais considérées "pratiquement sans prix".

La bru de Hoover



Mlle Margeret Coberly, jeune fille de la société mondaine de Los-Angeles, dont on vient d'annoncer les fiançailles à Allan Hoover, fils de l'ex-président des Etats-Unis, Herbert Hoover.

"Servez-nous une critique constructive"

Le nouvel échevin du quartier Saint-Jacques, M. le notaire J.-E. Jeannotte, membre du comité Exécutif, recevait samedi soir au club Canadien, les représentants des journaux de la métropole. M. Jeannotte, au cours d'une brève allocution, remercia les journalistes et commenta le rôle important que peut jouer la presse dans l'administration municipale.

"Le meilleur moyen de nous aider, c'est de nous servir une critique constructive", déclara M. Jeannotte.

UNE "MORT SECRÈTE" ATTEND KARL RADEK, AU DIRE DE TROTSKY

MOSCOU, 1er. (P. A.) — On ne sait pas encore si les treize soi-disant conspirateurs trotskystes ont été fusillés car les autorités gardent le plus grand secret à ce sujet.

Le Comité exécutif communiste a rejeté hier leur recours en grâce. D'habitude, la peine capitale est appliquée dans les 72 heures qui suivent la condamnation à mort.

Trotsky accuse

MEXICO, 1. (P. C.-Havas). — Léon Trotsky affirme aujourd'hui qu'une "mort secrète" attend Karl Radek et les trois autres conspirateurs qui ont été condamnés à l'emprisonnement à l'issue du fameux procès de Moscou. On sait que les 13 autres accusés ont été condamnés à mort.

"Chacun des individus épargnés par le tribunal demeure en quelque sorte une **bombe explosive** menaçant les chefs soviétiques, car ils peuvent, pendant leur séjour en prison, révéler les dessous du procès, les moyens pris pour amener les accusés à s'avouer coupables", ajouta Trotsky.

Il exprima l'opinion que Radek, Arnold, Strolloff et Gregory Sokolnokoff disparaîtront de prison mystérieusement comme ce fut le cas pour les écrivains Groman et Sukhanoff.

Régime de fèves et de pain pour nos conseillers

Encore un banquet!
Qui sera l'hôte d'honneur?
L'échevin J. E. Dubreuil, du quartier Montcalm.
Les billets! 8 sous chacun, deux pour 15 sous.
Le menu: fèves au lard, deux tranches de pain et probablement un "pousse-café".
Invités d'honneur: le maire Adhémar Raynault et les membres de l'exécutif.

L'échevin de Montcalm a été informé, ce matin, qu'un banquet de ce genre aura lieu prochainement, dans son quartier. "C'est un banquet de chômeurs, et pour que le maire et les membres de l'exécutif connaissent leurs besoins, ils seront priés d'y assister", déclare M. Dubreuil.

Gravement blessé



JULES MATTE, 6 ans, 8063 rue Berri, a été sérieusement blessé, samedi soir, lorsqu'il fut renversé par une automobile. L'accident est survenu près de la demeure de ses parents et le petit fut aussitôt transporté à l'hôpital Ste-Justine.

Montréal aura-t-il enfin un auditorium?

M. le maire de Montréal a l'intention de demander que l'on emploie une partie de l'argent des secours au chômage à la construction d'un auditorium.

Enfin!

Montréal est la seule ville de son importance à ne pas avoir de salle de quelques proportions. Dans les circonstances où il faut accommoder de grandes foules, on doit se rabattre sur une patinoire. Et pour permettre à un nombre un peu important d'artistes de travailler tous ensemble, il faut encore recourir à la même patinoire.

C'est une situation à la fois intolérable et humiliante.

Que l'on nous donne, en un endroit d'accès facile et central, un immeuble qui contienne une vaste salle de 4 à 5,000 places, pour les grands concerts et pour toutes les réunions à portes fermées où l'assistance est considérable. Qu'on annexe à cette grande salle une salle plus petite, de 800 à 1,000 sièges, qui puisse servir de théâtre de comédie ou de musique.

Il y a des années et des années que tout le monde le demande: apparemment, les administrations antérieures n'y ont jamais pensé.

Si M. Raynault nous fait enfin ce nécessaire cadeau, il aura mérité l'éternelle gratitude des Montréalais.

Louis FRANCOEUR

Les successions rembourseront

M. Duplessis défendra à Ottawa notre autonomie

"Le gouvernement de la province de Québec a toujours considéré l'autonomie de la province comme étant essentielle au progrès véritable et durable, et il me fait plaisir de voir que le Conseil Privé en est venu à cette conclusion dans les jugements qu'il vient de prononcer sur les lois sociales et ouvrières fédérales".

C'est en ces termes que s'exprimait le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplesssi, à son bureau au Palais de Justice de Montréal, aux journalistes qui lui demandaient ce qu'il pensait des décisions du plus haut tribunal de l'Empire.

"Je n'ai pas encore tous les jugements, mais j'en ai suffisamment pris connaissance pour comprendre que le Conseil Privé ne veut pas de législation qui vient en conflit avec les lois et pouvoirs des provinces.

Conférence

"Nous ne pouvons que nous féliciter de constater que le Conseil Privé a dit que ça ne pouvait se faire.

"Il y aura bientôt une conférence à Ottawa aux fins de savoir si l'on peut amender la constitution. Les opinions à ce sujet sont diverses. Les uns prétendent que la constitution ne peut être amendée que par une entente entre le fédéral, les provinces et le gouvernement impérial; d'autres soutiennent que ça ne peut se faire que par une entente entre le fédéral et les provinces; certains soutiennent que ce n'est possible que par le bon vouloir de la majorité.

"Je puis vous déclarer que des amendements à la constitution, autant que la province de Québec, est concernée ne seront acceptés que si les droits de notre province et nos traditions sont entièrement sauvegardés. Nous n'acceptons rien qui ne sera pas soumis à la Législature".

Blessé en patinant

André Laporte, 10 ans, 7373, rue Casgrain, s'est fracturé une jambe en tombant alors qu'il patinait dans un terrain vacant près du logis de ses parents. Le petit est à l'hôpital Ste-Justine.



Les successions

M. Duplessis, dans un autre ordre d'idées, dit comment le gouvernement Taschereau se prenait pour montrer des revenus fictifs de manière à tromper l'électorat. Il donne comme exemple le cas d'une succession à qui on faisait payer un montant de $400,000 pour des droits, le 30 juin.

"On plaçait dit-il, ce montant de telle manière qu'il semblait être un revenu pour l'année écoulée", alors qu'en vérité c'était un paiement anticipé. Par contre le gouvernement s'engageait à lui payer un intérêt pour les 12 mois à venir de 2 1-4 pour cent.

"Non seulement cette succesaion devra rembourser le 2 1-4 pour cent, mais elle devra en plus remettre au gouvernement les intérêts de 5 p.c. sur ces intérêts ainsi perçus."

Comptabilité spéciale

M. Duplessis déclara que **l'on** avait découvert que l'ancien gouvernement avait assuré pour **un** montant de $750,000 un immeuble à l'épreuve du feu. Le montant de la prime était de $125,000. Mais les

(Suite à la page 4)

"Venez demain et apportez vos gants de boxe!"

Comment le F. André obtint la guérison d'un cousin qu'il voyait pour la première fois

(Par Benoit-C. Hébert)

...."Vous voyez ce petit bout de cordon noir? Eh bien, vous ne serez jamais assez riche pour l'acheter!"

Et c'est d'une voix convaincue que M. Eugène Bessette, marchand d'huitres bien connu et cousin issu de germain avec le Frère André, me fit cette déclaration en m'exhibant avec fierté, un bout de cordon de soie noire avec lequel le saint religieux de l'Oratoire suspendait à son cou son Crucifix.

"Vous professiez donc une grande estime à l'égard du Frère André?"

Sciatique

"A l'âge de 26 ans", me répondit M. Bessette, "je ne savais pas que le Frère André était mon parent, mais je le connaissais très bien de réputation et j'avais grande con-



M. EUGENE BESSETTE

fiance dans l'efficacité de son intercession auprès de Saint- Joseph.

"En dépit de mon jeune âge, je souffrais alors de sciatique musculaire à une jambe. Un jour, le mal devint si aigu et ma jambe tellement enflée que je décidai, après avoir été sous les soins de plusieurs médecins, de me rendre à l'Oratoire. Un ami consentit à m'y conduire en voiture; il dut me hisser sur le siège dans ses bras tant je souffrais.

"Quand j'entrai dans le bureau du Frère André, je lui dis à brûle-pourpoint: Je ne sortirai pas d'ici tant que je ne serai pas guéri! Je souffre trop!

A Saint-Grégoire

"Le petit vieillard me demanda mon nom. Je le lui déclinai. "Bessette!" "Où êtes-vous né!" — "St-Grégoire". — "Comment s'appelait votre père?" — "Moise." Il me posa toute une série de questions sur ma famille. Je lui demandai, étonné, si ma famille lui était connue puisqu'il s'y intéressait à ce point."

"Si je la connais? Vous êtes le fils de mon cousin germain!" me dit-il en saisissant ma jambe malade pour l'appuyer sur son genou. Au toucher de sa main, je poussai un cri de douleur.

"Tout en continuant à m'interroger, le F. André retira mon bas de laine et se mit à frictionner ma jambe de haut en bas. J'éprouvai un chatouillement étrange. Ma jambe désenfla lentement à la hauteur du mollet, mais le mal semblait descendre vers le talon. La douleur s'intensifiait. Je me touchai au mollet; je ne sentais plus rien, mais mon talon me faisait horriblement souffrir.

Plus de mal

"Après une pause, le F. André me frictionna encore. Cette fois, le mal se refugia dans le gros orteil. Le F. André fit une nouvelle pause. Le voir s'arrêter ainsi au moment où je souffrais le plus, m'impatientait.

"Je souffre trop!" m'écriai-je. La tête penchée, ses lèvres marmottant une prière. Le F. André frictionna encore mon pied, mais cette fois en accélérant le mouvement de sa main. "Arrêtez!" m'écriai-je soudain, "ça ne me fait plus mal!"

"J'étais guéri. Nous conversâmes encore un peu et quand je sortis, l'ami qui m'avait amené à l'Oratoire ne pouvait en croire ses propres yeux.

Des histoires

"Vous comprenez qu'à partir de ce jour, je revins souvent à l'Oratoire visiter mon cousin. Souvent aussi, il venait prendre le souper dans ma famille et en partant, il me disait en guise d'invitation: "Venez me voir demain et apportez vos gants de boxe!"

M. Eugène Bessette me confirma, après bien d'autres, combien le F. André aimait à raconter des histoires. "Il en avait toujours une à l'esprit", dit M. Bessette qui nous a relaté bien d'autres faits intéressants sur le grand thaumaturge, faits que nous rapporterons aux lecteurs de la "Patrie" de nos prochaines éditions.

L'action de $150,000 contre St. Lawrence Starch, rejetée

TORONTO, 1. — Toutes ces discussions relativement au sirop de blé d'Inde employé par les quintuplettes Dionne n'était que publicité destinée à influencer le public, a décrété l'honorable juge Jeffrey. Ce dernier a renvoyé l'action en dommages au montant de $150,000 intentée par la compagnie Canada Starch à la compagnie St-Lawrence Starch.

La plaignante alléguait avoir souffert des pertes considérables au cours de la dernière année, par suite de la concurrence déloyale faite par la défenderesse. "Si le public savait qu'elle infime quantité de sirop, quelques gouttes à peine, fut administrée aux jumelles, il comprendrait que tout ceci n'était qu'une habile publicité. Ce sirop, qu'il s'agisse du Crown Brand ou du Bee-Hive, fut donné à si petites doses que je suis convaincu que tout autre produit du même genre aurait tout aussi bien fait l'affaire," ajouta le tribunal.

Yvonne Leroux

Le juge Jeffrey déclara de plus: "Je crois que le Dr Dafoe n'a jamais recommandé le Crown Brand ou le Bee-Hive de façon particulière et les quintuplettes n'ont jamais suivi de régime spécial ayant pour base l'un de ces sirops."

Le témoignage d'Alma Dionne, soeur d'Oliva, n'a pas été accepté par la Cour qui préfréra s'en tenir à celui de garde Yvonne Leroux dont l'aide fut requise par le Dr Dafoe le jour même de la naissance des célèbres jumelles. Le Dr Dafoe, lorsqu'il ordonna d'administrer aux petites une potion composée de sirop, de lait et d'eau, ne recommanda aucunement l'usage d'une fabrication spéciale.

M. H. W. Anderson, auparavant surveillant des quintuplettes, fut absout de tout blâme pour avoir fait des recherches, auprès de garde Leroux et autres, afin de savoir quelle sorte de sirop avait été employée.

De bonne foi

Anderson, d'après le tribunal, agit de bonne foi et ne peut être soupçonné de malhonnêteté, même s'il affirma que le sirop Bee-Hive fut le premier à être utilisé. Celle qui était le plus en mesure de répondre à cette question était bien garde Leroux, appelée d'urgence par le Dr Dafoe, le jour même de la naissance ,le 28 mai. Le témoignage de cette garde prouva qu'il n'y avait aucune sorte de sirop que ce soit dans la maison des Dionne. Le Dr Dafoe prescrivit l'usage de sirop de blé d'Inde. Oliva Dionne, le père, se rendit alors immédiatement à l'épicerie s'en procurer une boite. Le père des quintuplettes affirme qu'il acheta du Bee-Hive. Ce ne fut que le lendemain que quelques gouttes de ce produit furent mélangées à de l'eau et à du lait. La boite pesait cinq livres: elle fut ouverte difficilement par garde Leroux qui la trouva sur la table de la cuisine.

Oliva Dionne

Oliva Dionne, qui avait fait le trajet de Corbeil à Callander pour se procurer le dit sirop, affirma toujours que ce dernier était de marque dite Bee-Hive, témoignage qu'appuya le vendeur, un nommé Butti, employé à l'épicerie en question. Alma Dionne, soeur d'Oliva, n'assista pas à la préparation médicinale à base de sirop que fit garde Leroux, de sorte que mademoiselle Dionne ne pouvait savoir quelle marque était utilisée. Le Tribunal en vient à la conclusion, d'après les témoignages, que le Bee-Hive fut réellement le sirop employé en premier lieu.

Le juge Jeffrey ajouta que Oliva Dionne était visiblement mécontent de voir qu'on lui avait enlevé la surveillance de ses enfants pour les confier à des étrangers. Son attitude au cours du procès en fut la preuve, Oliva Dionne se contentant de répondre à toutes les questions posées: "Je ne sais pas."

Après avoir soigneusement étudié la question, le juge Jeffrey en vint à la conclusion que tout ceci n'était qu'une habile campagne entreprise par les deux compagnies rivales et qu'il n'y avait aucune preuve de conspiration de la part de la défenderesse ayant pour but de faire concurrence déloyale à la plaignante. C'est la raison pourquoi l'action en dommages est renvoyée. Quant aux frais de la cause, la Cour n'a pas encore décidé qui les paierait.

4 cadavres

(SUITE DE LA PAGE 2)

che, Hayes est mort, samedi, à l'Hôtel-Dieu des suites de blessures reçues à St-Eustache, durant la journée du 23 janvier dernier.

Le malheureux fut éventré par un boeuf furieux alors qu'il s'apprêtait à attacher la bête enragée.

Sous un camion

Un verdict de mort accidentelle a aussi été rendu dans le cas de Magy Zolden, 3907 rue Coloniale. L'enfant, âgé de 5 ans, s'était agrippé à un camion de livraison lorsqu'il lâcha prise et roula sous l'une des roues du lourd véhicule.

Pendu à une poutre

Un verdict de destruction volontaire a été rendu dans le cas de M. Aristide Lévesque, 63 ans, 1307 rue St-Christophe. Lévesque, malade et sans emploi, s'est pendu à une poutre dans un placard de l'appartement qu'il occupait au numéro cité plus haut.

Mort de M. J.-A. Choquet

M. Jules-Armand Choquet, publiciste et autrefois secrétaire des Forestiers Indépendants, est décédé hier à l'âge de 42 ans, à la suite d'une longue maladie.

Le défunt, dont l'épouse, née Ida Blain, est décédée depuis 15 ans, laisse deux fils, André et Jean; deux frères, Azarie, chef du Secrétariat de la police municipale, et Charles, de New-York; quatre soeur, Mlles Justine et Ida Choquet; Mme Ovide Taillefer, épouse du président du comité exécutif; et Mme docteur F. Leclerc; sa belle-mère, Mme P. Blain; une belle-soeur Mme Georges Richer, et quatre beaux-frères, Arthur, Henri, Armand et Lucien Blain.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Vandelac, rue Rachel Est.

Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église Saint-Antonin, à Notre-Dame de Grâces, et l'heure en sera annoncée plus tard.



M. Jules-A. CHOQUET

A la famille éprouvée la "Patrie" offre ses plus sincères sympathies.

"Justice et loyauté pour tous les ouvriers"

Samedi soir, dans la salle du marché St-Jacques, les ouvriers du quartier se réunissaient pour recevoir leur conseiller le notaire J.-E. Jeannotte, membre du comité exécutif.

M. Atchez Laflèche présenta, dans des termes appropriés, le héros de la fête.

"Messieurs les ouvriers, dit M. Jeannotte, je suis très heureux de vous rencontrer ici, ce soir, en aussi grand nombre. Tout d'abord, je tiens à vous remercier bien cordialement du témoignage de confiance que vous m'avez fourni à l'occasion de mon élection.

"Comme vous l'avez constaté, le soir même de mon élection, j'ai nommé M. Atchez Laflèche, secrétaire du quartier. Ce dernier était avantageusement connu des ouvriers, et il pouvait être un bon intermédiaire pour défendre vos intérêts pressants. Depuis sa nomination, je n'ai que des louanges à lui adresser pour la manière franche et loyale qu'il apporte à la solution de vos divers problèmes.

MES AMIS

"Mes amis de toujours, comme mes adversaires d'hier, je vous déclare que je n'ai aucun parti-pris, que justice sera rendue à chacun, et surtout je ne priverai pas un chef de famille de son gagne-pain, même s'il s'est prononcé contre moi.

"Pour ce qui a trait à la location du marché St-Jacques, je dois vous déclarer, en présence de M. P. Nadon, un locataire, que cette question c'est définitivement réglée à la satisfaction des locataires.

"Sur les chantiers municipaux de mon quartier, je puis vous assurer que justice et loyauté règneront pour tous les ouvriers.

DES ACTES

"J'ajoute que deux des principaux item de mon programme seront bientôt réalisés. Ceci n'est pas une promesse, mais des actes que vous serez à même de juger d'ici trois mois."

Me Eugène Simard remercia, au nom des ouvriers M. J. E. Jeannotte.

Parmi les invités, an remarquait: MM. Robert Millet, P. Nadon, A. Desaulniers, Vincent Guimond, J. Mercier, J. Masson, E. Béland, E. Adducchino, Delphis Ouellette, M. Sipling.

M. Bernard Nadon présenta des fleurs à l'échevin au nom des ouvriers du quartier.

M. G. H. Germain dirigeait le concert.

M. Duplessis

(Suite de la page 3)

livres du gouvernement étaient tels que ce montant ne paraissait pas avec les primes payées par le gouvernement. On tenait une comptabilité spéciale pour ce genre d'assurances.

Il a été souventes fois, dit-il, question à Québec pour les policiers de la sûreté provinciale de protection pour leur vie en leur accordant des appareils spéciaux, comme des corsages d'acier. Le gouvernement le leur a toujours refusé sous prétexte que l'on n'avait pas suffisamment d'argent.

Cependant, ajoutait le premier ministre, on avait assez d'argent pour engager des constables spéciaux aux élections de novembre 1935 et aux élections du mois d'août. A ces deux élections, le gouvernement a payé $45,000 en traitements. M. Duplessis dit que ces appareils sont maintenant fournis aux policiers afin que l'on ait à regretter des accidents mortels comme ceux dont on vient d'être témoin.

Le premier ministre annonça ensuite que seront placés à l'avenir sur le même pied les détenteurs en pleine propriété de coupes de bois et les concessionnaires forestiers. Les premiers sont considérés comme des propriétaires, tandis que les seconds sont plutôt des locataires.

Nous pourrons ainsi réglementer mieux les salaires et les conditions de travail.

M. Duplessis veut également que tout le bois qui est coupé dans la province de Québec soit employé dans nos industries de la province. Il ne veut pas que l'on continue à envoyer notre matière première aux Etats-Unis.

M. Duplessis, à un journaliste qui lui demandait quand aura lieu l'élection complémentaire de Beauce, se contenta de dire: "Nous ferons l'élection en vertu de la loi que nous avons passée et qui est maintenant en force. Nous ne pouvions pas faire cette élection avant que la loi soit en vigueur." Le premier ministre ne voulut annoncer aucune date possible, probable ou déterminée.

VENTE Sensationnelle de février
UNDERWOOD
Remington
Royal
Réguliers
et
Portatifs
Calculateurs
Machines à additionner



N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
ouvert le samedi après-midi
MArquette 2545 — Montréal.
Pour plus amples informations, écrivez ou mailez ce coupon.
NOM .....
ADRESSE .....

AU CANADA par monts et par vaux

QUÉBEC

QUEBEC, 1. — Arthur Légaré a été transporté à l'hôpital, ici, souffrant à la tête de blessures sérieuses qu'il s'infligea lorsqu'il fut frappé par un camion au cours des travaux de construction sur le chemin Charlesbourg.

OURS NOIRS BLAMES

Deux ours noirs affamés ont été "accusés" par des fermiers de la destruction de porcs dans une étable près de Charlesbourg. Les ours ont été vus errants dans les environs depuis plusieurs jours.

RUE A L'ABDOMEN

Aimé Verreault, 22 ans, s'est fait ruer la semaine dernière à l'abdomen et il est mort à l'hôpital. Le coroner fera enquête aujourd'hui.

MALADIES CONTAGIEUSES

Les cas de maladies contagieuses rapportés au Bureau d'hygiène municipal durant 1936 se sont totalisés à 1,570, comparativement à 1,483, l'année précédente.

FEU M. ADELARD FORGET

SAINT-SAUVEUR, 1—M. Adélard Forget est mort ici d'une longue maladie, à l'âge de de 70 ans.

Il laisse, outre sa femme, née Cordélia Charbonneau, une fille, Mme Omer Beauséjour, un fils, M. Rodolphe Forget, tous de Saint-Sauveur; trois soeurs, les RR. SS. Marie-Appolinaire et Marie-Cécilienne, des Soeurs de Sainte-Anne de Lachine, et Mme Napoléon Allard, et un frère, M. Gustave Forget, de Saint-Sauveur.

EXPLOSION DE PETROLE

TROIS-RIVIERES, 1er. Un incendie, dû à l'explosion d'un bidon de pétrole, a causé des dommages pour plusieurs centaines de dollars, à la demeure de M. Rémy Francoeur, rue Saint-Paul, de Shawinigan.

FUNERAILLES MACKINNON

SHERBOOKE, 1er. — De toutes les parties de la province, des hommes éminents dans toutes les classes de la société, se sont réunis à l'église St-Peter afin de rendre un ultime tribut d'hommage à la mémoire de feu James MacKinnon, décédé vendredi dernier à l'âge de 87 ans. M. MacKinnon était un haut dignitaire de l'église anglicane, et un avocat éminent.

FEU M. O.-C. MORRISSETTE

Olivier-C. Morrissette, qui fut longtemps intéressé dans le commerce de bois et de pulpe dans les Cantons de l'est, est décédé à l'hôpital St-Vincent de Paul à l'âge de 77 ans. Il était malade depuis deux semaines. Il était né à Saint-Zéphirin, comté de Lotbinière le 11 mai 1860 et vint à Bromptonville encore jeune. Il fut le premier maire canadien-français de Bromptonville, et était député grand chevalier de Colomb. Il laisse son épouse, un fils adoptif, Nova Chevalier, une bru, deux petits-fils, deux beaux-fils, deux beaux-frères, une belle-soeur et plusieurs neveux et nièces.

MME O'DONNELL DECEDEE

Sherbrooke vient de perdre une autre de ses vieilles citoyennes avec la mort de Mme M.-R. O'Donnell, née Elizabeth Mary Quinn, décédé à Montréal à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 77 ans et était née à Kingsway Falls en 1861. Elle s'intéressa activement aux oeuvres sociales et religieuses. Elle laisse deux fils, Hugh de Montréal et Léonard, de Sherbrooke.

UNE BELLE VIE

KNOWLTON, 1er. — En fin de semaine, le révérend E.-M. Taylor, M.A., de cet endroit, a célébré son 89e anniversaire de naissance. Il prend encore un intérêt actif dans les affaires courantes, comme prédicateur, professeur d'école, inspecteur d'école et autres travaux sociaux. Il écrivit en 1908 une intéressante histoire du comté de Brome. Il vient à peine de terminer une nouvelle Histoire de Brome. Il fut secrétaire-trésorier de la Société Historique du comté de Brome durant 39 ans.

BRULE A MORT

LOW, 1er. — Léonidas Grignon, 45 ans, a été brûlé à mort lorsqu'un incendie d'origine inconnue éclata et détruisit un pavillon de chasse dont il était le gardien, à six milles d'ici. Le pavillon était la propriété du maire A. Moussette, de Hull, et était évalué à $1,500.

TUE PAR UN TAXI

VAL D'OR 1er. — Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Adélard Gagnon, écrasé par un taxi que conduisait M. René Lamoureux.

INCENDIE DESASTREUX

SAINT-HYACINTHE, 1er. —Un incendie qui s'est déclaré, dans le garage de M. Adolphe Messier, rue Saint-Michel, s'est propagé à une boulangerie, à des hangards et à des logements voisins, y causant des dégâts estimés à $9,000. Les pompiers y ont combattu les flammes pendant trois heures. Personne n'a été blessée.

BELLE CELEBRATION

SOREL, 1er. — Le 25ème anniversaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours a été célébré en fin de semaine par une messe pontificale, un banquet et une soirée dramatique et musicale. Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du district de Saint-Hyacinthe, célébra la messe. Monseigneur P.-S. Desranleau officia au dévoilement d'un buste de bronze de l'abbé C.-Hector Tétreau, fondateur de la paroisse. Au banquet MM. J. C. A. Turcotte, député de Richelieu présida; les orateurs furent l'honorable P.-J.-A. Cardin, Mgr Desranleau, le docteur G.-W. Robidoux, maire de Sorel, et autres.

ONTARIO

OTTAWA, 1. — Le Victorian Order of Nurses a annoncé que Lady Tweedsmuir avait donné l'autorisation d'annoncer que Son Excellence fera bientôt un appel national pour des fonds au nom de l'organisation dont elle est présidente honoraire.

NOMME SECRETAIRE

David Lewis, boursier de Rhodes et le seul Canadien à être élu président de l'Oxford Union, a été nommé secrétaire de l'exécutif national du Cooperative Commonwealth Federation.

AU PRESS CLUB

E.-W. Harrold, éditeur-associé du "Citizen", a été élu président du Press Club d'Ottawa à la réunion annuelle ici. Frank Flaherty, de la Prese Canadienne, a été élu vice-président et L.-F. Jones, du "Ottawa Journal", secrétaire-trésorier.

FEU M. G.-A. McQUIBBAN

TORONTO, 1. — Libéraux et conservateurs déplorent la mort du docteur George A. McQuibban, membre de l'Assemblée législative d'Ontario, pour Wellington nord et ancien chef libéral en Chambre, décédé après une brève maladie. Il était né à Ingersoll, en 1886 et fut pour la première fois élu député en 1926.

Mme R. HENDERSON DECEDEE

La doctoresse, Rose Henderson, membre de la Commission d'Education de Toronto depuis trois ans, vient de mourir soudainement. Mme Henderson vint à Toronto il y a six ans, de Montréal, où elle fut assistante du juge de la Cour des jeunes délinquants durant sept ans. Elle laisse une fille, Mme J.-J. Bonycastle, de Vancouver.

67ème ANNIVERSAIRE

OWEN SOUND, Ont., 1. — Des messages de félicitations de Sa Majesté le roi et du premier ministre W.-L.-M. King ont été reçus par M. et Mme Homer Neelands, d'Owen Sound à l'occasion du 67e anniversaire de leur mariage.

ACCIDENT FATAL

WATERTOWN, 1. Une automobile, conduite par le premier ministre intérimaire Harry Nixon, d'Ontario, a frappé et blessé fatalement un homme sur la grande route, près d'ici. L'homme serait J. Honeycoot, de Toronto.

CONSTABLE MAL PRIS

SARNIA, 1. — Un constable de la police de Sarnia voulut téléphoner à un ami en passant devant la bibliothèque publique et entra pour ce faire. En fermant une porte il s'aperçut qu'il s'était enfermé lui-même dans une pièce. Il dut téléphoner de nouveau pour se faire sortir.

ALBERTA

VAUXHALL, 1. La difficulté de se trouver de la nourriture à la suite de lourdes tempêtes de neige conduit les antilopes vers les fermes dans la région du sud de l'Alberta. Quinze antilopes ont fréquenté quotidiennement la ferme de H. Key et il est possible d'approcher de 100 pieds d'eux.

UN MALCHANCEUX

EDMONTON, 1. — Edward Repp, mangera désormais ses huitres crues. Il trouva une perle d'une bonne grandeur parmi une demi-douzaine d'huitres frites, mais parce qu'elle était cuite cependant, la perle était sans valeur.

MISSIONNAIRE EN VOYAGE

En route pour la France après avoir passé 33 ans dans une mission du nord, le révérend Père Joseph Habay traversait les Prairies hier. Le missionaire Oblat visitera sa mère à Tarbes, dans le sud de la France.

MANITOBA

WINNIPEG, 1. — Une enquête approfondie sur des rapports au sujet d'immoralité parmi les élèves des écoles supérieures de Winnipeg sera faite et sera discutée au cours d'une réunion de la commission des écoles publiques mardi soir.

EDILES BLAMES

"Des conseillers au coeur généreux" ont été blâmés par A.-R. Walkey, président sortant de charge du Winnipeg Real Estate Board pour une taxation excessive de l'immeuble.

SASKATCHEWAN

REGINA, 1. — Des loups des bois mesurant six pieds, six pouces, ont été tués par des trappeurs dans les bois du Nord de la Saskatchewan et ont été apportés aux autorités du gouvernement ici.

BLESSEE PAR UN TRAIN

PRINCE ALBERT, 1. — Mme Carrie Trepania, 60 ans, a été frappée par un train mais n'a pas été gravement blessée.

M. BUCHANAN NOMME

LETHBRIDGE, 1. — Donald-W. Buchanan, d'Ottawa, fera partie du personnel de la Radio-Etat, a annoncé M. le major Gladstone Murray, gérant général. Il est le fils du sénateur W.-A. Buchanan et est natif de Lethbridge.

VIVE le TOURISME

La politique hôtelière

De tout ce que nous avons dit, au cours de nos articles précédents, il résulte donc qu'en dehors de toute question de publicité, et d'entretien d'un excellent système routier, il nous faut — pour gagner tout à fait la bataille touristique — une bonne politique hôtelière.

Evidemment, la question mérite d'être étudiée à fond.

* * *

Car il est impossible d'aborder la solution d'un problème de cette envergure, sans songer immédiatement à l'importance des capitaux dont elle exige l'emploi.

* * *

Mais n'avons-nous pas — et en grande abondance! — des sites touristiques par excellence, qui restent au "point mort", et ne bénéficient pas de la centième partie de la prospérité à laquelle ils auraient droit, s'ils étaient tant soit peu mis en valeur par la construction de bons hôtels?

Toutes nos Laurentides abondent en localités de ce genre. Au point que si l'on se donnait la peine d'y regarder d'un peu plus près, on n'aurait plus que l'embarras du choix.

* * *

Et, en dehors des Laurentides proprement dites, quelle abondance de lieux enchanteurs avons-nous dans le reste de notre province!...

Dernièrement, un de nos amis qui venait de faire un tour dans tout le Québec, dans le but précisément d'étudier de près le point de vue hôtelier sans préjudice d'autres localités qu'il sera loisible de nommer par la suite — nous disait:

—"Prenons la région de Piedmont: on peut y faire deux grandes "saisons, une d'été et l'autre d'hiver, sans compter les saisons intermédiaires de printemps et d'automne, qui sont loin d'être à dédaigner...

* * *

"Prenons le comté de Gatineau — où il est question de créer un Parc "National..

"La région de Témiscouata, admirable pour sa beauté sauvage et "majestueuse...

"Les régions des Deux-Montagnes, de Soulanges, de Stanstead, du "Lac Memphremagog, du Lac Saint-Jean, de Gaspésie, de Gaspé Nord, "de Bonaventure...

"Et j'en passe — et des meilleures!... Voilà une série de localités où "le problème touristico-hôtelier mérite d'être étudié..."

Sans aucun doute!

* * *

Nous avons, avec nos incomparables Laurentides — véritables joyaux "sans pareils" — une richesse naturelle qu'il s'agit seulement d'exploiter à fond pour les transformer en sources intarissables de richesse...

En dehors des Laurentides proprement dites, nous avons dans d'autres régions de la province d'autres "perles magnifiques" qu'il faut également exploiter.... Car en matière touristique il ne s'agit pas d'avoir des oeillères et de penser à une partie du pays **contre** ou ou **détriment** d'une autre... Mais il faut regarder à tout le pays!...

* * *

Est-ce que l'Italie — par exemple — songe-t-elle à exploiter le tourisme plutôt à Rome, que sur les Lacs du Nord ou sur sa Riviera plutôt qu'en Sicile ou à Naples?... Pas du tout!... Elle valorise **contemporainement** et **d'une égale manière** tout le pays... Parce que le touriste qui vient pour visiter une région finit fatalement pour en visiter une autre, de sorte que toutes en profitent!

* * *

Il ne peut pas y avoir de régionalisme en matière touristique...

* * *

Il ne peut pas exister une politique touristique de clocher.

* * *

Il ne doit y avoir qu'une politique touristique de toute la province.

Et lorsque cette politique touristique provinciale sera réalisée, il faudra la mettre — après — en harmonie avec celle de tout le Canada, car l'une et l'autre, sont-elles aussi solidaires, sur un plan plus vaste et plus général.

* * *

Mais ceci est un problème plus lointain.

Et, pour le moment, il y a des choses plus urgentes à faire!

Mort d'un héros

OTTAWA, 1er. — (P.C.) — L'un des rares survivants canadiens de l'expédition militaire qui se porta aux bouches du Nil en 1885 sous les ordres du général Gordon vient de décéder dans la personne d'Emmanuel Rathier. Il était âgé de 78 ans. Rathier fut l'un des pilotes qui dirigèrent les barques chargées d'hommes et de vivres sur le Nil. On avait choisi Rathier et d'autres Canadiens à cause de leur expérience à naviguer sur des rivières sinueuses et dangereuses.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau: sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui. — Père Monsabré.

Dr. Wood's NORWAY PINE SYRUP

Les toux pénibles de nuit sont dures sur l'organisme

C'est la toux qui s'attache; la toux qui est difficile à éloigner; la toux accompagnée d'un chatouillement dans la gorge, qui est cause de la dépression nerveuse et du mal de gorge qui vous tiennent éveillé la nuit.

Le sirop de Pin de Norvège du Dr Wood soulage de cette toux en apaisant les parties irritées, en dégageant le flegme et en reforcissant les organes respiratoires. Ceci accompli, il n'y a plus de nuit sans sommeil à cause de la toux irritante, ébranlant l'organisme.

Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien. Ce sera pour vous une aide bienfaisante.

LA RADIOPHONIE

Lundi

CHLP MONTREAL. 1120 k.

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Méli Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—O. O. Martin (sport).
7 h. 45—Rhythm Pacals.
8 h. 00—Fanfare.
8 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
9 h. 00—Cie de Tabac Terrebonne. Sketch.
9 h. 30—L'orchestre du Grill Américain.
10 h. 00—Orchestre du grill Vénus.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Carioca.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL. 730 k.

2 h. 00—A choisir.
2 h. 15—Buanderie Jolicoeur.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Almanach du Dr Chase.
3 h. 00—Colonel Jack Major.
3 h. 30—Concret miniature.
4 h. 00—Causerie: Kermesse de St-Louis de France.
4 h. 05—Violoniste et orchestre de
4 h. 15—Bucknell Men's Glee Club.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
4 h. 45—Ecole du doux parler.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Le programme du foyer.
6 h. 15—Pastilles Valda.
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h. 00—Concours Di-so-ma.
7 h. 15—Le curé du village.
7h. 30—Living Room Furniture.
8 h. 00—Syrup symphonies.
8 h. 30—Radio encyclopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux (C.B.S.)
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Les Chevaliers de la Salle.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Jean Forget, pianiste.
11 h. 15—Orchestre d'Ozzie Nelson.
11 h. 30—Orchestre Abe Layman.
12 h. 00—Orchestre Carl Ravel.
12 h. 30—Orchestre de Crawin Call.
1 h. 00—Fermeture

CFCX, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

2 h. 00—Souvenirs.
3 h. 00—Orchestre de Rochester.
4 h. 00—L'heure du Charme.
4 h. 30—Leo et Ken.
4 h. 45—Réseau.
5 h. 00—Nouvelles d'après-midi.
5 h. 15—Musicale.
5 h. 30—Sera annoncé.
5 h. 45—L'île Magique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Musicale.
6 h. 50—Choses perdues et retrouvées.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musicale.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—Syrup Symphonies.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Drame.
9 h. 30—Le magasin du coin.
9 h. 45—Orchestre Traymore.
10 h. 00—Contented.
10 h. 30—O.K. Bill Simms.
10 h. 45—Musique moderne.
11 h. 00—Reportage sportif.
11 h. 05—Nouvelles
11 h. 15—Orchestre de Bob McGrew's.
11 h. 30—Orchestre de Glen Gray's Casa Loma.
Minuit—Orchestre de Gus Arnheina.
12 h. 30—Orchestre de Lou Breere's.
12 h. 45—Orchestre de Jimmy Garrett's
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL. 910 k.

8h. 00—Concert.
8 h. 30—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de Jas. MacIntyre.
8 h. 45—Cotes de la bourse de Montréal et de Toronto.
9 h. 00—Tune Time.
9 h. 30—Le disque pour tous.
7 h. 00—Ernest Dainty, organiste.
7 h. 15—Les Cavaliers de Lassalle.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Jac. Fray et Mario Braggiotte, pianistes.
8 h. 00—Pémina.
8 h. 30—Studio.
9 h. 00—Ensemble de cordes sous la direction d'Alexandre Chualdin.
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—Fanfare.
10 h 30—Orchestre Gilberte Darisse
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Art. Tatum (pianiste).
9 h. 30—Extraits d'opéra.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Musique d'orgue.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—Fantaisies instrumentales. — Ferdinand Straak.
11 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
11 h. 15—Musique de danse. Henry King.
11 h. 30—Programme "Correctal".
11 h. 45—Musique classique.
12 h. 00—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau Ltd.
4 h. 55—Sommaire.
5 h. 00—Thé dansant.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés
6 h. 30—Radio annuaire. — Chansons françaises.
7 h. 30—Radio hockey Frontenac.
7 h. 45—Les frères Farr (trio).
8 h. 00—Meunier Da Sylva.
8 h. 30—"Musical".
9 h. 00—L'orchestre du grill Vienna.
9 h. 30—Au fil du souvenir.
10 h. 00—L'orchestre du grill Samovar.
10 h. 30—L'orchestre l'Auditorium.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h. 25—Sommaire.
7 h. 30—Pot pourri matinal.
8 h. 00—Sérénade matinale.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour, voisines.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h. 00—Cher Columbia.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—Chansonnettes françaises.
10 h. 15—Programme Buckley.
10 h. 30—A choisir.
10 h. 45—Ma Perkins-Oxydol.
11 h. 00—Musique de concert.
11 h. 15—L'heure du tango.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 15—Symphonette. — Extraits d'opéra.
12 h. 30—Variétés Musicales.
12 h. 45—Registre de Ville Marie.
1 h. 00—Les chevaliers du folklore.
1 h. 30—Cours du Midi de la Bourse.
1 h. 45—Mercuriales de Produits laitiers
1 h. 47—Les Activités féminines.
2 h. 00—A choisir.
2 h. 15—Horoscope du jour.
2 h. 30—Le monde féminin.
2 h. 45—Serenade Hawaïenne.
3 h. 00—Variétés matinée.
3 h. 30—Concert pour les jeunes, par l'orchestre symphonique de Cincinnati.
4 h. 30—Billy Mills & Cie.
4 h. 45—Presque cent ans.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Sommaire et température.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Les aventures extraordinaires d'un petit gars de Montréal.
5 h. 45—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Vichy-Suprême.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—L'école de Hockey de l'air.
7 h. 45—Programme Sédozan.
8 h. 00—L'heure provinciale.
9 h. 00—Souvenirs mélodiques.
9 h. 30—Récital de piano C. W. Lindsay.
9 h. 45—Les deux copains.
10 h. 00—Le clou de la soirée.
10 h. 15—Radio-Journal Westinghouse.
10 h. 30—Orchestre de Mark Warnow.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Jean Forget, pianiste.
11 h. 15—Orchestre d'Emerson Gill.
11 h. 30—Orchestre de George Olsen.
12 h. 00—Orchestre d'Eddie Duchin.
12 h. 30—Orchestre d'Ali Kemp.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCX, 6005 k.
CFCF, MONTREAL, 600 k.

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h. 00—Dévotions matinales.
8 h. 15—Mélodies du matin.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Colonne personnelle de l'air.
9 h. 45—Le petit déjeuner.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—Nouvelles.
11 h. 00—Danse.
11 h. 15—Hon. Archie.
11 h. 30—Réseau.
11 h. 45—Mélodies du matin.
11 h. 55—**Nouvelles.**
12 h. 00—Revue du midi.
12 h. 45—La ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Hollywood High Hatters.
1 h. 30—Duo de piano.
1 h. 45—La femme de Dan Harding.
2 h. 00—Leçons de fanfare.
2 h. 30—Guide musical.
2 h. 45—Nouvelles.
3 h. 00—Fanfare Américaine.
3 h. 45—L'avez-vous entendu?
4 h. 00—Orchestre de Chick Webb.
4 h. 30—Musicale.
4 h. 45—Presque cent ans.
5 h. 00—Votre santé.
5 h. 30—A annoncer.
5 h. 45—L'île Magique.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés d'aujourd'hui.
6 h. 45—Musicale.
6 h. 50—Perdu et retrouvé.
7 h. 00—Oncle Troy.
7 h. 15—Musicale.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue sportive.
8 h. 00—Capt. Dickinson — Récital d'orgue.
8 h. 30—Orchestre de Jack Bain.
9 h. 00—Théâtre Familial.
9 h. 30—Fred Astair, Johnny Green et son orchestre.
10 h. 30—Revue de Roy Shield.
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—Nouvelles de sport.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Top Hatters.
11 h. 30—Orchestre de Frankie Master.
12 h. 00—Orchestre de Phil Ohman.
12 h. 30—Orchestre de Ben Bernie.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

5 h. 00—Concert.
5 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier.
5 h. 45—Bourses de Montréal et de Toronto.
6 h. 00—En dînant.
6 h. 30—Pour l'oeuvre de la soupe.
6 h. 35—Le disque pour tous.
7 h.00—Lionel Daunais.
7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—M. Terri Franconi.
8 h. 00—God Caesar.
8 h. 30—Al Jolson et ses invités.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Portrait en noir et blanc.
10 h. 00—Chant.
10 h. 30—Orchestre de danse.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Radio reportage.
11 h. 15—Paysages des Rêves.

Ce soir à C.H.L.P.



M. JEAN PHENIX, de la compagnie de tabac de Terrebonne, que l'on entendra, ce soir, à 9 heures, au poste CHLP.

* * *

MLLE I. BISSON chantera tout spécialement pour le nouveau maire de St-Paul-l'Ermite, M. Joseph Archambault. Mlle Simone Gervais sera au piano d'accompagnement. M. Joseph Fournier, notre jeune baryton, sera aussi au programme ainsi que les deux demoiselles Gingras.

Changera-t-on l'Acte de la Confédération

MANCHESTER, 1er (P. C.) — Le Manchester Guardian, commentant la décision du conseil privé au sujet des cinq lois Bennett jugées ultra vires, conclut qu'on a raison d'être désappointé au Canada.

"Le Conseil privé, dit ce journal, ne peut prendre sur lui de faire pour le peuple canadien ce qu'il appartient à ce dernier de faire, c'est-à-dire d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord."

Il faudrait que cet Acte soit amendé à Westminster mais à la suite d'une entente entre le dominion et les provinces. La parole est donc aux provinces.

Election à Dorval

Les citoyens de la municipalité de Dorval iront aux urnes aujourd'hui, afin de choisir entre les échevins J.-A. Boyer et J.-A. Lajoie, candidats à la mairie. Il y aura aussi aujourd'hui, mise en nomination pour les candidats au siège No 2 dans la division est.

Séance du cabinet

Il y aura, demain, à 10 heures, une séance du cabinet provincial. Tous les ministres seront présents à l'exception de l'hon. F.-J. Leduc, ministre de la Voirie, actuellement en voyage, et de l'hon. Bona Dussault, ministre d'Agriculture, en voyage d'étude dans l'Ouest canadien pour les fins de son département.

Brûlé vif

OTTAWA, 1er. (De notre correspondant).—Léonidas Grignon, gardien du chalet appartenant à M. Alphonse Moussette, maire de Hull, a été brûlé à mort lorsque le chalet en question fut détruit par le feu, au lac de l'Ile, à environ dix milles au nord de la Côte Brennan.

4ième émission

L'OEIL QUI ACCUSE

par **JEAN-BART**

Résumé—Le roi de Sardalie a été assassiné. Martini, Canadien, et Morgan, détective, croient que le régicide est le premier ministre même de Sa Majesté. Le prince Mikaili rompt avec Warminsky et Wladimish. Martini et Morgan tentent de recouvrer les précieux documents qui ont disparu mystérieusement.

Warminsky — Ah, décidément, M. le Ministre, tous ces événements tragiques qui se déroulent ici, ce soir, me bouleversent, me mettent sens dessus dessous. Ah, c'est effrayant...

Wladimish — (sèchement) Taisez-vous... (bas) Nous n'avons plus rien à craindre, Warminsky, puisque notre ennemi est là, étendu à nos pieds, inanimé... A nous de faire notre travail maintenant. Ce travail sera d'autant plus difficile que nous ne devrons plus compter sur la coopération du Prince Mikaili.

Warminsky—Vous dites?...

Wladimish — Oui, mon cher, le Prince Mikaili nous tourne le dos... J'ai peur qu'il ne devienne maintenant pour nous un ennemi dangereux... et même un adversaire résolu...

Warminsky — Un adversaire?.. Ah, ça, c'est renversant... c'est ébouriffant.

Wladimish — C'est tout ce que vous voudrez... excepté ce que vous dites...

Warminsky — (interloqué) Hein?...

Wladimish — Chut... Vous parlez trop... vous êtes un excellent homme, Warminsky, mais vous parlez trop.

Warminsky — (bondissant) Moi?... (rapidement) Mais vous faites erreur, je ne parle que pour le nécessaire, et...

Wladimish — Taisez-vous... (bas) Il y a quelqu'un derrière nous qui nous épie... Silence... Vous viendrez me rejoindre ce soir même à mon hôtel... (jouant la surprise) Comment, messieurs, vous êtes encore là?

Jack — Encore, oui, M. le Ministre... Nous regrettons infiniment, mais tout ce passé ici nous intéresse au plus haut point.

Wladimish — Vraiment?... Je ne m'explique pas comment deux étrangers comme vous, pouvez vous intéresser à ce qui se passe actuellement dans le royaume de Sardalie?

Paul — (avec violence) Vous voulez savoir pourquoi nous sommes intéressés? Parce qu'on a volé au Roi des plans appartenant à la firme que je représente et qu'il faut, vous entendez, qu'il faut que nous retrouvions ces documents, coûte que coûte. Bien plus, il faut que vous, nous aidiez dans les recherches que nous allons entreprendre dès que le médecin de Sa Majesté aura examiné le corps inanimé du malheureux Souverain qu'on a lâchement assassiné.

Jack—Et lorsque nous quitterons Byrskaya, M. le Ministre, non seulement nous aurons retrouvé les documents qui nous intéressent, mais j'aurai moi, Jack Morgan, livré le coupable à la justice du pays... si justice il y a en Sardalie.

Wladimish — (ton révolté) Monsieur...

Paul — Vous voyez, M. le Ministre, que nous sommes tous deux disposés à faire du bon travail.

Wladimish — Oui, en effet... Eh bien, moi, je suis encore plus disposé à vous faire déguerpir au plus tôt d'ici. Nous n'avons pas besoin d'étrangers, de parasites, qui viennent se mêler de nos affaires intérieures, quelles qu'elles soient, vous entendez?... Demain matin, je donnerai l'ordre de faire porter vos bagages sur le premier paquebot en partance, vous avez compris?... A bon entendeur, salut...

Jack — Oh, mais ça n'est pas encore fait... D'ici demain matin, M. le Ministre, il coulera beaucoup d'eau dans le port... Il peut se passer aussi bien des choses que nous ne pouvons prévoir ni les uns ni les autres; vous avez compris?... A bon entendeur, salut...

Wladimish — (bondissant, avec rage) Ah... "Yarshka"...

Warminsky — (avec effroi) Wladimish... (bas) prenez garde... (il sort) Ah, docteur, vous arrivez bien... Et bien, et la Reine?

Le docteur — Sa Majesté est revenue de son évanouissement, mais elle est retombée dans une espèce de prostration... Pauvre Reine... Le coup a été trop dur pour cette épouse fidèle et aimante.

Wladimish — Vous êtes poétique, docteur Sarko.

Le docteur (interloqué) Moi?... Mais...

Warminsky — Le docteur est un homme dans mon genre... Il aime la poésie, l'amour, les jolies femmes...

Le docteur (choqué) M. Warminsky, je vous en prie...

Wladimish — Assez de bêtise, Warminsky... Allons, venez, docteur. On a transporté le corps du Roi dans sa chambre...

Le docteur — Quel crime abominable... Le Roi, tué ainsi lâchement... Mais qui a commis ce crime atroce?

Wladimish — Qui, docteur?... L'enquête qui s'ouvrira dès demain, nous fera probablement découvrir ce misérable. Mais, docteur, ce n'est pas le temps de nous attendrir... Faites votre travail, tout simplement.

Wladimish — Oh, M. le Ministre, vous avez en ce moment une attitude vraiment... Enfin on dirait que la mort de notre souverain ne vous touche en aucune façon. Vous étiez cependant le premier ministre, le confident du Roi?

Wladimish — (cynique) Et après?... Le Roi est mort... Vive le Roi...

Le docteur (bouleversé) Oh..

Wladimish — (ricanant) Allons, allons, docteur... vous êtes un nouveau venu à la Cour... vous vous y ferez... Venez, maintenant... Le Roi est là... Il est mort, c'est vrai, mais... il vous attend encore... pour la dernière fois.

Le docteur. — Ah.. (il sort).

Tous les soupçons jusqu'ici se tournent sur Wladimish. Est-ce une tactique de sa part pour mieux tomber sur l'assassin? Qui a tué le roi? Interrogation pleine de mystère. Qui a tué le roi ?

(A suivre demain)

L'émission du Congrès de la langue française

La quatrième émission du comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue française au Canada, aura lieu mardi le 2 février, de 7 heures 45 à 8 heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada et comportera le programme suivant:

Courte allocution de M. l'abbé Aimé Labrie, préfet des études au Séminaire de Québec; chansons par M. Paul Létourneau, artiste apprécié de Québec: "Pour toi", paroles d'Alice Lemieux et musique d'Omer Létourneau, et "Cantabile", extrait de l'opéra Patrie, musique de Paladilhé. M. Henri Vallières, pianiste, accompagnera.

Don Juan sur la scène

PARIS, 1er février (PC-Havas).—Une fois de plus voici Don Juan sur la scène. En donnant trois actes et un prologue sur "le trompeur de Séville" André Obey reprit le titre même de la première pièce écrite sur le héros par Tirso de Molina il y a 300 ans.

Une grande partie du public parisien connaissait déjà la nouvelle oeuvre d'André Obey qui fut donnée à Londres avec grand succès.

Cause-type

La Cour Suprême du Canada aura à décider prochainement d'une clause spéciale concernant les polices d'assurances contre accidents d'auto. Il s'agira d'établir si un assuré qui a prêté son auto peut réclamer indemnité en cas d'accident.

Débat présidé par le maire Raynault

Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, assistera demain soir au débat inter-universitaire, à titre de président honoraire.

A ce débat qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau, MM. Roger Duhamel et Jean Filion, de l'Université de Montréal, parleront des avantages du séparatisme tandis que MM. Jean Lesage et Yves Viens, de l'Université Laval de Québec, en donneront les désavantages.

MM. Marcel Lafontaine, le président actif, présentera les orateurs. Le programme musical sera exécuté par des étudiants. Les billets sont en vente à 539 est, rue DeMontigny. HA: 4511.

"Eugénie Grandet" porté au cinéma

PARIS, 1er février, (PC-Havas).—"Eugénie Grandet" chef-d'oeuvre d'Honoré de Balzac va prochainement monter sur la scène du second théâtre français.

"Comment ai-je osé toucher cette oeuvre?" nous dit l'adapteur Albert Arrault. "J'ai d'abord cette excuse d'être Tourangeau, de connaître à fond la région de Saumur, de vivre dans un pays où la pensée Balzac est encore vivante.

L'acteur J. Slater décédé

WATERTOWN, N. Y., 1er, (PA).—Joseph-H. Slater, 78 ans, acteur et dramaturge d'origine irlandaise, est decédé samedi. Il était né près de Dublin, en Irlande. Il vint aux Etats-Unis à l'âge de 17 ans et eut une carrière de 40 ans comme acteur, dramaturge et poète.



Revue des spectacles

AU PALACE

Gladys Swarthout nous revient dans "Champagne Waltz".

"Champagne Waltz"... Des acteurs aimés, du chant qui grise, des valses entraînantes, du jazz au rythme affolant, un idylle charmante, du rire à foison. Tout cela se déroule cette semaine sur l'écran du cinéma Palace, qui présente le dernier succès de Gladys Swarthout, "Champagne Waltz". La merveilleuse étoile du Métropolitan Opera y joue aux côtés de Fred MacMurray, qui tient le premier rôle masculin. Le désopilant Jack Oakie dirige la partie comique du film.



La jolie Gladys remplit son rôle avec une grande facilité. MacMurray semble cependant un peu dépaysé dans cette histoire qui ne lui permet pas de jouer au détective. Espérons que son prochain film nous le ramenra dans un rôle où il sera lui-même. Oakie, lui, est à son aise partout, c'est dire que les habitués du Palace en ont pour plusieurs bons moments à se tordre les côtes.

"Straight from the Shoulder" la deuxième attraction au programme du Palace, est une production excellente, avec Ralph Bellamy, Katerine Locke, Andy Clyde, Onslow Stevens et David Holt comme interprètes. Le jeune David Holt est celui qui met le plus son rôle à profit.

B. C. H.

AU PRINCESS

"Beloved Enemy" a film Goldwynn qui est fort apprécié.

Les révélations ont souvent donné lieu à de beaux romans, à de grands films. Une fois de plus Samuel Goldwyn nous en offre un "Beloved Enemy" que nous présentait en primeur, en fin de semaine, le théâtre Princess. Il s'agit cette fois-ci de la révolution irlandaise de 1921. Les deux principaux interprètes sont Merle Oberon et Brian Aherne.



L'histoire raconte les aventures d'un jeune homme, qui sous figure de poète, est une des principales figures de la révolution. Il s'éprend de la fille d'un officier, délégué du gouvernement anglais, pour préparer une répression militaire à Dublin. Il s'en suit une série d'aventures tragiques qui se termine le mieux du monde cependant, comme dans tout bon film qui se respecte.

Brian Aherne n'a peut-être pas toute la fougue qu'on pourrait et qu'on serait en droit d'attendre de lui comme chef révolutionnaire irlandais, mais n'oublions pas que c'est un poète et un amoureux. Dans le rôle de jeune amoureux, cependant, il est parfait. Merle Oberon, elle, dans le rôle de la fille du lord anglais est tout simplement délicieuse et son talent ne le cède en rien à sa beauté. Bref c'est un magnifique film.

Le deuxième film à l'affiche est une comédie désopilante avec l'espiègle Jane Whiters dans le principal rôle. Ça s'intitule "So This Is Dixie" et le grand Slim Sommerville est de la distribution.

R. de C.

AU SAINT-DENIS

"Le Mioche" est une sorte de petit chef-d'oeuvre. — Une phalange.

"Le Mioche" tient le haut de l'affiche au Saint-Denis. Il est très instructif de voir ce qu'un bon metteur en scène et de véritables artistes peuvent faire d'un film dont le héros est un enfant. Lucien Baroux, entouré d'une habile phalange, tire d'une histoire à la fois touchante et invraisemblable un petit chef d'oeuvre.



M. Baroux a ce mérite de ne pas charger, de toujours rester simple et sincère, et de donner à son personnage une émotion discrète qui s'allie très bien à l'inévitable comique des situations. Instituteur dans un lycée de jeunes filles, le sympathique bonhomme se trouve, quoique célibataire, nanti d'un bébé. On devine aisément les complications avec la direction du lycée et la sympathie ardente qu'il reçoit des petites pensionnaires.

Le film reste toujours d'un ton parfait. En deuxième primeur, le Saint-Denis montre "La Vie parisienne", avec Max Dearly. C'est un film gai, de tout autre genre que "Le Mioche", mais bien agréable à voir. Ce qui fait un programme que personne ne doit manquer.

CINÉMA DE PARIS

"Club de Femmes" garde la faveur de tous les publics.

Au théâtre, la faveur du public est la suprême loi. C'est pourquoi le Cinéma de Paris garde à l'affiche pour une troisième semaine ce "Club de Femmes" dont Danielle Darrieux est la vedette pétillante.



C'est un film de la vie moderne, où paraissent des types féminins de tous les genres dans une histoire dont les péripéties rapides tiennent l'attention en constant éveil.

A notre sens, de toutes les oeuvres qu'a montrées cette saison-ci le théâtre de la rue Sainte-Catherine ouest, c'est l'une des plus intéressantes. Le public l'entend bien ainsi, puisqu'il contraint la direction à garder "Club de Femmes" pendant trois semaines de suite.

AU CAPITOL

Deanna Durbin, d'origine Canadienne, fait merveille dans "Three Smart Girls".

Le titre du film principal à l'affiche du Capitol, cette semaine, "Three Smart Girls", est très significatif et correspond bien à la réalité. Mais la plus "smart" des trois filles est la petite Deanna Durbin, une nouvelle vedette découverte par Eddie Cantor et qui fait ses débuts dans ce film Universel. C'est un coup de maître: le directeur, Henry Foster, a eu la main heureuse.



Le scénario du film est d'Adèle Comandini et n'offre rien d'extraordinaire en soi, mais il comporte tout de même des scènes qui sont franchement bonnes par leur traitement cinématographique. Le directeur du film a fait preuve de tact et de goût. On relève aussi quelques belles images. L'action se passe en Suisse, sur la mer et à New-York.

On assiste à l'aventure de trois jeunes filles qui réussirent avec le secours de deux hommes à empêcher que leur père épouse une aventurière. Les trois héroïnes finissent par arriver au but et tout se termine pour la plus grande joie des acteurs et des spectateurs.

Les trois enfants terribles du père en danger sont personnifiées par Deanna Durbin, la jeune merveille de l'écran, Nancy Grey et Barbara Read. Deanna Durbin se montre excellente comédienne et très belle chanteuse. Lorsqu'elle est arrêtée et conduite au poste de police elle chante pour la joie de ceux qui la détiennent. On goûte son chant dans "Il Bacio', "My Heart is Singing" et Someone To Care For Me". Deanna Durbin est très drôle dans la scène du lit Louis XV.

Alice Brady, qui personnifie la mère des jeunes filles, est remarquable dans son rôle. Le reste de la distribution comprend Ray Milland, Charles Winninger, Mischa Auer. Un autre film, "Flying Hostess" nous initie à la technique de l'aviation.

D. L.

AU LOEW'S

Un dessin animé fort blessant pour les francophiles.

La revue scénique "Bon John" au Loew's cette semaine pourrait tout aussi bien s'intituler la revue "Bon Ton", car rien n'y est excessif, pimenté, bruyant hors les borborygmes de l'orchestre féminin, rien qui soit par contre ennuyeux ou de mauvais goût. L'orchestre dirigé par Mlle Carol Lloyd est fort agréable à entendre et à voir; les jeunes musiciennes ont le don de plaire par leur beauté et leur talent. Le meilleur numéro par son originalité est celui de Laddie Lamont, un comique attifé à la bouffonne et se livrant à des exercices d'équilibre fort amusants. Une jeune contorsionniste, dont j'oublie le nom, mais non la figure, est une merveille de souplesse; elle semble dépourvue d'échine et fait l'effet d'une invertébrée tant elle décrit avec son corps des figures audacieuses. Les autres vedettes, Eddie Harrison, Barry, Ruth Rice, Noami et Colette sont intéressantes.



A l'écran, une quantité de sujets courts dont une caricature fort blessante pour Français et Canadiens-français. Hollywood en veut décidément à la Légion étrangère qu'il tente de ridiculiser sous la forme de "Porky" et d'un compère soit un chameau. La censure devrait rejeter de telles insultes que des cinéastes francophobes dirigent, semblent-ils, en riant sous cape.

Edward Everett Horton excelle dans le film à l'affiche "Let's Make a Million".

L. G.

AU HIS MAJESTY'S

Erno Valasek, digne élève d'Enesco avec le Montreal Orchestra.

Le Montreal Orchestra donnait hier après-midi son 122e concert (c'est un chiffre imposant) et avait invité comme soliste le jeune Erno Valasek, qui interpréta le concerto en mi mineur pour violon et orchestre de Mendelssohn.

Il enleva cette pièce avec maîtrise et s'il continue, il ira très loin. L'élève d'Enesco se montre digne des leçons du maître. Il fera bon de l'entendre dans quelques années.

L'autre grande pièce au programme était une certaine Troisième symphonie d'Arnold Bax. L'orchestre la joua, en se faisant prier aurait-on pu dire. Cette symphonie paraît être un amas de réminiscences.

En somme, ce concert fut plutôt terne, à l'exception toutefois du soliste.—G. B.

A l'Impérial

Nouveau programme aujourd'hui à l'Impérial: le premier film sera Love on The Run", avec Jean Crawford, Franchot Tone et Clark Gable, et le second, "The Longest Night" avec Robert Young et Florence Rice.

"Love on The Run" est l'histoire d'un reporter qui, à la recherche d'une nouvelle, tombe dans un nid d'espions. Il voyage tantôt en France, tantôt en Angleterre ,et les incidents de toutes sortes se succèdent; mais une intrigue se développe aussi en même temps, avec le dénouement qu'on imagine.

L'action de "The Longest Night" se situe dans un magasin à rayons de sept étages, et les principaux personnages sont le propriétaire de l'établissement et une de ses employées. Un crime survient dans le magasin et il s'agit de trouver le ou les meurtriers. La police, cependant joue un rôle assez effacé.

(Communiqué).

Le dramaturge Pierre Valdagne décède à 82

PARIS, 1er, (PA.) — Pierre Valdagne, dramaturge français, est décédé à l'âge de 82 ans. Il s'adonna très jeune à la carrière dramatique. Au nombre de ses pièces il faut citer "Allo, Allo", "La Blauge" et "L'Amour du Prochain." Il a écrit aussi des romans, notamment "La confession de Niçaise", "Parenthèse Amoureuse" "Toutit" et "Constance." Il était Chevalier de la Légion d'Honneur et membre de la Société des gens de lettres et de la Société des auteurs dramatiques.

"Les Secrets de la Mer Rouge

PARIS, 1er février, (PC-Havas). —Henry de Monfried jouera le rôle d'Henry de Monfried dans un film qui sera une sorte d'édition cinématographique des souvenirs que ce voyageur aventureux sur les côtées de la mer rouge et de l'Abyssinie a publiée au cours des dernières années. Les principaux épisodes de ses aventures seront en quelque sorte réunis dans ce film qui portera le même titre que celui de ses livres qui a obtenu le plus de succès: "Les secrets de la Mer Rouge."

Cinema de PARIS — Dernière semaine
DANIELLE DARRIEUX
et 15 grandes artistes des
"CLUB DE FEMMES"
Votre dernière chance de voir cette oeuvre unique

ST-DENIS — présente
La meilleure comédie de LUCIEN BAROUX
"LE MIOCHE"
avec GABRIELLE DORZIAT
En programme double avec
MAX DEARLY dans "LA VIE PARISIENNE" avec Germaine Aussey et Georges Rignud.

VARIETES LYRIQUES
MONUMENT NATIONAL
ROSE-MARIE
Opérette de Rudolf Friml.
Du 23 au 28 février en soirée.
Direction: Daunais-Goulet
Prix des places: $1.25, $1.00, .85, .60. (taxe inc.)
En vente chez Ed. Archambault et au Monument National LA. 4418

A "Mon Paris"



M. Louis FRANCOEUR dont la revue "Parlez-moi d'humour" aura lieu ce soir au cabaret français "Mon Paris", chez Kerhulu & Odiau.

Line Zilgien en récital ce soir

Voici le programme définitif du récital d'orgue que donnera ce soir, à 8 h. 15, en l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve, la jeune organiste française Line Zilgien:

I

Prélude et Fugue en Ré majeur, J. S. Bach
Deux Chorals .. .. J. S. Bach
a) "O Homme, pleure tes grands péchés".
b) "Eveillez-vous, la voix du veilleur vous appelle".
Allegro du Concerto en Ré mineur, W. F. Bach
Choral "De Profundis"—J. S. Bach
"Au fond des abimes, j'ai crié vers toi Seigneur".

II

Esquisse en Ré bémol .. Schumann
Sur un thème breton .... Ropartz
Les Bergers .. .. Messiaen
Fileuse .. .. Dupré

III

Choral: "Ad nos ad salutarem undam" .. .. Liszt

(Communiqué).

Nous ne devons nous donner pleinement qu'à Dieu seul; c'est assez de nous prêter aux meilleurs d'entre les hommes. — Rouzic.

PRINCESS — A l'affiche
Merle Oberon et Brian Aherne dans
"BELOVED ENEMY"
Autre attraction
"CAN THIS BE DIXIE"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

PALACE — A l'affiche
Fred MacMurray et Gladys Swarthout dans
"CHAMPAGNE WALTZ"
Autre attraction
"Straight From The Shoulder
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

CAPITOL — A l'affiche
Deanna DURBIN dans
"THREE SMART GIRLS"
Autre attraction
"FLYING HOSTESS"
Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m. 25c

IMPERIAL
Aujourd'hui, mardi, mercredi et jeudi
JOAN CRAWFORD & CLARK GABLE
dans "LOVE ON THE RUN"
— Deuxième film —
"THE LONGEST NIGHT"
Jeudi soir à 9 h. — Soirée d'encan

LOEW'S — A la scène:
BON-JOHN *REVUE*
featuring
THE BON JOHN SWING GIRLS
Autres numéros
A l'écran
LET'S MAKE A MILLION
EDWARD EVERETT HORTON
THE PIRILATED SISTERS
A l'affiche
La fille dans l'aquarium

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Hugh Rose, 510 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz Special Adv Agency, New-York, 500 Fifth Ave
Angleterre: Clougher Corporation Ltd, 26 Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada: un an	$5.00
Edition quotidienne Canada: six mois	3.50
Edition quotidienne, Etats-Unis: un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis: six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada: un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis: un an	3.00

MONTREAL, 1er FEVRIER 1937

Il faut que l'Est s'agite.

* * *

C'est l'unique moyen d'obtenir sa part de soleil.

* * *

L'avenir de l'Est de Montréal dépend de la solution de plusieurs problèmes urgents.

* * *

Il faut que l'activité renaisse à la gare Viger : que les trains de la gare Moreau se rendent jusque là.

* * *

Il faut que l'Est de Montréal soit doté d'un meilleur service de tramways : que la vie commerciale circule plus intense dans nos rues.

* * *

Pays jeune, le Canada compte peu d'artistes véritables. M. Suzor-Côté, qui vient de mourir en Floride, en portait incontestablement la marque rare. Poète des idées et poète des couleurs, il avait apporté à ses maîtres d'Europe un fonds de connaissances et d'aptitudes natives qui les avaient heureusement surpris et disposés. La France, qui s'y connait en hommes de valeur, l'avait estimé à ses grands mérites ; elle ouvrait ainsi la voie à l'admiration nationale. L'idéal, qui garde à ses fervents la jeunesse morale et une sorte de fraîcheur inspiratrice, avait empêché de vieillir le talent du regretté disparu. Son beurre, que se disputent les connaisseurs, accuse sans défaillance une vigueur accrue de souffle et d'expression. Nos sympathies à la famille du cher défunt.

AU REICHSTAG.

HITLER A PARLÉ

Timeo Danaos et dona ferentes! Cette défiance à garder contre le Grec, même quand il offre des présents, certains diplomates d'aujourd'hui la renouvellent à l'adresse des Allemands pour douter de leurs promesses les plus formelles. Que reste-t-il du traité de Versailles? Du concordat récent? Malade, le Pape rassemble des forces fugitives pour protester, auprès de Berlin, contre les assauts sournois, destinés à rompre les associations des jeunes catholiques. Le IIIe Reich, en dépit de la parole qu'il donne ou des signatures qu'il appose sur les parchemins les plus sacrés, pratique le jeu des dénonciations unilatérales, du **fait accompli**. L'Europe en paraît fatiguée. Elle accueille, avec un brin de scepticisme, le tout dernier discours du Führer.

A l'unanimité, car il ne fait pas bon de contredire là-bas, le Reichstag redonne à M. Hitler, une procuration quadriennale, qui fait du cerveau du chef le cerveau de la nation, c'est-à-dire la fin et le commencement de tout (**finis et caput omnium**, comme disaient les Anciens). Une dictature, quoi! Impossible de rouspéter en public, sans quoi il y aura purge sanglante. Draconien et totalitaire à ce point, un régime pareil équivaut quasiment à une menace. Car, au témoignage des philosophes, les états violents ne durent pas. Deux circonstances aggravent la situation de l'Allemagne: le désarroi économique, qui oblige au rationnement, et une militarisation effrénée; elles peuvent, en guise de réaction, provoquer ou un soulèvement intérieur, fatal au nazisme et à ses coryphées, ou une guerre extérieure, qui ferait fonction d'exutoire pour tous les malaises domestiques.

Alerté par les agences de presse, samedi, le monde avait tendu l'oreille. Hitler y est allé de trois **confidences**: le IIIe Reich déchire une autre page, écrite à Versailles; il réclame la restitution de ses colonies; il promet de collaborer au relèvement du monde. Les précisions, surtout afférentes au concours de Berlin pour les oeuvres de paix, restent à venir. Quant à la revendication de l'ancien domaine extérieur, que peuplent treize millions et demi d'habitants, elle donne sur les nerfs de la Grande-Bretagne, tant pour elle-même que pour deux de ses Dominions. L'Australie et la Nouvelle-Zélande ont respectivement hérité, sous forme de mandat politique, de la Nouvelle-Guinée ainsi que des îles Samoa. Plus que jamais, et pour faire pièce à l'expansion nippone, Londres tient à ses possessions de l'Extrême-Orient, par exemple à l'île Nauru qui relevait autrefois de Guillaume II, et à tout un fief africain, important et découpé dans l'empire allemand d'autrefois.

Des intérêts du même ordre vont faire se concerter, dans un effort de résistance commune **(au Hitler dixit)**, l'Angleterre, la France, la Belgique, la Pologne, la Tchécoslovaquie, le Danemark et la Lituanie.

A moins d'éclaircissements nouveaux, la situation internationale n'aura guère accompli de sensationnels progrès. Mais le ton de la harangue hitlérienne reste consolant. C'est l'essentiel qu'il faut retenir pour aujourd'hui.

CE QUI MANQUE

Un idéal

Que de gens avancent dans la vie, sans but, sans boussole, sans idéal? Regardez autour de vous, dans votre cercle intime d'amis, de connaissances. On ne vit pas, on existe.

On part travailler le matin, on revient le soir. Et ça recommence le lendemain, sans espoir de mieux, sans ambition.

Ce vide de l'existence, on s'en rend compte facilement par la nullité complète des conversations courantes. Vous êtes-vous parfois amusé à faire l'indiscret, dans le tramway, par exemple? Quelles leçons de psychologie on peut en tirer!

Ecoutez ce que disent les gens. De quoi parle-t-on? De température, de santé, de hockey, de modes. Combien en voit-on vraiment qui vivent pour une idée, qui ont une ambition bien définie, un idéal concret?

Vous direz que le marasme financier a coupé les ailes à plusieurs, que c'est la douche d'eau froide qui paralyse. C'est vrai. Mais au fond n'est-ce pas une raison de plus pour profiter sainement de cette existence si dure à vivre, si peu consolante pour les esprits bornés?

Ce qui nous manque souvent, c'est un idéal.

Jean SAINT-GEORGES.



L'HYGIENISTE: Il faut faire disparaître de Montréal ce qui reste de taudis.

LES LEÇONS DE NOS HEROS

Les patriotes de 37

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par GEORGES LANGLOIS)

XVIII

Conclusion

La pénible expérience de 1837, écrivions-nous mardi dernier, nous apprend "que des revendications légitimes peuvent dégénérer en des exigences déraisonnables, qu'une cause juste à l'origine peut devenir une aventure". Si cette observation est juste pour 1837, elle ne l'est pas moins en 1937. Nous vivons des jours non moins troublés que ceux d'il y a cent ans. Nos difficultés sont plutôt d'ordre économique et social que politique. Mais en 1837 la crise n'était pas que politique. Nous l'avons montré. Comme aujourd'hui cependant on a été tenté de tout ramener à la politique. Cette confusion a été néfaste à nos arrière grands-pères. Elle ne nous le sera pas moins, elle nous le sera peut-être davantage. Et nous n'aurons pas l'excuse qu'ils pouvaient avoir de faire une telle confusion.

Avec raison, M. l'abbé Groulx réclamait récemment de l'indulgence pour les Patriotes. Ils y ont droit malgré leurs erreurs. Mais ceux qui aujourd'hui commettraient des fautes équivalentes ou plus graves n'auraient pas droit à la même indulgence. Quand on agite publiquement des questions économiques et sociales qui dépassent l'entendement de la masse, on pousse cette masse à des exigences déraisonnables, on s'expose à la lancer dans des aventures désastreuses. Nous avons pourtant pour nous éclairer le spectacle d'autres pays bouleversés par l'agitation économico-sociale transportée sur le terrain politique. Nous avons la leçon de nos Patriotes qui ont compromis une juste cause en la rendant déraisonnable, en en faisant une aventure.

Nos Patriotes, du moins la plupart d'entre eux, avaient pourtant la grande excuse d'une sincérité à toute épreuve. Ils l'ont prouvé en s'insurgeant dans les conditions les moins favorables, en donnant leur vie, leurs biens, leur liberté. Cette sincérité ne les a tout de même pas empêchés de se laisser aveugler par l'idéologie de leur temps. Le souvenir de la Révolution française et de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis les obsédait, comme le spectacle des révolutions communistes ou fascistes et les doctrines du syndicalisme et du corporatisme obsèdent aujourd'hui certains des nôtres. L'aveuglement idéologique les a fait sombrer dans la démagogie. Démagogie! Avec le développement du suffrage universel et des moyens de propagande, la démagogie a pris de telles proportions qu'on hésite à qualifier de démagogiques les harangues enflammées des Papineau, des Rodier, des Nelson. Et les démagogues d'aujourd'hui n'ont pas tous leur sincérité, loin de là!

Aux démagogues sincères, car il y en a, rappelons que la sincérité la plus entière, celle qui va jusqu'au sacrifice de la vie, ne suffit pas toujours à justifier une doctrine ou une cause. Beaucoup de chômeurs aigris passent avec sincérité dans les rangs communistes, avec beaucoup plus de sincérité que les communisants de salon dont parlait l'autre jour Louis Francoeur. Des Japonais font harakiri pour démontrer la sincérité avec laquelle ils défendent les causes les plus diverses et opposées. Les Espagnols s'entretuent depuis six mois avec autant de incérité les uns que les autres, du moins dans les rangs inférieurs des armées, chez ceux qui n'ont pas de grands intérêts en jeu. Quoi qu'en ait écrit Pascal, la sincérité n'est pas une preuve, elle peut être parfois une excuse, elle n'est le plus souvent qu'une explication.

Il y a une autre leçon à tirer de cette expérience d'il y a un siècle. Cette leçon s'adresse surtout à ceux qui aspirent ou prétendent au titre de chef. Ceux qui jouissent d'autorité ou de popularité ne doivent pas employer cet avantage à lancer ceux qui les suivent dans des entreprises impossibles, dans des mouvements hasardeux dont le contrôle leur échappera quand il sera trop tard pour les endiguer, les canaliser ou les arrêter. Quand un mouvement populaire déborde ses auteurs devenus impuissants à le maîtriser, il est trop tard pour se frapper la poitrine... ou se laver les mains à la façon d'Hérode ou des radicaux français en disant: "Nous n'avons pas voulu cela!"

A ceux-là, et principalement à la jeunesse active et remuante, sincère et désintéressée, mais remplie de plus d'ardeur que d'expérience, il est opportun de rappeler l'aventure de 1837 et de répéter le mot que le sénateur Dandurand appliquait récemment à un autre propos: "Ne nous emballons point!"

Georges LANGLOIS

(Fin)

FILM QUOTIDIEN

Le faux soleil

L'enquête des autorités judiciaires de Los Angeles vient de confirmer que Ross Alexander, qui avait été le protagoniste des films LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE, et LE CAPITAINE BLOOD, s'est bien suicidé à cause du "désespoir de n'être plus vedette", et "d'avoir été rejeté dans l'ombre, après qu'il fut une étoile"...

Détail navrant: Ross Alexander s'est tiré une balle de revolver au menton, dans la même chambre où, il y a exactement un an, sa femme s'était tuée, pour des raisons identiques...

Ainsi, malgré les 950,000 photographies d'artistes expédiées en 1936 dans le monde à ceux qui en ont fait demande, et malgré les 92,000 lettres d'amour reçues par ces mêmes artistes de leurs admirateurs, ils sont loin d'être heureux.

Sauf peut-être à Monte-Carlo, il n'y a pas de ville au monde où l'on se suicide autant qu'à Hollywood dans les milieux du cinéma. Et c'est aussi en ce sens que, malgré sa matérialité, l'enceinte de cette ville du film est tout de même un mur symbolique.

L'entrée qui la perce n'est à nulle autre pareille, puisque les studios où elle donne, sont l'usine aux illusions, et que cette usine de renommée mondiale, est pour beaucoup un temple.

Un journaliste français qui voulut faire récemment une enquête sur le nombre des suicides à Hollywood fut plutôt rabroué par l'employé de Los Angeles préposé au service du cens. Et ce ne fut qu'à contre-coeur que ce dernier consentit à livrer les statistiques de 1936 d'après lesquelles, pendant qu'il y eut 1378 volontaires de la mort à New-York; 540 à Chicago; 332 à Philadelphie, il y en eut 790 à Los Angeles!...

Le rébarbatif fonctionnaire municipal crut bon d'ajouter à titre d'explication:

— Cette épidémie meurtrière est due surtout au soleil de Californie, qui trouble facilement les cervelles...

Mais non!... Mais non! — ô brave rond-de-cuir municipal — l'honnête Phoebus n'a rien à voir là-dedans!

Le coupable est l'autre soleil... l'artificiel... le faux!...

Celui qui, capté dans les studios de Hollywood, se rallume tous les soirs dans les salles du cinéma du monde entier... Celui dont le faisceau animé, sonore, lumineux, mais chargé d'une lumière étrange, trouble les cervelles, et dont le tragique cône d'ombre vient invisiblement balayer Hollywood en plein jour, et frapper au coeur, éclipse ou choc en retour, les désillusionnés et les stars...

M. D.

Corrigeons-nous

Parlons mieux

Moulin à battre, à faucher, à scie, à béton, à carde, à farine, à fouler, à gazon.

Moulin, en français, se dit d'une machine à moudre du grain, de l'édifice où se trouve cette machine, d'une machine à broyer une matière quelconque, ainsi que de certaines machines qui servent à tordre la soie grège ou à fouler des étoffes. **Moulin à vent, moulin à eau,** signifient donc machine à moudre le grain, mue par le vent ou par l'eau. Mais **moulin à l'eau** est une locution impropre.

De même, il est incorrect de donner le nom de **moulin à battre** à la machine qui sert à battre les céréales et de **moulin à faucher** à la machine qui sert à faucher. C'est **batteuse** et **faucheuse** qu'il faut dire.

C'est aussi parler improprement que de donner le nom de **moulin** ou de **moulin à scie** à l'usine où l'on scie du bois. Cette usine porte en français le nom de **scierie.**

Moulin à béton n'est pas français, non plus, pour désigner la machine employée pour la fabrication du béton. C'est **malaxeur à béton, bétonnière** qu'il faut dire.

La reine reçoit le première décoration donnée par le roi

LONDRES, 1er. — Le premier nom de la première liste d'honneurs du roi George VI est celui de la reine Elisabeth. Le roi lui a conféré le titre de dame grande croix du Royal Victorian Order. La reine a aussi été nommée grand maitre du même ordre.

Le premier nom figurant à la liste des pairs, barons et chevaliers est celui d'un Canadien, lord Greenwood.

Lord Greenwood est né à Whitby, Ontario. La liste comme celle de l'anniversaire de naissance du roi Edouard VIII ne porte le nom d'aucun sujet britannique domicilié au Canada.

Lord Greenwood, autrefois sir Hamar Greenwood, de baron qu'il était, devient vicomte.

Lord Greenwood quitta le Canada à l'âge de 25 ans. Il dut travailler pour vivre tout en complétant ses études légales. Il eut une ascension rapide comme avocat membre du Parlement et membre du cabinet. Né à Whitby, le 7 février 1870, il est bachelier de l'université promotion de 1890; il avait pour camarade d'université le très honorable Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada.



LORD GREENWOOD

La nouvelle loi électorale

La nouvelle loi électorale provinciale est maintenant en vigueur depuis, ce matin. Votée à la dernière session d'urgence, elle modifie considérablement les méthodes de scrutin.

Elle trouvera sa première application, lors de la prochaine élection qui se fera dans la circonscription électorale de Beauce, devenue nécessaire par la démission du Dr Raoul Poulin, député unioniste qui a donné sa démission immédiatement après la session d'urgence. Comme le disait la "Patrie", il y a une couple de semaines, l'élection complémentaire n'aura probablement pas lieu avant la session, mais bien en mai ou en juin.

Il y a des sympathies si réelles que, se rencontrant pour la première fois, on semble se retrouver.

— Alfred de Musset.

Montréal construira $13,000,000 de ces $20,000,000 de wagons

OTTAWA, 1er. (D.N.C.)—Les autorités du Canadien National annoncent des commandes au montant de vingt millions pour du matériel roulant. Cette commande sera répartie entre "Eastern Car Corporation" de New-Glasgow, N.-E., "National Steel Car Corporation" de Hamitlon, Ont., "Canadian Car and Foundry" de Montréal, et les usines du Canadien National, à Transcona, Manitoba.

On commandera d'abord 3,000 wagons à marchandises d'un type moderne, 300 wagons-frigorifiques munis d'appareils nouveau genre de chauffage et de réfrigération, 300 wagons-gondoles, 58 wagons-plateforme et 15 charrues chasse-neige.

13 millions à la Can. Car

Les négociations se poursuivent en ce moment pour l'achat de 50 wagons à passagers munis d'un système nouveau de circulation d'air. On ne sait pas encore quel est le montant assigné relativement à ces commandes à chacune des firmes sus-mentionnées, sauf l'avis qu'en donne le vice-président de la "Canadian Car and Foundry" de Montréal qui déclare être assuré d'une commande s'élevant à 13 millions pour du matériel roulant destiné aux deux compagnies ferroviaires du Canada.

Une nécessité

On attribue cette décision des autorités à la reprise des affaires et à l'amélioration des conditions industrielles. On sait qu'au cours des derniers cinq ans, les autorités du Canadien National se sont libérées d'un volume considérable de matériel roulant déclaré inapte au service. De plus, les commandes données en 1935 pour du matériel roulant sont considérées comme insuffisantes pour répondre aux besoins actuels du réseau. On ajoute que les grandes salaisons ont tellement augmenté le volume de leurs affaires à l'extérieur que le besoin de tout un nouvel équipement en matière de wagons frigorifiques s'imposait de plus en plus.

Un plan pour permettre à la ville de recouvrer les arrérages de taxes

MM. Alphonse Tardif, gérant-général de la Corporation de Prêt Revenu, De la Bruère Fortier, N.P., et H.-P. Drouin, avocat, viennent de soumettre à la Ligue des Propriétaires un plan qui permettrait, disent-ils, à la ville de recouvrer les arrérages de taxe, tout en ne forçant pas le propriétaire à payer d'un seul coup le montant total de sa dette.

Voici le plan. La ville peut emprunter à 4 p.c., tandis que le propriétaire doit payer six pour cent sur les arrérages de taxes. Il s'agit de profiter de cette différence des taux.

Il est suggéré à la ville d'emprunter le montant global des arrérages de taxes et de faire rembourser cet emprunt par les propriétaires en versements faciles répartis sur une période de 28 ans. Un tel emprunt ne comporterait aucun risque pour la ville puisqu'elle en retiendrait tout le montant.

Le taux de l'emprunt combiné avec long terme de remboursement permettrait au propriétaire de payer ses arrérages de taxes par versements annuels de sept pour cent en capital et intérêts, soit $70 par $1,000, payables $16.50 par trois mois.

Un propriétaire qui doit par exemple $500 en arrérages de taxes n'aurait qu'à payer $35 par année perdant 28 ans. Actuellement, il paye $30 par année d'intérêt; en payant $35 par année, le capital se rembourserait par lui-même.

100,000 cartes des régions minières

OTTAWA, 1. — (DNC.) — La demande d'informations détaillées sur les nouvelles régions minières du Canada se fait de plus en plus grande. La division des levés topographiques du ministère fait rapport qu'on a distribué au cours du dernier exercice plus de 100,000 cartes, plans et levés. On est aussi à développer à cause de cette situation de plus grands facilités pour la photographie aérienne de régions jusqu'ici inaccessibles.

M. J.-E. Rainville meurt à 52 ans

M. J.-Ernest Rainville vient de mourir à l'âge de 52 ans. Il laisse dans le deuil outre sa soeur, Mme Fréfeau, sa mère, Mme veuve Edmond Rainville. Le défunt était le neveu de l'hon. H.-B. Rainville et le cousin de l'hon. sénateur J.-H. Rainville.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Angèle.

On aime de la grandeur de son coeur. — Victor Hugo.

Elle craignait de donner la main

Tant elle souffrait de rhumatisme aux jointures

Lisez cette lettre d'une femme qui nous dit comment elle était affectée de rhumatisme.

"Pendant plusieurs années," écrit-elle, "je souffris de rhumatisme aux articulations, surtout des mains ce qui me gênait énormément. J'évitais même de donner la main, tellement cela me faisait souffrir. Je me mis à prendre régulièrement les Sels Kruschen et mes douleurs disparurent promptement. Je dois mon bonheur au Kruschen." — (Mlle) K.

Les douleurs et la rigidité du rhumatisme sont souvent causées par des dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les sels présents dans Kruschen aident à stimuler le foie et les reins, à en régulariser le fonctionnement et à en chasser l'excès d'acide urique.

Concierge victime d'un bandit armé

Le concierge des appartements Castle, 5249, avenue du Parc, M. Roger Venne, a été, à 8 heures 20 hier matin, victime d'un bandit armé qui le força, à la pointe du revolver, à lui demettre une somme de $125.

Treize accusations

Issie Patofsky, 26 ans, sans adresse connue, arrêté ces jours derniers par la police d'Outremont, a comparu devant le juge Jules Desmarais, sous treize accusations de vol et recel. L'enquête préliminaire a été fixée à jeudi prochain.

Pour bien aimer, il faut être pur.
Ls. Veuillot.

Sauvegardez votre santé



Tenez-vous droit

Une bonne posture ne signifie pas l'attitude ni la démarche d'un tambour-major prussien. Les effets néfastes résultant d'une interprétation exagérée sont aussi nombreux que ceux provenant de la négligence. Une bonne posture est essentielle à la santé et n'est pas tellement influencée par l'âge et les occupations que par les habitudes quotidiennes. Les organes internes fonctionnent mieux lorsque leurs cavités ne sont pas engourdies: aussi, tenez-vous droit.

Essayez ce simple exercice pour améliorer votre posture :

Tenez-vous face au mur, les pieds parallèles. Etendez les bras bien droits devant vous, de façon à ce que les paumes soient à plat contre le mur. Gardant vos talons sur le parquet, portez votre corps en avant jusqu'à ce que la poitrine et le menton touchent le mur. En revenant en arrière, exhalez. Répétez dix fois. Mais assurez-vous de garder vos talons au plancher, sans quoi votre exercice ne sera pas profitable.

BIBLIOGRAPHIE

Les Franco-américains peints par eux-mêmes

...Après la remarquable étude de M. Josaphat Benoit sur "L'Âme franco-américaine" les Editions Albert Levesque prennent l'heureuse initiative de publier en volume, une série de causeries prononcées à la radio sous les auspices de l'Association Canado-Américaine. Ce recueil se distingue nettement par son unité de composition en dépit de sa rédaction par divers collaborateurs.

Le plan de l'ouvrage compte quatre grandes divisions: "Les organismes vitaux", "La langue française et sa conservation", "Pierres d'achoppement", "Situation actuelle".

Les organismes vitaux, ce sont les liens de solidarité avec le Canada français et entre les Franco-américains de chaque Etat de la Nouvelle-Angleterre; ce sont, aussi, les leviers de la langue, de la politique, des journaux, des affaires et des classes professionnelles.

La conservation de la langue française, elle tient à l'aide du Québec, à l'école, à la famille, aux Sociétés nationales, à la presse et aux relations commerciales.

La route est semée de **"Pierres d'achoppement"**.

Ils ne perdent pas confiance cependant et jettent sur la **"Situation actuelle"** un regard lucide. A qui n'échappent ni les lacunes, ni les défaillances, mais aussi ni les espoirs de la moisson prochaine.

Cet ouvrage, auquel ont collaboré quelques-uns des citoyens les plus avertis du groupe franco-américain, restera indispensable à quiconque veut avoir sur la situation franco-américaine une idée juste et complète. Il est précédé d'un intéressant "avant-propos" de M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine.

"Les Franco-Américains Peints Par Eux-Mêmes", parait dans la série des "Documents sociaux" aux Editions Albert Lévesque, 1735 rue St-Denis, Montréal. On le trouve chez l'éditeur et dans les bonnes librairies.



M. Adolphe ROBERT

A l'Alliance Française

La huitième réunion de la saison 1936-1937 de l'Alliance Française aura lieu jeudi le 4 février, à 8 h. 15 à l'hôtel Ritz Carlton. M. Louvigny de Montigny y donnera une causerie intitulée: "La belle que voilà" ou l'Oeuvre de Louis Hémon."

L'événement du jour

IL Y A 40 ANS

Le lundi 1 février 1897.

M. T.-O. David, élu à l'élection partielle, qui a eu lieu dernièrement dans la Saskatchewan, a envoyé sa démission à l'Orateur. On dit qu'il a pris cette détermination pour éviter les frais et les désagréments d'une contestation.

IL Y A 25 ANS

Le jeudi 1 février 1912.

Les négociations en cours depuis plus d'un an, entre le gouvernement anglais et la compagnie de télégraphie sans fil Marconi, ont été complétées hier. Un système de communications sera établi entre la mère-patrie et toutes les colonies anglaises par une chaine immatérielle faisant le tour du monde.

LE MENU

Ils sont bien rares ceux qui entrent dans un restaurant et commandent immédiatement un filet de boeuf, une salade au homard, ou même une omelette au jambon, sans d'abord consulter le menu. Car sur ce menu se trouvent des suggestions qui font venir l'eau à la bouche . . . *les prix y sont* clairement indiqués.

L'achat des marchandises peut être agréablement conduit de la même manière. Les colonnes d'annonces dans la "Patrie", par exemple, sont en effet un véritable menu, avec les prix marqués pour vous guider. Dans l'intimité de votre propre demeure, tout en prenant votre déjeuner, vous pouvez vérifier ce qu'il vous faut et faire votre choix avant de partir pour les magasins.

Et comme ce menu est varié! Tout ce que vous pouvez souhaiter, tout ce qu'il faut pour la maison, sans obérer votre budget. Présenté d'une façon claire et intéressante, par un marchand dont vous connaissez bien le nom et en qui vous pouvez avoir confiance.

Prenez l'habitude de lire les annonces. Elles sauvent du temps, des pas et démarches, sans compter l'épargne que vous réalisez. La parole de l'annonceur est aussi bonne que sa signature. Sur aucune autre base peut-il espérer gagner et conserver votre clientèle.

NOS RAQUETTEURS DANS LA CAPITALE FÉDÉRALE



En haut : le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, ayant à sa droite Mlle Gabrielle Ethier, dOttawa, qu'il vient de couronner reine du Congrès des raquetteurs du carnaval d'hiver dans la capitale. A gauche: Mlle Gabrielle Ethier, reine des sports d'hiver, à Ottawa, devant le palais des glaces érigé dans la capitale à l'occasion du congrès international des raquetteurs. En bas: l'hon. M. Oscar Drouin, ministre provincial des Terres et Forêts, assistait hier au Congrès international des raquetteurs tenu à Ottawa. On le voit ici au milieu des membres du Club Frontenac, de Québec, auquel il appartient, ayant à sa gauche le président du Club, M. John Clark et Madame Drouin (en manteau gris). (Photos du Canadien National).

UN CADEAU À M. LE CONSEILLER BARRIÈRE



A l'occasion d'une grande mascarade organisée par la compagnie des Zouaves de Saint-Joseph de Bordeaux, on présenta à M. Omer Barrière, conseiller du quartier Ahuntsic, un beau portrait de lui, oeuvre d'un peintre de Montréal. On voit dans cette photo, M. Omer Barrière, au micro. Un jeune homme porte le portrait. On distingue en arrière quelques patineurs costumés.

EXODE



Menacés tant par les eaux de l'Ohio que par celles du Mississipi, les habitants du Caire, Ill., s'embarquent sur des trains qui les conduiront vers les terres hautes et la sécurité. Ces gens évacuent la cité aussi rapidement que possible, laissant leurs demeures à la merci des eaux déchaînées.

QUI VIVE ?



Même les photographes de journaux qui ont généralement le privilège d'aller où bon leur semble doivent donner un compte rendu détaillé de leurs allées et venues dans Louisville ravagé par l'inondation. On voit Sam Schulman du Central Press photographié au moment où il subit un interrogatoire de la part d'une sentinelle de l'armée.

PRÉCAUTION



DICK SARNO, photographe de la Central Press, qui se tient sur les lieux de l'inondation à Louisville, dans le Kentucky, est inoculé contre la typhoïde, à cause du danger constant auquel il est exposé dans ses randonnées.

MADAME EST SERVIE !



A Louisville, les communications sont difficiles. On voit un policier faisant la distribution des vivres à des familles prisonnières au premier étage d'un édifice. Les victuailles sont apportées en canot sous les fenêtres et montées dans des paniers. On peut croire que c'est drôle, mais au contraire. Les maisons ne sont pas chauffées et la distribution des aliments est souvent retardée.

MONDANITÉS

Le mariage de Mlle Jeanne Valois fille du docteur et de Mme J.-M.-A. Valois, avec le lieutenant Howard Fogg, de Montréal, aura lieu, au début de février, dans la plus stricte intimité.

Mlle Elaine Casgrain part aujourd'hui pour Miami, Floride, en route pour Nassau.

Mme E.-L. Patenaude, de Québec, est en ville, pour quelques jours, chez sa fille, Mme Hubert Prévost.

Mme S. Létourneau, de Westmount, est l'invitée de M. et de Mme Gérald Coote, à Québec.

Mlle Irène Hébert est retournée à Ottawa, après avoir été l'invitée de Mlle Théa Chartrand pour quelques jours.

Mme Page, de New-York, est à la ville actuellement, l'invitée de Mme Baumann Peck.

Mme H.-J. Hague est partie pour la Floride où elle passera quelques semaines.

Mme Henry Joseph recevra la semaine prochaine, à Sainte-Agathe-des-Monts, quelques invités parmi lesquels on compte: Mme A.-D. Dunford, Mlle Gertrude Clerque, Mme Edith Shirres, Mme Arthur Springett, Mlle Lilian Snowball, Mme R.-D. Elwell.

La prochaine réunion de la Société d'Etude et de Conférences, aura lieu demain, à trois heures et demie, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Le Dr William Vignal, conférencier, y parlera de l'évolution des idées médicales.

..Jeudi dernier, le 28 janvier, il y avait soirée chez Mme Brunelle, en l'honneur de sa fille Simone, qui fêtait son 22ème anniversaire de naissance. Au nombre des personnes présentes, on comptait: M. et Mme E. Mailhot, M. et Mme E. Bourque, M. et Mme Mercier, M. et Mme D. Brunelle, Mlle R. Saint-Laurent, Mlles C. Désormiers, L. St-Onge, F. Blais, J.-A.-B. Vincent, Mme M.-B. Mailhot, Mme E. Butler, M. A. Martin, M. M. Meilleur, M. E. Mercier, M. T. Trimouli, M. Marceau, Mme Larose.

PARTIE DE CARTES

Mardi, le 2 février, à 2 heures 30, au Conseil Lafontaine, 480 Sherbrooke-Est, aura lieu la grande partie de cartes des Dames de Charité de l'Asile de la Providence, sous le distingué patronage de Mmes Léon-Mercier-Gouin, Horace Gagné, R. Roy. Au nombre des personnes qui assisteront on remarque: Mmes F.-B. Décarie, F. Viau, J. Gougeon, S. Descaries, E. Roy, R. David, R. Paquette, L. Plante, A. Baron, A. Parthenais, J. Lindsay, Edgar Lemire, Léon Vervais R. Calder, A. Gaudron J.-A. Bélanger, A. Maurice, L.-E. Dumesnil, J.-E. Dumesnil, J.-P. Lalonde, A. Rivard, A. Dionne, L. Guèvremont, A. Brien, J.-E. Robert, Alfred Pilon, Z. Santoire, Nadeau, J. Clément, A.-D. Denis, J.-E.-A. Beaudoin, M.-E. Choquette, P. Boudreault, H.-S. Bourke, Jos. B. Bérard, J.-L. Bergeron, W.-A. Bender, R. Beauchamp, J.-R. Beauchamp, L.-P. Beaulieu, Léopold Baulu, A.-T. Bazin, Lionel Barsalou, E.-A. Barrez, Victor Barbeau, J.-B. Barbeau, David-H. Ballon, A.-M. Bain, P. Badeaux, L. Badeaux, S.-R. Babineau, A. Babin, L.-S. Auger, A. Bertrand, J.-A. Bernard, J.-B. Bernard, L. Beaudin, L.-J. Beauchemin, J. A. Beauchemin, Omer Baillargeon J.-C. Baillargeon, Mlle A. Clément, Mmes J.-R. Dagenais, J. Corbeil, Jules Corbeil, B.-A. Conroy, A. Cyphot, H. Aubin, A. Desloges, L. Clément, A.-A. Desroches, E. Dufresne, J.-P. Dufour, René Duguay, A.-F. Brunet, J. Dumouchel, Chs. Duquette, A. Bellerose, John Brennan, J.-O. Asselin, C.-D. Aubé, A.-H.-L. Branchaud, Eugène Côté, R. Cusson, Z.-W. Crossman, A. Legault, N. Drapeau, Mlle Rosa Dubreuil, Mmes O. Timmins, Donat Pilon, O. Renaud, W. Brosseau, H. Charest, R. Dorval, R. Thibault, J.-L. Fortin, A. Timmins, R. Doré, G.-A. Talbot, J.-L. Beauchemin, L.-J. Poirier, René Quevillon, P. Saint-Laurent, Mlle Jeanne Lanthier, Mmes A. Bond, P. Picard, A. Sylvestre, A. Parizeau, Mlles Corriveau, Mmes James Calder, Mlle Margaret Casey, Mme H. Bellerive, Mmes P.-S. Bélanger, L. Beaupré, G. Beauregard, L. Emery Beaulieu, E.-H. Beaulieu, E. Béique, Jean Béique, M. E. Behan, Lucien Beaudry, M. Beaudry, L. Beaudry, L. Beaudry, J.-H. Beaudry, G. Beaudry, L. Beaudoin, Louis G. Audette, Mlle Blandine Dionne. Pour renseignements appeler: HA 5076.



Mme J.-M. SAVIGNAC, qui a bien voulu accepter la présidence de la partie de cartes, qui aura lieu mercredi, le 3 février, dans la salle des RR. PP. du T.S. Sacrement, au profit de l'Institution Notre-Dame de la Protection.

QUEBEC

Mlle Gabrielle Baillargeon donnait un bridge récemment à la demeure de ses parents, M. et Mme Charles Baillargeon.

Mlle Marthe Panneton, de Sherbrooke est l'invitée de M. et de Mme B. Champoux, en fin de semaine.

Mlle Luce Derôme, des Trois-Rivières, est actuellement à Québec, l'invitée de Mme Paul Vallières, de Grande Allée.

Mme Aimé Marchand, des Trois-Rivières, passe quelque temps à Québec, l'invitée de Mme Henri Bélanger.

M. J.-O. Bernier, de Windsor, Mme Gustave Duguay, d'Amos, M. et Mme T.-L. Roy, de Sherbrooke, M. J.-A. Forand, de Plessisville, M. Philippe Marchand, de Victoriaville, M. J.-R. René, des Trois-Rivières, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

L'honorable C.-H. Cahan et Mme Cahan ont passé la fin de semaine, à Montréal.

Mlle Louise Courtney a passé la fin de semaine à Détroit.

Mme George Major et sa soeur, Mlle Harriet Grant, sont de retour de Montréal.

Mlle Mildred Montizambert, qui a passé quelque temps à Nassau, sera de retour à Ottawa, mercredi.

General Motors demande l'évacuation des usines

DETROIT, 1er. (P. A.) — General Motors, poursuivant sa lutte contre les grévistes qui paralysent ses ateliers, cherche maintenant à faire évacuer ces derniers par la force de la loi.



LE R. P. COUGHLIN

Une pétition à cet effet a été soumise au juge Paul V. Gadola, demandant de faire immédiatement chasser hors des manufactures de Flint, qu'ils occupent depuis déjà si longtemps, les manifestants. La compagnie General Motors invoque comme motif que ces ouvriers ne sont plus considérés à l'emploi de la firme.

Cette situation anormale qui se prolonge est le principal obstacle à une entente entre propriétaires et représentants des associations ouvrières. John L. Lewis, directeur général de ces unions de grévistes, affirme que si les célèbres industriels et financiers Pierre Dupont et J. P. Morgan le voulaient, ils pourraient faire cesser dès demain ces grèves. Tous deux, dit-il, préfèrent opposer la force de leurs millions aux droits des ouvriers. . ..

Le révérend Charles E. Coughlin, dans une causerie donnée à la radio, définit la situation comme étant la lutte entre le droit à la propriété et le droit à la vie".

M. Frank Murphy, gouverneur de l'état du Michigan, est toujours à Détroit, pour essayer la médiation.

M. Wermenlinger et la jeunesse

"Le problème de notre jeunesse ne pourra être réglé qu'avec le concours de nos diverses associations éducationnelles, financières et industrielles", déclarait, hier, M. E.-J. Wermenlinger, député fédéral de Montréal-Verdun, à la salle C.C.F., de Verdun.

Parlant de la J.O.C., le député croit que ce mouvement est admirable et qu'il ne devrait pas être limité seulement aux jeunes Canadiens-français et catholiques, mais bien à tous nos jeunes Canadiens. La J.O.C. devrait avoir un sous-comité de cinq membres pour agir de concert avec la National Employment Commission. Cette commission serait ainsi plus en mesure de comprendre les besoins des jeunes, dit-il.

Un trio qui est bien solidaire

"L'agriculture, la finance et le commerce sont solidaires et il ne peut y avoir de prospérité dans les villes si l'agriculture est acculée à la famine." déclarait le docteur W.-H. Brittain, du Collège Macdonald, samedi soir, devant les membres du Royal Montreal Curling Club:

Enquête sur la vente du lait

L'Association des Marchands-Détaillants, section des épiciers, a continué, hier soir, à la radio sa campagne contre l'ordonnance du lait, datant du 1er novembre dernier.

"Une enquête complète," déclara le conférencier, M. C.-A. Gascon, "pas une enquête à l'eau de rose, mais une enquête royale si c'est nécessaire, fournirait peut-être au gouvernement l'occasion d'apprendre qu'un grand nombre de cultivateurs ne sont pas satisfaits de la manière dont les laiteries évaluent le dosage de leur lait."

Un grand ralliement catholique à Ottawa

OTTAWA, 1. —(D. N. C.) — M. Edouard Lapierre, ancien rédacteur du "Catholic Beacon" de Montreal, a pris hier soir la parole à un grand ralliement d'action catholique tenu dans la salle paroissiale St-Patrice d'Ottawa. M. Lapierre parla de l'ordre social dans la chrétienté. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, était au nombre des invités d'honneur sur l'estrade.

Mise en garde de Mgr Forbes

OTTAWA, 1. (D. N. C.) — Dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa il fut, hier, donné lecture d'une lettre pastorale de S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, demandant aux fidèles des prières spéciales aux intentions du souverain pontife dont on célèbrera dimanche prochain le 15e anniversaire de l'accession au trône de St-Pierre. la lettre pastorale fait aussi mention de l'élévation à la direction du diocèse de Victoria de Mgr J. C. Cody. Mgr Forbes attire également l'attention des fidèles contre les publications contenant des doctrines hérétiques qui se distribuent largement dans le diocèse depuis quelque temps.

Les patrons de la "Patrie"

Une petite robe qui ne manque pas d'allure et que vous pouvez exécuter en un rien de temps. Ecrivez pour demander le patron aujourd'hui, et portez cette robe tout au long de la mi-saison et au cours de la saison printanière. Ce modèle est particulièrement attrayant dans un tissu gai, un quadrillé, un seersucker, une percale imprimée, un crêpe à robe de sport. La boucle sera en gros-grain de couleur contrastante. Le col est jeune, la manche brève et jolie.

Le patron No 2771 peut être obtenu dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42 de buste. Un 16 ans demande 3 1-2 verges de 36 pouces de largeur et 1 verge de ruban.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.



Un nouveau Barreau

NEW-YORK, 1. (P. A.)—Une nouvelle association, le Guilde national, invite tous les membres du Barreau américain, à se joindre à la nouvelle corporation.

40 ans sténographe

Une réunion joyeuse de sténographes présidée par le major A .Tanguay, a fêté samedi soir, à l'hôtel Plaza, le quarantième anniversaire comme sténographe de M. Joseph Royer auquel le Juge Amédée Monet remit, en présence de ses collègues, une superbe canne.

Les riches payeront

PARIS, 1er. (Presse associée). — Le gouvernement de coalition du premier ministre Blum a mis en effet aujourd'hui les mesures de réformes fiscales de France, mesures qui non seulement auront pour effet de "faire payer le riche", mais qui lui permettront aussi de "trouver le riche qui devra payer".

Le ministre des finances, Vincent Auriol a déclaré que le principal but du bill du gouvernement, adopté le 2 janvier par le parlement, était de simplifier le régime fiscal en France en améliorant la perception afin de stimuler les affaires.

Le principal point est la taxe de six pour cent sur les produits finis, au lieu des anciennes et multiples taxes de 2 pour cent sur le rendement.

Le gouvernement a besoin de plus de 20,000,000,000 de francs pour équilibrer les recettes et les dépenses.

Un malade voulait discourir à l'église

Tout un émoi à été causé hier matin, au cours de la messe de 8 heures ,dans l'église des Saints-Anges, à Lachine, quand un vieillard, debout à l'arrière de l'église, éleva la voix et se mit en frais de harranguer l'asssistance.

Son expulsion fut l'affaire d'un instant. Il n'offrit aucune résistance et fut conduit au poste.

Il est actuellement sous les soins d'un médecin et la police le remit à un parent de Ville LaSalle.

CONTRE LES $35,000,000

OTTAWA, 1. — (DNC.) — Le conseil national de la fédération coopérative du commonwealth a décidé hier d'entreprendre une campagne générale à travers le pays contre l'adoption par le parlement du Canada des crédits projetés de la défense nationale. Tous les conseils provinciaux de la fédération seront invités à entreprendre immédiatement une campagne vigoureuse contre ces déboursés de 35 millions pour la défense nationale.

Le Royaume des Femmes

Répond à tout

par Jeanne



Il faut être raisonnable et consulter son goût personnel pour le choix d'une bague de fiançailles.

Q. BIENTOT, je serai fiancée, et je ne sais comment choisir ma bague. M'aiderez-vous? J'aime tous les bijoux, mais il faut bien que j'arrête mon choix. Est-ce qu'il y a une mode à suivre? J'ai beaucoup discuté cette question avec mes amies, et nous ne sommes pas du même avis.—MIDINETTE.

R.—Il y a une vogue, plutôt qu'une mode qui inspire le choix d'une bague de fiançailles, mais c'est le goût personnel qui est le premier guide. Un grand nombre de jeunes filles rêvent d'une bague au chaton volumineux, au diamant solitaire. Monté sur platine, il rallie les suffrages des plus exigeantes. J'en sais qui préfèrent l'orjaune, brillant, "l'or doré" à tous ces métaux ou alliages appelés or blanc. Il est important que les griffes soient en platine, pour le jonc, on ne peut vous refuser de vous l'offrir à votre goût.

Il faut prévoir une somme et se montrer raisonnable, si on est invitée se rendre chez le bijoutier choisir le précieux bijou. Il y a d'exquises bagues dont le chaton est formé de petits diamants groupés avec art. Dans les vieux pays, on aime beaucoup les saphirs et les émeraudes. Marina de Grèce a reçu du duc de Kent, son royal fiancé, pour sceller leurs promesses, un énorme saphir bleu. Evidemment, quand on n'est pas princesse, il faut y aller avec une pierre de taille et de valeur plus rédaites... Mais, une pierre de couleur, entourée d'un cercle de brillants, n'est certes pas banale. Vous n'aurez pas de peine à vous décider, en consultant les étalages.

Q.—Je suis la 7ième fille d'une même famille, on me dit que je suis censée avoir un don mais qu'il m'aurait fallu le demander à l'évêque, lors de ma confirmation; ignorant cela, je ne l'ai pas demandé. Croyez-vous qu'il en serait encore temps? je pourrais soulager tant de maux si j'avais un don. Espérant lire la réponse tant désirée bientôt, je suis votre très obligée.—QUI VEUT SAVOIR.

R.—Non, n'ajoutez pas foi à ces dictons populaires, et à ces conditions naïves qu'on suppose. Ces croyances nous viennent de nos ancêtres, qui étaient si crédules. Etre né le premier ou le septième enfant, cette circonstance ne peut guère influer sur la naissance, et le bagage de talents, de goûts, d'habileté, de spiritualité qu'on apporte. Faire tout le bien possible est la seule chose qui compte. Je regrette que vous ayiez pris au sérieux ces avances; d'autre part, vous êtes, je l'espère, assez raisonnable pour n'être pas trop désappointée en apprenant que "cette don" n'existe que dans l'imagination de braves gens.

* * *

Q.—Pourquoi le gouvernement n'emploie-t-il pas le numéraire, argent nécessaire pour donner l'ouvrage aux chômeurs en travaux publics, utiles et nécessaires, ou encore, en transformant nos terres incultes, en richesses réelles, par le défrichement? Ne serait-ce pas d'une pierre faire deux coups puisque, nos petits propriétaires seraient libérés du fléau du chômage qui les ronge matériellement?

Comment l'or comme base monétaire peut-il toujours correspondre et couvrir les besoins sans cesse grandissants de l'augmentation de la population?—A RESOUDRE.

R.—Si je comprends bien votre question, elle est du domaine politique. Le gouvernement prend il me semble, des mesures pour faire disparaître les abus propres à développer le goût du farniente, en procurant du travail aux chômeurs, qui recevront un argent bien gagné. Il est question de restauration d'églises... d'un tas de choses dont vous devez être mieux au courant que je ne puis l'être. Il est assez probable qu'au cours de la Sesion actuelle, certaines sommes soient votées en Travaux Publics.—Quant à votre autre question, l'or sert de base à l'unité monétaire nationale d'après lequel est fixé le fractionnement ou les autres valeurs.
JEANNE.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Bingo à la Miséricorde

Les religieuses et les infirmières invitent le public à un Bingo, qui sera tenu dans la grande salle de l'hôpital général de la Miséricorde, rue St-Hubert, les 2-3-4-5-6 février. Attractions spéciales et prix.

Visite au duc de Windsor

LONDRES, 1er. — La princesse royale, la comtesse d'Harewood, quittera sous peu Londres pour rendre visite à son frère, le duc de Windsor. Son époux l'accompagnera.

Aimez-vous la NOUVEAUTÉ?



De Paris, nous arrive une mée de petits chapeaux, qui couvrent à peine le front. Les chapeaux de demi-saison ont quelque chose de jeune, de gai, qui laisse présager le printemps. Celui-ci, qui se porte à la manière d'un bonnet est en tissu cordé et en soutache.

LUNDI FEMININ

Les femmes...

"Ce sont les femmes qui font et qui défont les maisons".

Parole énergique et vraie, tableau en couleurs vives, de ta puissance et de tes devoirs, ô femme!

Jeune fille, tu préparais ta mission : ta blanche couronne d'épousée est un diadème royal, le symbole des états que tu acceptes avec elle. Apparemment, ce n'est qu'une petite maison, mais tu sais, toi, comme ils sont nombreux les sujets invisibles, tu vois l'immense étendue de terrain où tu dois régner.

Le cœur de ton mari est un royaume, ta maison a deux âmes : l'une faite des cent petits détails de l'harmonie extérieure, avec de l'ordre, du goût, tu t'en acquittes facilement. Mais pour édifier l'âme spirituelle et morale du foyer dont tu es la gardienne, il faut des pierres solides, et c'est aux carrières mystérieuses du dévouement que tu les trouveras, là seulement.

Cette vertu du dévouement est à la base de l'édifice précieux du bonheur familial, elle en est la pierre angulaire bénie de Dieu, admirée de tous ceux qui la touchent.

"Tu fais la maison... "Femme, le Ciel t'a donné une âme aimante, et sur toi repose l'organisation absolue de la famille. Tu tiens le gouvernail de cette barque sacrée, sur nul autre tu ne peux faire retomber le rôle qui t'incombe. De ton foyer, fais-donc un asile sûr et doux contre les difficultés de la vie. La mer a des jours d'orage, sois alors gardienne plus vigilante, pilote plus attentif et prudent. On se pressera autour de toi, cherchant en ton cœur les consolations, l'espoir. Sois l'ange qui se tient toujours debout, le flambeau à la main, l'étoile au front. Fais rayonner le sourire jusqu'en les plus obscurs recoins.

Mais, prends garde de "défaire la maison"! Tu n'as pas le droit de te dépouiller de tes responsabilités comme d'un manteau trop lourd, et de dilapider cet héritage que tu as accepté. Pas un sou de ce capital ne doit être perdu, ou même risqué, car tu en rendras un compte sévère, ô souveraine, si tu n'as pas su régner.

Jeanne Grisé.

LA BONNE CUISINE

SPAGHETTI A LA SAUCE GENOESE

1 paquet de spaghetti de 8 onces, 1 tasse de bouillon de poulet riche, 1-2 tasse de beurre fondu, fromage Parmesan râpé.

Faites cuire le spaghetti jusqu'à ce qu'il soit tendre dans 3 pintes d'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté 1 c. à table de sel. Bordez-en un morceau pour vous rendre compte s'il est assez cuit. Dès qu'il est tendre, égouttez dans une passoire. Remettez dans l'ustensile qui a servi à la cuisson. Ajoutez le beurre fondu, le bouillon de poulet, mêlez bien avec deux fourchettes. Déposez dans un plat à servir, soupoudrez généreusement de fromage râpé. Cette recette sert 4 à 6 personnes. On peut se servir de bouillon en boite.

SAUCE GENOESE.

1-2 livre de champignons frais, 2 1-2 tasses d'eau chaude, 2 c. à table de lard salé coupé en dés, 1-2 tasse d'huile d'olive, 2 livres de steak dans la ronde, 1 tasse d'oignons tranchés, 6 tomates fraiches, 4 branches de persil, 2 gousses d'ail, 1 c. à table de sauge, 1 c. à thé de thym, 2 c. à thé de sel, une pincée de poivre.

Lavez, tranchez les champignons, laissez mijoter dans l'eau chaude, 30 min. Pendant ce temps, faites sauter le lard salé dans l'huile jusqu'à ce qu'il soit brun doré. Ajoutez le steak, coupé en cubes de 1-2 pouce, laissez brunir. Ajoutez les oignons, sautez quelques minutes. Ajoutez ensuite les tomates pelées et hachées, et 1 tasse de la liqueur dans laquelle vous avez fait cuire les champignons.

Hachez les champignons égouttés, le persil, l'ail, ajoutez à la sauce avec la sauge, le thym, le sel et le poivre. Cuisez lentement pendant 2 heures jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajoutez la liqueur de champignons de temps à autre. Pendant ce temps, vous aurez mis le spaghetti au feu.

Dès que sauce et spaghetti seront cuits, vous mettrez une couche de ce dernier dans un plat chaud à servir, vous ajouterez une couche généreuse de sauce, puis vous saupoudrerez de fromage râpé. Recommencez jusqu'à ce que vous ayez épuisé tous les ingrédients.

PRUNEAUX EN BORDURE AU ZESTE D'ORANGE

1 livre de pruneaux, 2-3 tasse de sucre, 1 tasse de vin, 1 tasse d'eau, 1 bâton de cannelle, 8 à 10 pommes, 2 cuillerées à soupe d'eau, 1-2 tasse de sucre en poudre, 1 cuillerée à table de beurre, 3 oeufs, 1 orange.

Mettre tremper les pruneaux de choix 1-4 d'heure, les mettre dans la casserole avec le vin rouge, l'eau, le sucre, la cannelle et deux petits rubans de zeste d'orange. Laisser cuire les pruneaux lentement pendant 3-4 d'heure à 1 heure. Peler les pommes, les couper en quartiers bien finement après avoir enlevé le coeurs et les pépins. Les mettre cuire avec le beurre, le sucre en poudre et 2 cuillerées à soupe d'eau et le zeste d'une orange. Couvrir la casserole et faire cuire en faisant sauter les pommes. Dès que les pommes sont cuites, les travailler avec le fouet et les réduire en purée. Mélanger petit à petit les oeufs battus à la purée. Verser le tout dans un moule copieusement beurré. Mettre le moule au bain-marie au four doux pendant 1-2 heure à 3-4 d'heure. Laisser refroidir un peu avant de démouler. Disposer les pruneaux au milieu, laisser réduire sur le feu et arroser les pruneaux de ce sirop.



SALADE DE LAITUE ROULEE

Défaites un paquet de fromage à la crème, mêlez parfaitement avec 1-4 de tasse de jambon cuit haché. Déposez une mince couche de ce mélange sur chaque feuille de laitue. Mettez en rouleau, faites prendre au froid Coupez en bouts d'un demi-pouce de longueur et déposez sur des feuilles de laitue entière. Servez avec mayonnaise ou garniture française. (Photo: Heinz).

Pratique ménagère

Les cours de pratique Ménagère qui se donneront la semaine prochaine à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, Blvd St-Joseph, sont les suivants:

Lundi, 2 heures—Tissage et Cuisine pratique. 7 h. 30—Cuisine pratique.

Mardi, 2 heures—Cuisine pratique. 4 h. 30—Dessin.

Mercredi, 2 heures—Démonstration culinaire. 7 h. 30—Démonstration culinaire.

Jeudi, 2 heures—Couture, Modes, Fantaisie. 7 h. 30—Couture.

Vendredi, 7 h. 30—Couture, Modes, Fantaisie.

Nous n'avons pas le droit de porter au compte de nos mérites le bien que nous faisons par attrait.
— Cte de Belvèze.

Nous improvisons des ébauches sans nombre qui remplissent notre vie et ne la décorent pas.
— Cte de Belvèze.



LETTRE OUVERTE

Le suffrage des femmes dans la province de Québec

M. W. Hayurst, député de Végreville, Chambre des Comunes, Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

Les femmes de la province de Québec, qui depuis de nombreuses années luttent pour obtenir leur liberté politique provinciale sont enchantées d'apprendre que vous avez porté à l'attention de la Chambre des Communes le status politique qui est infligé aux femmes de la plus vieille province du Canada et que vous avez démontré de façon très claire que cette situation était une brèche à notre idéal démocratique qui est le gouvernement du peuple, pour le peuple, et par le peuple et non par une partie du peuple.

Nous voudrions démentir avec beaucoup d'énergie ce qu'a dit un honorable député dont le nom n'apparait pas dans la Hansard du 26 janvier, quand en commentant vos remarques au sujet des femmes de la province de Québec, il a dit que "les femmes de cette province ne demandent pas le droit de vote."

Nous aimerions à savoir si cet honorable député est né et a vécu au Canada ou dans cette province pour quelque temps.

S'il nous était possible de connaitre son nom, nous nous ferions un plaisir de lui adresser de la littérature qui l'éclairerait sur l'importante question du vote des femmes dans la province de Québec.

Si ce monsieur a eu le temps de lire nos journaux, il a dû voir un peu quels efforts ont été tentés depuis 1922 et que des projets de loi demandant le suffrage des femmes ont été présentés à l'assemblée législative à la demande des plus importantes associations féminines. Douze projets de loi de cette nature ont déjà été rejetés par nos législateurs provinciaux.

"Les femmes ne demandent pas le vote." C'est le seul argument que nos adversaires trouvent pour excuser l'injustice avec laquelle ils nous traitent. Même s'il était vrai, c'est un bien pauvre argument. Et nous nous demandons pourquoi, ils sont si scrupuleux en ce qui a trait au vote des femmes, tandis qu'en d'autres occasions ils n'hésitent pas à légiférer et à adopter des lois qui sont assez impopulaires.

Pourquoi par exemple ne permettent-ils pas aux femmes de s'occuper des questions qui les intéressent directement, telles que celles qui relèvent des commissions scolaires, de la commission du salaire minimum des femmes, etc?

Les femmes sont exclues de tous les corps publics.

En terminant, je prends la liberté de vous assurer, monsieur, que si le vote n'a pas été accordé aux femmes de la province de Québec, ce n'est pas parce qu'elles ne le désirent pas ou ne le demandent pas. Elles sont trop intelligentes pour se contenter d'un status égal à celui des imbéciles et des sauvages.

L'opposition réside dans l'esprit de quelques-uns de nos politiciens qui craignent l'émancipation politique des femmes.

Votre bien sincère,
IDOLA SAINT-JEAN,
Présidente.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, Montréal, aux dates suivantes: Février, du 8 au 11, pour les Dames, du 19 au 22, pour les Jeunes Filles; Mars: du 11 au 14, pour les Gardes-Malades du Service Actif; Avril: du 1er au 4, du 15 au 18, pour les Jeunes Filles.

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Les Trois-Rivières: Février, du 4 au 7, du 11 au 14, du 18 au 21, pour les Jeunes Filles; du 8 au 11, du 23 au 26, pour les Dames. Mars: du 4 au 7, du 11 au 14, pour les Jeunes Filles; du 15 au 18, pour les Dames; du 19 au 22, pour les Jeunes Filles.

Heure Sainte

Jeudi soir, veille du premier vendredi du mois, Heure Sainte au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, de 8 heures à 9 heures.

Récitation de l'Office du Sacré-Coeur.

Bénédiction du Saint-Sacrement.

Election des nouveaux Membres du Comité.

Tous les zélateurs et zélatrices et les membres de l'Heure Sainte sont priés d'être présents et d'amener leurs parents et amis.

Apprenez à vos enfants à s'asseoir



Il est indispensable, même en cas de simple attitude défectueuse de consulter son médecin, si les mauvaises attitudes se maintiennent. Pour prévenir, développez les muscles du dos et contrariez à chaque



occasion qui se présente, le penchant de votre enfant. Il faut toujours travailler les muscles opposés à la mauvaise attitude, qui sont ceux qui se relâchent.

Fillette de 9 ans qui aime son mari de 22

SNEEDVILLE, Tennessee, 1er, (P.A.) — Mlle Shy Eunice Johns, 9 ans, épouse depuis deux semaines d'un homme de 13 ans son aîné, a passé alternativement du sourire aux larmes pendant que sa mère, appuyant sa thèse sur force citations bibliques défendait la validité du mariage de sa fille.

Charlie Johns, le mari, qui mesure six pieds, paraissait nerveux. Mme Winstead nia que sa fille jouât encore à la poupée. "Charlie lui a acheté une poupée à Noël mais elle n'a joué qu'une ou deux fois", dit-elle. "Elle coud et elle m'aide à faire la cuisine", continue la mère.

Pendant la discussion, Eunice s'est amusée avec sa soeur de deux ans. Tout ce qu'on a pu tirer d'elle est: "J'aime Charlie."

Ecole Ménagère Provinciale

A L'Ecole Ménagère Provinciale, située 461 Sherbrooke est, lundi soir, à 7.30 cours de nutrition. Les personnes s'intéressant à l'étude de l'alimentation, au point de vue digestible, économique et nutritif, devraient profiter de l'avantage que l'Ecole offre gratuitement au public, dans le but de vulgariser la science de la nutrition.

Lundi soir, à 7.30 également, cours de fantaisies diverses. On peut encore s'inscrire à ce cours.

Mardi, à 2 heures p.m., démonstration culinaire. "Buffet":

Punch
Petits pains fourrés
Salade aux ananas et au fromage
Sandwichs grillés assortis
Petits gâteaux Bouchées Tartelettes
Bonbons Amandes
Café

Mardi soir, à 8 heures, cours de psychologie, par M. Louis Chatel, sur: La Psychologie du Mariage. Entrée libre.

— Dis moi ce que tu manges, je te dirai comment tu te portes...



Chaud-froid ou Chaufroix ?

VOILA encore un met délectable sur lequel il s'est produit une controverse littéraire, car pendant longtemps on a hésité entre *chaud-froid* et *chaufroix*.

* * *

Le LAROUSSE DU XX SIECLE tranche aujourd'hui la question en écrivant :

"CHAUD-FROID.—Préparation délicate (de gibier, de volail-"le, etc.) qui se fait à chaud, mais que l'on sert froide, entourée de gelée, "ou de mayonnaise. Un chaud-froid de perdreau. (Plur. des chauds-"froids.")

* * *

Il est curieux de constater que si on s'est définitivement rangé à cette définition, un vif débat eut lieu en 1865 sur la manière de désigner ce bon plat.

Urbain Dubois, affirmait qu'il fallait dire *chaufroix*, du nom du créateur du plat, — ce qui était, en somme, la raison et le droit.

Cependant un autre gastronome et homme de lettre Joseph Favre —qui détestait cordialement son illustre confrère, au point que l'on peut se demander avec le poète s'il est possible que

...Tant de haine entre-t-il dans l'âme d'un cuistot?

soutint qu'il fallait écrire *chaud-froid*, traitant ses contradicteurs de "prussophiles", Urbain Dubois ayant été chef des cuisines de Guillaume I.

La discussion reprit vingt ans après, entre le FIGARO et l'irascible auteur du DICTONNAIRE UNIVERSEL DE LA CUISINE, qui ne cessait de prétendre qu'il convenait de dire, et d'écrire avec lui, *chaud-froid*, le met litigieux ayant été "cuit, chauffé, avant d'être refroidi."

* * *

L'argument parait arbitraire, ca si on devait adopter intégralement le principe philologique de Joseph Favre, toutes les galantines, toutes les terrines et tous les pâtés froids seraient aussi de *chauds-froids*...

* * *

Urbain Dubois répliqua vertement.

Enfin, à la page 147 de sa NEO-PHYSIOLOGIE DU GOUT, d'Horace Raisson, (attribuée à tort à Grimod de la Reynière) on peut lire :

* * *

"*Chaufroix* et non *chaud-froid*, comme il est écrit par certains écri-"vains cuisiniers; cette préparation a tiré son nom du sieur Anglon de Chaufroix, chef entremétier des cuisines du Grand Roi, à Versailles, en 1774".

Voilà donc un point d'histoire fixé!

* * *

Ce qui n'a pas empêché le LAROUSSE de se ranger de l'avis de Favre, puisque l'usage définitivement adopté aujourd'hui est celui de *chaud-froid*.

* * *

Pour conclure, disons que le *chaud-froid* appartient tout comme le *bas-rond* d'agneau, le *haricot* (de mouton) aux haricots; le homard à *l'armoricaine*, et la pomme de terre en *robe des champs*, à la triste famille des "bobards", celui-ci plus regrettable en l'espèce, puisqu'il ne tâche à rien moins que de frustrer le noble homme Anglon de Chaufroix de notre légitime gratitude...

* * *

Mais après tout: "qu'importe la coupe, pourvu qu'on ait l'ivresse?"

LE PERE DRAULT.

Partie de cartes

"L'Association des Adoratrices" de la paroisse de l'Immaculée-Conception organise pour dames et demoiselles une partie de cartes qui aura lieu le mercredi après-midi, 3 février, à 2 h. 30, dans la salle paroissiale, 1963, rue Rachel Est, sous la présidence du R. P. George Mongeau, S.J., directeur de l'Association. Il y aura un magnifique prix par table et de nombreux et beaux prix de présence.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Louis Bouvier, 1855, rue Marie-Anne Est — AMherst 6085, ou bien à Mme L.-P. Fortin, 4323, rue de Bordeaux, AMherst 6442.

A la plupart de nos actes il est trois sortes de motifs: un qu'on donne aux autres, un qu'on se donne, et le vrai. — Abbé VIGNOT.

Lorsque l'on combat avec ses amis, il faut savoir subordonner son avis au leur dans les choses qui ne sont pas ouvertement criminelles.

— Le Vicomte de BONALD.

Il n'y a rien de plus habile qu'une conduite irréprochable.

Mme de MAINTENON.

A l'Immaculée-Conception

Grand ralliement marial pour les hommes et les jeunes gens de la paroisse, le 2 février à l'occasion du 31e anniversaire de la Congrégation des Jeunes Gens de 1906 à 1937.

Le programme comprendra:

1er. Fêtes religieses à l'église, à 7.30 heures du soir.

2e. Séance Académique à 8.30 hrs du soir, à la salle paroissiale.

a) Conférence par M. Joseph Dansereau, "ETRE CATHOLIQUE".

b) "Le Miracle de Théophile", par Rutebeuf, interprété par les jeunes gens de la Congrégation.

Ces fêtes seront sous la présidence d'honneur de Monseigneur J. C. Chaumont, P.A.V.C.

Tous les paroissiens de l'Immaculée-Conception sont cordialement invités.

On juge qu'un homme est incapable de grandes choses par l'application qu'il apporte aux plus petites. — TACITE.



Modèle Lion. Robe en vigogne rouge, garnie de plissés blancs. Voyez comme cette petite est gentille!

Soirée du Bien-Etre de la Jeunesse le 3

La soirée-récréative du Bien-Etre de la Jeunesse, le 3 février, au Monument National, est certes une initiative heureuse, puisqu'elle fera se coudoyer le chant, la musique, la comédie et des artistes locaux qui ont fait leurs preuves à la scène et à la radio.

M. Ernest Loiselle, l'animateur de ce spectacle, a eu la main heureuse, et le groupement qu'il nous présentera est très judicieux. Les deux comédies, dues à la plume de M. Henri Dauvilliers: "Le Buste de ma belle-mère" et "Dames et Mélodrame", sont très amusantes. Elles mettent en vedette l'auteur, Loiselle, Victor Pagé, Mmes Lucie Poitras, Juliette Béliveau, Rey-Duzil. Mlle Lucille Turner paraîtra avec la Fanfare de la Chute aux Ouaouarons, en compagnie du père Bigaouette.

Au second tableau, Loiselle entrera dans la danse, et ce sera le fou rire.

Les membres de la Musique de la "Chute aux Ouaouarons" ne sont pas les premiers venus, ce sont tous des solistes de nos meilleures fanfares. M. Léo Lesieur, pianiste, sera également au programme et accompagnera Mlle Marcelle Manetta, soprano coloratura, et M. Georges Toupn, baryton romantique. Aux intermèdes, on entendra l'excellent orchestre de M. Jean Goulet.

Puis, pour joindre l'utile à l'agréable, on assistera à une séance de radio-encyclopédie, avec Roger Baulu, comme maître de cérémonie.

(Communiqué).

C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté.

— LA ROCHEFOUCAULD.



Vedettes du premier Parlement provincial. — Le vrai chef: George-Etienne Cartier. — Cauchon et son brillant élève, Chapleau.

LE 27 décembre 1867, à trois heures de l'après-midi, le lieutenant-gouverneur sir Narcisse Belleau, escorté par un détachement de troupes et salué par treize coups de canon, vint ouvrir le premier Parlement de la province. Selon l'usage britannique, la cérémonie eut lieu dans la salle du Conseil législatif, où les députés se présentèrent précédés du sergent d'armes portant la masse. Le lieutenant-gouverneur les congédia en les priant de vouloir bien choisir leur président et de se réunir le lendemain pour entendre le discours du trône. Joseph-Goderic Blanchet, député de Lévis, fut élu Orateur, c'est-à-dire président de l'Assemblée.

* * *

LE 28, ce fut le discours du trône. Devant le trône avaient pris place l'archevêque de Québec, le vicaire-général, le pasteur Cook, le sherif de Québec, le consul-général de France (le consulat général était alors à Québec) et le vice-consul d'Espagne. Les sièges réservés aux invités, de chaque côté des banquettes, étaient garnis de dames: l'ouverture du Parlement était un événement mondain.

* * *

Le discours du trône précisa quelques points sur l'organisation du gouvernement et sur l'administration de la province. Il promettait de faire tous les efforts permis par d'assez faibles revenus (en 1867, la province comptait à peine un million et demi d'habitants et sa richesse était bien inférieure à celle d'aujourd'hui) dans les domaines de la colonisation, de l'agriculture et de l'instruction publique.

* * *

LA première séance fut paisible, et paisibles aussi furent les suivantes; on entendait un peu partout exprimer la satisfaction d'avoir un Parlement où ne se parlait pour ainsi dire que le français.

* * *

GRACE au double-mandat, qui permettait d'être à la fois député à Ottawa et à Québec, presque toutes les vedettes canadiennes-françaises de la politique se trouvaient là; et cette Chambre était d'un niveau supérieur à la moyenne des assemblées. Une Chambre française, avec la correction britannique.

* * *

BLANCHET, avantagé par son physique, portait bien le tricorne présidentiel et la toge. Le premier ministre Chauveau, rondelet, souriant, orateur classique, né pour le service des lettres plutôt que pour les combats politiques, était très francais dans ses goûts. Les ministres à favoris qui l'entouraient, anciens juges ou présidents de conseils d'administration, formaient un aréopage sans génie, mais digne.

* * *

Le siège voisin de celui de Chauveau était occupé par Christopher Dunkin, député de Brome et Trésorier provincial, aux qualités solides, économe, laborieux, et qui avait joué un rôle décisif, que nous préciserons tout à l'heure, dans la formation du premier ministère provincial. Puis venait, sur la banquette ministérielle voisine, Gédéon Ouimet, député des Deux-Montagnes et procureur général, solennel et cossu, il devait succéder à Chauveau comme premier ministre. A côté de lui, George Irvine, député de Mégantic et solliciteur général; froid, méthodique, le front et le dessus de la tête dégarnis, avec de légères touffes de cheveux sur les côtés, il avait un profil de vautour déplumé. Il fut un grand dénicheur de scandales, et redoutable pour ses adversaires.

* * *

LA banquette suivante était occupée par deux ministres fédéraux: Georges-Etienne Cartier et Hector Langevin. Georges-Etienne Cartier, l'un des principaux auteurs de la Confédération, était le plus prestigieux de tous les Canadiens français. Il était petit, vif à cinquante ans comme à vingt ans, et autoritaire: un pète-sec. Quant à Hector Langevin, c'était un travailleur appliqué, mais peu éloquent; il prenait rarement la parole, et on le voyait presque toujours penché sur son pupitre, en train d'écrire. Une conséquence pittoresque du double-mandat était celle-ci: Cartier et Langevin étaient, à l'Assemblée provinciale, de simples députés, et Chauveau était leur chef, tandis qu'à la Chambre des Communes, Chauveau était simple député et Cartier et Langevin étaient ses chefs. En réalité, à Québec comme à Ottawa, Cartier était le véritable chef de Chauveau. Le premier gouvernement provincial fut dominé par la personnalité de Cartier, et la politique provinciale, à ses débuts, fut le reflet de la politique fédérale.

* * *

ENSUITE venait Jean-Charles Chapais (père de sir Thomas Chapais), qui était aussi l'un des pères de la Confédération, et Edward Carter, député de Montréal-Centre (Montréal) avait alors trois députés, dont Georges-Etienne Cartier). Sur la seconde rangée de banquettes, on remarquait Louis Beaubien, député d'Hochelaga, qui s'exprimait avec plus de dignité que de verve; Lecavalier, député de Jacques Cartier (un "père tranquille" rond, rose, avec des lunettes d'or, timide, peu loquace, conciliateur par tempérament), Bellehose, de Laval On remarquait surtout, assis côte à côte, Cauchon et Chapleau.

* * *

JOSEPH CAUCHON n'était past beau. Il était très gros, très barbu, et portait lunettes. Mais il était riche et influent. Il était maire de Québec et possédait des intérêts considérables dans cette ville et dans la région. Il était propriétaire du JOURNAL DE QUEBEC, organe de la bourgeoisie pondérée, directeur ou administrateur de banques et de chemins de fer, propriétaire de l'asile d'aliénés de Beauport, propriétaire d'immeubles à Québec et à Lévis. Son influence à Québec était comparable à celle de Cartier à Montréal. Il avait déjà un quatrt de siècle d'expérience parlementaire, et passait pour être aussi habile que Cartier comme manoeuvrier politique. Tout cela lui valait aussi des rivaux, des ennemis, et c'est ce qui l'avait empêché d'être le premier chef du gouvernement de la province. En effet, sir Narcisse Belleau avait d'abord chargé Joseph Cauchon, son ami intime, de former le premier ministère. C'était justifié à la fois par l'expérience et par l'importance de Cauchon et parce qu'il avait contribué, par son journal, par ses relations avec le clergé, par son exemple, à faire accepter la Confédération aux Canadiens français d'abord hésitants. Mais Cartier et Langevin n'avaient pas de tendresse pour Cauchon; peut-être le jalousaient-ils un peu; et ils lui suscitèrent une difficulté. Cauchon ayant presque formé son ministère n'attendait plus que l'adhésion de Christopher Dunkin, qui paraissait indispensable comme Trésorier, à la fois pour ses capacités financières et comme représentant tout désigné de la minorité anglaise. Mais Dunkin, stylé par Cartier et Langevin, refusa en prenant prétexte d'une ancienne attitude de Cauchon hostile ou prétendue hostile aux réclamations des Anglo-protestants. Il fit rater la combinaison. Et c'est Chauveau qui forma le cabinet, en prenant Dunkin et tous les ministres pressentis par Cauchon. Chauveau serait l'ombre de Cartier, tandis que Joseph Cauchon, qui avait de l'énergie et de l'astuce, ne se serait pas laissé conduire.

* * *

CET échec n'enlevait rien de ses aptitudes à Cauchon. Et il fit profiter son voisin de banquette, le jeune Chapleau. Celui-ci avait vingt-sept ans, et n'avait pas été député avant la Confédération. Il formait avec son voisin un curieux contraste, car si Cauchon était laid, Chapleau était beau. Il secouait sa chevelure comme une crinière de lion. Il était éloquent et chevaleresque. Mais son éloquence restait celle de l'avocat d'assises, emphatique, avec des gestes nobles, et cela convenait moins à la Chambre qu'au prétoire, moins aux députés qu'aux jurés. Les graves députés à favoris, présidents de conseils d'administration, membres de chambres de commedce, anciens ou futurs magistrats, étaient un peu surpris et effrayés de la fougue de leur jeune collègue Chapleau. Mais nous avons dit qu'il était chevaleresque. Un jour où des députés libéraux attaquaient Cauchon, qui leur servait de tête de Turc, et dont le nom fournissait un sujet de plaisanterie intarissable, Chapleau prit sa défense avec chaleur. De ce jour, Cauchon fut son ami, et le fit profiter de son expérience et de sa roublerie. Il lui apprit à rédiger un amendement à placer une interpellation au bon moment, à faire brusquer ou retarder un vote selon les circonstances, à gagner à sa cause un député hésitant. Chapleau avait, parmi ses dons magnifiques, une grande facilité d'assimilation: il fut un bon élève.

* * *

Les libéraux n'étaient pas tout à fait une vingtaine sur soixante-cinq. Ou plutôt sur soixante-quatre, car on s'était tellement battu autour des urnes à Kamouraska que les deux élections, provinciale et fédérale, avaient été annulées, et que le comté avait été défranchisé; de sorte qu'il n'y eut pas de député de Kamouraska avant 1869.

* * *

LE chef de l'opposition libérale, Joly de Lotbinière, était un Français d'origine, venu au Canada vers la fin de ses études classiques. Moustache en crocs, favoris en touffes, l'allure svelte d'un officier de cavalerie, il était décoratif et inspirait le respect. Dans le peuple, on disait: "Chauveau"; "Cartier", ou "Langevin"; on disait toujours "Monsieur Joly". C'était un gentilhomme et il avait une grande réputation de courtoisie. Il était porté vers l'agriculture et vers l'industrie tandis que Chauveau était porté vers les lettres et l'enseignement, mais ils se ressemblaient par la courtoisie. Leurs passes d'armes étaient élégantes et mouchetées.

* * *

DU côté libéral, les autres vedettes étaient Pierre Bachand, disert et agréable, député de Saint-Hyacinthe, disposant d'une grande influence dans son comté, où il avait fondé une banque; Marchand, Fournier, Pozer et Tremblay.

* * *

FELIX-GABRIEL MARCHAND, député de Saint-Jean, siégeait derrière son chef Joly. Il était toujours vêtu de noir, et d'une apparence nonchalante et mélancolique. En réalité il était actif et spirituel; il écrivait des comédies en vers, ce qui ne l'empêcherait pas de devenir à son tour premier ministre de la province, et il faisait des calembours: Cauchon était sa victime de choix. Télesphore Fournier, futur ministre de la Justice à Ottawa, était petit, avec de l'embonpoint, et un visage ridé énergique; il avait l'élocution lente et forte, sans accompagnement de gestes, tandis que le long et maigre Alexis Trembley, qui représentait les colons du lac Saint-Jean, était impétueux et emphatique, et gesticulait. Il y avait aussi Edouard Laberge, de Châteauguay, qui avait renvoyé sa carte d'invitation au bal du lieutenant-gouverneur parce qu'elle était rédigée en anglais.

* * *

Une autre personnalité curieuse était celle de Louis-Adelard Sénécal, député de Yamaska. Il était encore plus long et maigre qu'Alexis Trembley. En Chambre, il ne prononçait jamais de discours, mais il nouait des relations utiles, car cet entrepreneur à l'activité dévorante, grand constructeur de chemins de fer, savait mieux qu'homme au monde entremêler la politique et les affaires, et faire servir l'une aux autres. Lui aussi était à la fois député à Québec et à Ottawa, car il tenait à être partout où il y avait des ficelles à tirer.

* * *

QUELQUES-UNS avaient des marottes, presque des idées fixes. Pour Tremblay, c'était la lutte contre les marchands de bois, auxquels il attribuait toutes les misères du peuple. (Son adversaire, dans son comté, était un marchand de bois, de la famille Price); Marchand voulait à tout prix supprimer le double-mandat; d'autres voulaient abolir le Conseil législatif.

* * *

IL arrivait, dans la Chambre ainsi composée, que l'on eût des moments de gaieté. Les jeunes libéraux impitoyables taquinaient le conservateur Cauchon; ils disaient que dans sa maison de la rue d'Auteuil, à Québec, pleine d'objets d'art et de tableaux, il y avait bien des croûtes que les marchands lui avaient fait prendre pour des chefs-d'oeuvre. Ou bien ils disaient qu'au bal du lieutenant gouverneur, Cauchon faisant danser lady Belleau avait eu des grâces d'éléphant. Mais Cauchon était de taille à se défendre. Massif, poussif, riche, il connaissait son influence. Il parlait vigoureusement, assénait des arguments plutôt qu'il ne cherchait à persuader, et au besoin fonçait tête baissée.

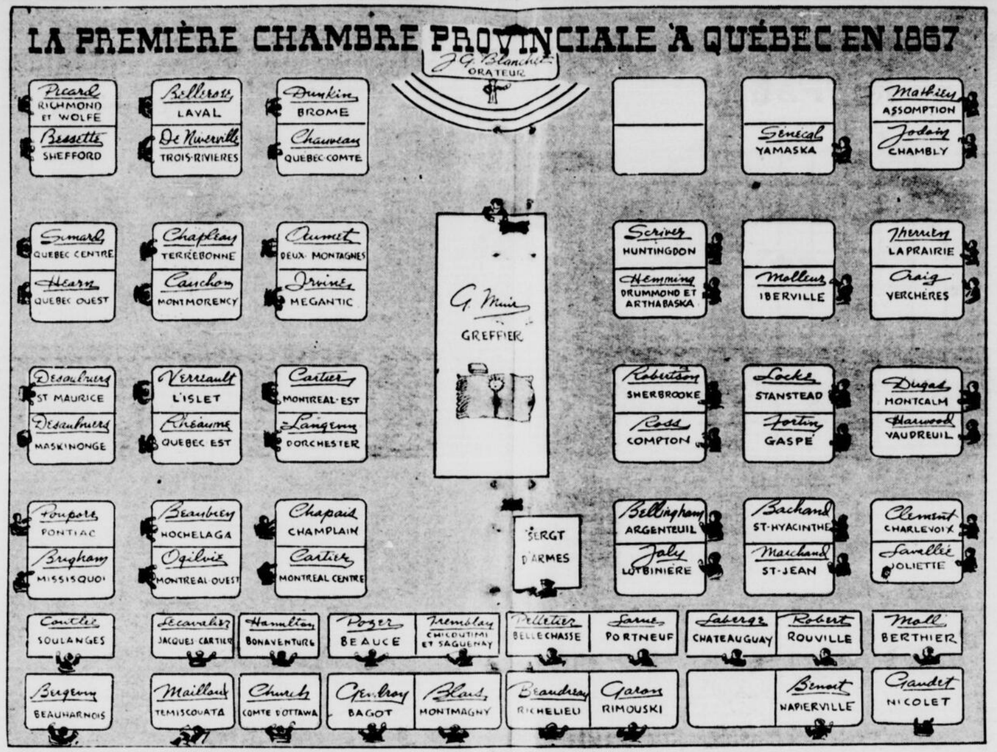
* * *

Mais le plus souvent, les séances avaient un ton de dignité et d'extrême courtoisie. Les chefs libéraux qui avaient combattu la Confédération acceptaient le fait accompli, et promettaient de tout faire en leur pouvoir pour en tirer le meilleur parti possible. Tout le monde était d'accord pour encourager la colonisation. Dunkin présentait un budget en équilibre, et même en excédent (ce n'était encore qu'un budget d'un million et demi, en chiffres ronds). De sorte qu'il n'y avait pas de sujet de discussion bien vive. Joly, toujours gentilhomme, avait des paroles aimables pour "l'homme distingué qui est à la tête du gouvernement", et Chauveau, replet, le menton enfoncé, dans son faux-col, les bras courts, visiblement satisfait d'être ainsi complimenté par son adversaire politique, avait l'air d'un marabout. Marchand fixait d'un air funèbre la barbe-fleuve de Cauchon et imaginait quelque malice, quelque calembour sur son nom. Chapleau secouait sa chevelure, Sénécal écrivait des chiffres sur un calepin, Cartier piaffait d'impatience, tandis que Langevin, feuilletant un livre ou faisant sa correspondance, prêtait aux débats une oreille distraite. Nul n'interrompait Joly en train d'exprimer sa confiance en son adversaire Chauveau, dont il vantait "la haute intégrité, le profond patriotisme, et les talents éprouvés".

* * *

La première Chambre de la province était presque un salon, où l'on faisait assaut de belles manières. Cela pouvait-il durer toujours?

Robert RUMILLY.



Nourisson nouveau genre



Un serpent à sonnette mexican apporté dans un magasin d'articles de sport de Toronto, par un client, n'a pas été réclamé. On voit un employé introduisant des oeufs crus dans la bouche du serpent qui fait la grève de la faim.

Visite royale

ROME, 1er. — Bien que la nouvelle ne soit pas encore officielle, le bruit court que le roi et la reine d'Italie se rendraient, au mois de mai, à Budapest, en échange de la visite faite en Italie par le régent Horthy.

Le comte Galeazzo Ciano, irait également dans la capitale hongroise.

Par contre il n'est pas question d'un déplacement de M. Mussolini.

Audience

LONDRES, 1. — Le prince Sardar Mohammed Hassim Khan, premier ministre de l'Afghanistan, est arrivé à Londres et aura une entrevue avec le Roi George VI dès demain dans la capitale.

Le canal de Kiel

BERLIN, 1er. — D'après des informations de source officielle, une nouvelle ordonnance "du reich" stipule que, avant de traverser le canal de Kiel, les navires de guerre étrangers devront solliciter en temps voulu, par voie diplomatique, l'autorisation du gouvernement allemand.

Cette nouvelle mesure ne s'applique pas aux bateaux de commerce. Elle fait suite à la dénonciation par le Reich des clauses fluviales du traité de Versailles et rétablit pour le canal de Kiel l'état de choses existant en 1914.

George VI se laissera-t-il donc pousser la barbe comme George V?

GEORGE VI

GEORGE V

LONDRES, 30. (De notre correspondant). — Le bruit court à Londres, accrédité par certains personnages autorisés, que plusieurs conseillers des influents du roi George VI — appartenant tous au milieu de l'ancienne Cour du feu George V — pressent le souverain actuel de laisser pousser sa barbe "afin d'user plus encore sa ressemblance avec son défunt père".

On assure, par ailleurs, que si George VI acceptait cette suggestion, non seulement les cercles de vieux courtisans de Buckingham Palace seraient enchantés, mais la popularité du roi se trouverait encore accrue auprès des éléments les plus conservateurs du pays — c'est-à-dire, vraisemblablement — auprès de la majorité du peuple anglais.

L'idée a d'ailleurs beaucoup de succès parmi les partisans de la "réaction au règne d'Edouard VIII".

Qui plus est, bon nombre de vieux serviteurs du Palais qui, dès l'avènement d'Edouard VIII avaient (comme aussi des Yeomen de la Garde) coupé la barbe et les moustaches, qu'ils avaient laissé pousser du temps de George V, affectent déjà de nouvelles barbes et des moustaches naissantes.

Reste à savoir si George VI [illegible] à courber sa personnalité, et à devenir le "jeune reflet de George V".

Le "Plat des Antilles"

PARIS, 1er. — Le ministre des Colonies prépare actuellement une promotion — abondante même — de nouveaux décorés pour commémorer le tricentenaire du rattachement des Antilles à la France qui fut célébré il y a quelques mois.

Comme il est d'usage, les convoitises, les coups de téléphone, les intrigues et les recommandations vont leur train... Ce qui fait dire à un aimable directeur d'une scène des boulevards:

— Combien actuellement vendraient leur droit d'ainesse pour un plat... des Antilles!

Haine et bonté

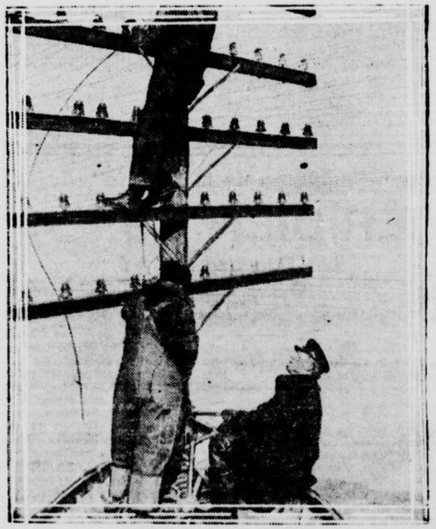
PARIS, 1er. — Mme Marie Sautet qui, pendant la guerre, s'était fait remarquer pour ses largesses envers les "poilus" et qu'on avait surnommée "La Providence" et la "Marraine de France", vient de mourir.

Plus la guerre durait, plus les largesses de cette femme de coeur s'intensifiaient. La bonté n'a pas plus de limites que la haine.

Un cadeau

SOFIA, 1. — La Bulgarie a célébré le 43e anniversaire de naissance du roi Boris III et le monarque a donné comme cadeau à la nation le droit de suffrage pour les mères de familles âgées de plus de 21 ans.

On répare les dégâts



Les gardes-côtes et les poseurs de lignes téléphoniques sont ici en train de réparer les lignes de communications, brisées par l'inondation, près d'Evansville. Comme on peut le constater, l'eau atteint presque les bras du poteau téléphonique.

Un million n'empêche pas ce Turc de dormir

ISTAMBOUL, 1er. — D'une "âme égale". C'est ainsi que les stoïciens, on le sait, accueillaient la douleur. Mais la joie "faisant peur", il est, sans doute, aussi singulier, sinon aussi méritoire de ne donner aucune réaction quand les dieux vous ont choisi pour l'écrou d'une chance extraordinaire.

Ce citoyen turc a dû grandir dans un milieu de quakers ou de puritains pour accueillir aussi flegmatiquement le "collecteur" de la loterie de l'Etat turc qui le gratifia d'un million de francs, tandis qu'il s'était laissé glisser dans les bras de Morphée, ce qui confirme, une fois de plus, que "la fortune vient souvent en dormant", comme le dit un proverbe formulé d'une manière assez impropre, puisque c'est le bénéficiaire qui dormait tandis que la fortune franchissait son seuil.

M. Tahsin, un chimiste de son état, détenteur du billet gagnant, a été réveillé par le "collecteur".

Après avoir pris connaissance du motif de cette visite tardive — il était une heure du matin—"Merci, répondit-il, il fait nuit et je n'ai pas besoin d'argent quand je dors".

Un fils de Tolstoï victime des voleurs

PARIS, 1er. — Les enfants de Léon Tolstoï sont disséminés dans tous les coins du globe.

Deux de ses fils sont à Paris, un autre en Amérique, un autre n'a pas quitté la Russie, un autre encore est colon près de Casablanca et enfin, une fille habite Rome. Famille dispersée s'il en est une, on en conviendra, et qui, tout récemment, se trouva en partie réunie à Rome.

On y célébrait en effet le mariage d'une petite-fille du grand écrivain. Aussi Michel Tolstoï — le colon — accompagné de sa femme et de son fils Wladimir, avait-il pendant quelques jours abandonné sa ferme. De Rome, il en profita pour se rendre à Paris, qu'il quittait après quelques jours. Il gagnait Dunkerque pour s'embarquer sur un cargo.

Michel Tolstoï porta ses bagages à bord; puis il revint passer la nuit à l'hôtel, où il déjeuna.

Vint l'heure de l'addition: Michel Tolstoï voulut sortir de l'argent. Mais un subtil filou avait passé par là...

Aussi, comme en les contes, tout s'arrangea.

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET FROID

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: partiellement nuageux avec neige, plus froid. Demain: vents de l'ouest et du nord-ouest, beau et froid.

Vallée du Bas St-Laurent: vents frais et neige, plus froid ce soir. Demain: vents de l'ouest, partiellement nuageux et plus froid, neige.

Décès

AUCLAIR.—A Montréal, le 29 février, à l'âge de 92 ans, est décédé chez sa fille, Mme Léopold Racette, 1245 Ste-Elisabeth, Etienne Auclair, époux en premières noces de Léda Lafleur et en deuxièmes noces de Rose-de-Lima Pauzé.

CHAMPIGNY.—A St-Alphonse-de-Granby, le 29 janvier 1937, à l'âge de 89 ans, 4 mois, est décédée Mme veuve Joseph Champigny, née Marie Haide.

CORBEIL.—A Montréal, le 29 janvier 1937, à l'âge de 64 ans, 7 mois et 27 jours, est décédé Phillas Corbeil.

DELORME. — A Montréal, le 29 janvier 1937, à l'âge de 75 ans, est décédé Pierre Delorme, époux de Rosalie Coupal.

FORGET.—A Montréal, le 29 janvier 1937, à l'âge de 89 ans, est décédée Philomène Plante, épouse de feu Charles Forget.

LALONDE. — A Montréal, le 28 janvier 1937, à l'âge de 87 ans, 5 mois, est décédée Clémence Taylor, épouse de feu Pierre-Joseph Lalonde, autrefois de St-Polycarpe.

LANDREVILLE. — A Montréal, le 28 janvier 1937, à l'âge de 22 ans, 4 mois, est décédée Annette Landreville, fille de M. et de Mme Rosario Landreville (née Marie-Anne Laberge).

LAPORTE. — A Montréal, le 31 janvier 1937, à l'âge de 47 ans, est décédé Joseph-Arthur Laporte, restaurateur, époux de Joséphine Emard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira du No 4547, rue St-Denis, à 8 heures, pour se rendre à l'église de Saint-Denis, où le service sera célébré à 8 h. 30 a.m., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

LAPORTE. — A Montréal, le 31 janvier 1937, à l'âge de 47 ans, est décédé Joseph Arthur Laporte, restaurateur, époux de Joséphine Emard.

Les funérailles auront lieu mercredi le 3 courant, le convoi funèbre partira des salons mortuaires Eugène Desjardins, No 4545 rue St-Denis, à 8.00 heures, pour se rendre à l'église St-Denis où le service sera célébré à 8.30 hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURIN.—A Montréal, le 27 janvier 1937, à l'âge de 83 ans, est décédé Léandre Laurin, époux de feu Philomène Raymond.

LEROUX. — A Montréal-Nord, le 29 janvier 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé Napoléon-Paul Leroux, peintre.

PARENT. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 29 janvier, est décédée Mme veuve Albert Parent, née Marie-Berthe Sévigny.

PICOTTE.—A Montréal, le 31 janvier 1937, est décédée Thaïs Le Bel, épouse du docteur J.-N. Picotte.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 février, le convoi funèbre partira du No 1189 St-Hubert, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Décès

PICOTTE.—A Montréal, le 31 janvier 1937, est décédée Mme veuve J.-N. Picotte, née Thaïs Le Bel. Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 février 1937. Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 1189, rue St-Hubert, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 8 h. 30 a.m., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

PITRE.—A Ste-Philomène, à l'âge de 77 ans, est décédé Télesphore Pitre, époux de feu Olésime Primeau.

REEVES.—A Montréal, le 29 janvier 1937, à l'âge de 61 ans, 7 mois, est décédé Pierre-Irénée Reeves, époux de Marie-Louise Barbeau.

ROBIDOUX.—A St-Constant, le 30 janvier 1937, à l'âge de 76 ans, 10 mois, est décédée Mme Emery Robidoux, née Marie Barbeau.

Les funérailles auront lieu mardi le 2 février courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 heures pour se rendre à l'église de St-Constant où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 288-1

RICHARD. — A Ste-Marie-Salomé, comté Montcalm, le 29 janvier 1937, à l'âge de 37 ans est décédée Mlle Cordelia Richard, fille de Joseph Richard et de Cordelia Blanchard.

ST-PIERRE. — A Montréal, le 26 janvier 1937, est décédée Mme veuve Lambert St-Pierre, née Eulalie Bizonnette.

CONVOCATIONS

A la prochaine réunion de la St. James Literary Society, M. John Beard parlera de J.-A. McNeil "Edmund Burge". La réunion aura lieu au Engineering Institute, 2009 rue Mansfield.

Demain midi, dans le salon Prince de Galles, hôtel Windsor, dîner-causerie du Progress Club. Mlle Margaret Bateman sera la conférencière. Assistance mixte.

M. l'abbé Emile Bolleau, curé de la paroisse des Saints Anges de Lachine, prononcera mercredi, 3 février, une causerie sur le communisme, à la salle de l'Académie Piché, sous les auspices du Cercle Paroissial de Lachine.

M. O. S. Tyndale, professeur de la Faculté de Droit, à l'Université McGill, sera le conférencier demain midi, au lunch hebdomadaire du club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Queen's.

Société St-Jean-Baptiste, ce soir, sections:

Comité Régional de l'Ouest—Congrès régional des sections de l'ouest à la section Desnoyers dans la salle paroissiale de Ste-Elisabeth-du-Portugal, 670 rue de Courcelles. A l'ordre du jour: la Doctrine sociale de l'Eglise, "le corporatisme" et la formation de comités.

Section La Fontaine—Assemblée mensuelle à 8 h. 15 à la salle paroissiale rue Robin. Causerie par M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole supérieure Le Plateau.

St-Vincent-Ferrier — Séance bimensuelle à 8 h. 15 au sous-sol de l'église, entrée rue Drolet.

Mercier—Assemblée régulière à 8 h. 15 à la salle du foyer, au sous-sol de l'église, rue Curatteau.

Sault au Récollet — Séance mensuelle, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Ce soir à 8 h. à 1231 rue Demontigny Est, assemblée régulière des charpentiers-menuisiers.

Aux membres de l'Union des Pressiers

Mise au point du président Emile Faguant de l'Union internationale des Pressiers et Assistants, local 52. Il y a encore des gens qui croient que l'Union des Pressiers et Assistants est une union étrangère parce qu'elle est affiliée à l'Union Internationale. Quand on dit "international", on ne veut pas dire que nous faisons partie de la IIIe Internationale, mais simplement que nous sommes unis avec les ouvriers des métiers de l'imprimerie dans les provinces du Dominion et des Etats-Unis. L'Union internationale des Pressiers et Assistants d'Amérique est une merveille au point de vue organisation ouvrière. Elle défend toute discussion politique. Elle possède un sanatorium d'une grande valeur où les membres malades et invalides trouvent sécurité et protection. Un grand nombre de membres y ont été traités et tous n'ont que des éloges à l'adresse des officiers du local 52 et des préposés au coin des malades.

Voici quelques noms de membres qui ont bénéficié d'un séjour assez prolongé au sanatorium dans le Tennessee: M. Eugène Pelletier, ancien président; M. Antoine Latour M. Fred Charest, M. D. Barthiaume et M. Roméo Laberge.

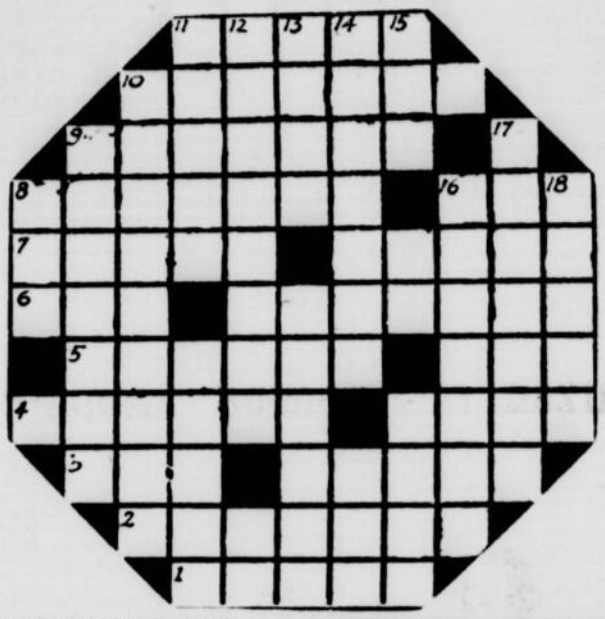
Le local 52 possède un magnifique emplacement dans les Laurentides de cette province, lequel servira dans un avenir prochain au bien-être de ses membres canadiens. L'Union possède un fonds de pension pour ses membres âgés. Au décès d'un membre, elle accorde aux bénéficiaires un bénéfice de $700. L'Union internationale des Pressiers, au cours de la dépression, a fait bénéficier de ses prêts les municipalités canadiennes, entre autres la Cité de Montréal, dont elle possède pour au-delà de $20,000 de débentures. Les pressiers de Montréal sont à même de jouir de tous les bénéfices que procure une bonne union ouvrière. La liberté religieuse et politique est garantie à tous les membres par le local 52 et il est une force par lui-même, car il ne faut pas oublier qu'il possède dans ses rangs des hommes de grande valeur qui ont fait leurs preuves dans le travail organisé de cette ville.

Le nouveau et jeune président fait un appel vibrant à tous les anciens comme aux nouveaux membres du local 52, afin d'être courant de tous les efforts qui seront déployés par les officiers du local 52, dont le but est d'améliorer les conditions de travail et d'être prêt pour le renouvellement du contrat collectif de travail, qui aura lieu cette année. Pressiers, joignez nos rangs, c'est votre intérêt et celui de votre famille.



EMILE FAGNANT

Les mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1 — Boites.
2 — Lieux nouvellement défrichés.
3 — Situé. — Parties d'une habitation.
4 — Versées en, renseignées. — Charge d'un âne.
5 — Butte de terre. — Mesure de surface agraire.
6 — Inflexion de la voix. — Couvrir d'une teinte.
7 — Eminence osseuse allongée. — Etui.
8 — Officier d'armée. — Nom donné par Ezéchiel au roi de la terre de Magog.
9 — Souffre-douleur.
10 — Fanfaron de comédie.
11 — Arbre qui a les deux âges de la coupe du bois.

VERTICALEMENT

8 — Adj. démonstr.
9 — Cuisines.
10 — Manières câlines.
11 — Morceau de pâte. — De la Russie.
12 — Cage pour engraisser les poulets. — Saint.
13 — Prendre un air gai. — Petit anneau de cordage servant à fixer l'aviron sur le tolet.
14 — Douleur d'oreille. — Choix.
15 — Petite enclume portative. — Année. — Métiers esthétiques.
16 — Bohémiens.
17 — Etres vivants intermédiaires entre les végétaux et les animaux.
18 — Administrée.

Les solutions de samedi dernier

Z	O	I	L	E	■	C	A	S	E
Y	■	N	I	M	B	E	■	T	I
G	A	T	E	P	A	P	I	E	R
O	B	E	R	E	R	■	G	R	E
N	E	R	■	T	R	O	N	E	■
A	R	C	U	R	E	■	I	O	D
■	R	U	S	E	■	O	T	T	I
R	E	T	I	R	A	T	I	O	N
O	R	A	N	■	C	H	O	M	E
B	■	N	E	■	H	O	N	I	■
E	T	E	S	I	E	N	■	E	P

37 arrestations

Au cours de trois descentes, la police municipale des moeurs, sous les ordres du sous-chef E.-H. Gobeil, a opéré 37 arrestations dans deux maisons de désordre et une maison de jeu.

Chauvinisme

ISTAMBOUL, 1er. — Jusqu'ici il était interdit aux fonctionnaires diplomatiques d'épouser des étrangères. Cette interdiction sera étendue, mais sans effet rétroactif, par une nouvelle loi, à tous les fonctionnaires civils et militaires.

Roman-Feuilleton de la "Patrie"

MÉRIDIEN 36

par Edouard AUJAY

● *Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres*

52 (Suite)

—Ill était — comment dire? — le guide de copain au pétrole.

Le récit du mehariste devenait assez compliqué. Aussi le capitaine préféra-t-il l'interroger. A ses questions précises, Lécuyer ne put répondre qu'avec précision. De sorte qu'en quelques minutes, les collaborateurs de Valadon surent tout ce que le messager pouvait leur apprendre: l'enlèvement de Marsolier par Barkouf, la trahison de Djébeli, l'assassinat d'un des méharistes par le même Djébeli, jusqu'à décision dernière du commandant d'entrer en fraude dans le "krak" en compagnie de Barrault.

—De sorte, résuma Laborde, que les choses se présentant ainsi: le patron et Barrault sont.. "au moins prisonniers, comme dit Lécuyer, ce qui n'est guère rassurant. Le type au pétrole n'a pas été délivré, ce qui n'est pas moins inquiétant. Quant à ceux qui sont dehors, à attendre le retour du patron: nos deux méharistes, Guénot et son domestique, quatre hommes, ils ont des vivres pour?....

—Un jour encore, répondit Lécuyer, et en se serrant la ceinture.

—Eh bien, mais, je crois qu'il n'y a pas à hésiter, conclut le capitaine. Il n'y a qu'à prendre l'avion et à partir là-bas. Dans un quart d'heure, nous serons au champ. Dans deux heures, au plus tard, nous serons à la porte du "krak" et je doute que lady Naufort refuse de recevoir des gens venus en aussi brillant équipage.

Un des camarades du capitaine prit la parole.

—Tu permets, Laborde? Dans deux heures, il fera nuit: difficultés d'atterrissage, d'abord, sur un terrain non préparé. Ensuite, on ne sait réellement pas quelle réception nous sera préparée. Je propose d'attendre le jour.

Chacun en convint. On alerta le champ d'aviation. L'avion serait prêt avec des vivres, des armes, pour le lendemain matin. Et le capitaine décida de passer à l'hôtel de Jacqueline Houdart afin de la mettre au courant de ce qu'il avait appris.

Le jeune fille était à la salle à manger lorsque l'officier se présenta. Il la vit de loin, seule à sa table, avec une pauvre et triste mine d'exilée. Un sourire éclaira son visage lorsqu'elle reconnut son visiteur.

—J'ai manqué à tous mes devoirs, lui dit-il. J'aurais dû vous demander de me faire le plaisir de dîner en ma compagnie.

—Il n'est pas encore trop tard, répondit la jeune fille. M'apportez-vous des nouvelles?

—Oui, et plus complètes que je l'aurais cru.

—Bonnes?

—J'ai tout lieu de croire, malgré les apparentes complications.

—Alors, soyez deux fois le bienvenu....

Laborde mit la jeune fille au courant de ce qu'il savait par le récit du mehariste. Naturellement, il passa sous silence les incidents graves qui s'étaient produits, et il présenta le séjour de Marsolier au "krak" plutôt comme une invitation un peu indiscrète de concurrents tentant de le circonvenir.

Cette relation des faits ne satisfit pas Jacqueline.

—Pardonnez-moi, dit-elle, mais je ne comprends plus. J'ai cru deviner, malgré votre optimisme de surface, un peu d'inquiétude au sujet non seulement de Pierre mais encore de votre chef. Voyons, répondez-moi franchement: sont-ils libres?

—Mais.... sans doute, chère mademoiselle.

—Ce qui veut dire que vous en doutez.... Ah! je vous en prie, parlez-moi sans maquiller la vérité.... Vous ne savez rien de leur sort, n'est-ce pas? Vous ne savez même pas s'ils sont en vie? Est-ce cela?

—Un peu, convint le capitaine avec embarras.

—Merci de cette marque de confiance.... Et que comptez-vous faire?

—Naturellement, tout ce qui sera possible, et dans le plus bref délai. Si la journée n'avait pas été aussi avancée, nous serions déjà partis. Mais l'avion est commandé pour demain matin à l'aube et...

—Qui part avec vous?

—Deux de mes collaborateurs, deux de ceux qui, dans ces conjonctures, sont le plus aptes à mener à bien....

—Emmenez-moi, capitaine, coupa Jacqueline Houdart avec exaltation.

—Vous n'y pensez pas! Aussi bien, mademoiselle, il n'y a pas de place pour vous.

—Débarquez un de vos camarades. Je vous assure que je suis de taille à remplir pareille expédition.

—Chère mademoiselle, n'insistez pas! Les règlements m'interdisent formellement de prendre des passagers étrangers au service.

—Les règlements ne sont pas faits pour le service des renseignements, je suis au courant, vous voyez! Alors, c'est oui?

Laborde ne put résister davantage.

—Soit! Mais à une condition:

—Tout ce que vous voudrez, mais emmenez-moi. Je vous obéirai, je vous le promets, comme une condamnée à son géôlier.

(A suivre)

LES INSURGÉS CERNENT MALAGA

SALAMANQUE, Espagne, 1. — (P.A.) — L'armée du général Gonzalo Queipo de Llano, poursuivant son offensive victorieuse dans le sud, est déjà en vue de la mer et a virtuellement cerné le fameux port de Malaga (Andalousie), une des principales bases navales des socialistes.

Les colonnes insurgées ont décrit un grand arc à partir de Marbella, situé à 35 milles à l'ouest de Malaga, jusqu'au petit village d'Otivar, à 40 milles à l'Est. Des hauts plateaux, l'avant-garde fasciste voit les eaux bleues de la Méditerranée.

La ville assiégée de Malaga n'est séparée que par un étroit corridor des autres territoires occupés par les socialistes.

Tarzan et l'Homme - Léopard



Nous avons fait comme vous avez ordonné," répondit Orando à Tarzan, "et le clan des Hommes Léopards n'existe plus!" Pendant ce temps là la jeune fille racontait au Vieux l'histoire de sa mission en Afrique. "Là-bas, chez nous, Jerry a tiré sur un homme pour protéger la jeune fille qu'il aime. Puis il pensa qu'il était un meurtrier."

"Jerry s'est sauvé — pour sauver la jeune fille de la notoriété plus que pour éviter la punition. L'homme n'était pas mort, mais fut tué plus tard au cours d'une rixe. Toute l'affaire a été arrangée. Je découvris que Jerry était venu en Afrique. Je suis venue pour le trouver. Grâce à vous j'ai réussi." Elle sourit.





"Bientôt vous serez de retour au foyer" soupira le Vieux. "Vous venez avec nous", dit la jeune fille en le regardant droit dans les yeux, "parce que je vous aime, vous viendrez!"... Cet après-midi là un canot transportait d'heureux humains le long de la rivière vers la civilisation.



Au loin, la fumée s'élevait des ruines du Temple des Hommes Léopard — une preuve évidente que Tarzan aussi avait rempli sa mission. Grâce à ses puissants efforts, le clan diabolique avait été détruit et la paix régnait une fois de plus dans sa jungle chérie.

— FIN —

Demain commencera un nouvel épisode de la vie mouvementée de TARZAN!

CHEZ NOS AGRONOMES CANADIENS



La Société des Agronomes Canadiens, section du district de Montréal, avait, samedi midi, à l'hôtel Queen's, comme conférencier d'honneur, M. Gustave Toupin, professeur à l'Institut agricole d'Oka. Première rangée, de gauche à droite: MM. Gustave Toupin, R.-P. Charbonneau, président, L.-P. Roy et E.-L. Raynault. En arrière debout, de gauche à droite: MM. Lucien Therrien, Aimé Gagnon, C.-J. Chagnon, L.-P. Deslongchamps et R. Trépanier. (Photo la "Patrie").

Pour vous JEUNES GENS

L'union est définitivement cimentée entre les jeunes. Telle est la réalité la plus satisfaisante que le public a pu découvrir en lisant depuis quelques jours les articles consacrés sous cette rubrique: "Pour vous, jeunes gens", aux organisations de jeunes dans notre province. Autrefois épars, divisés et partant moins influents les mouvements spécialisés ont compris aujourd'hui que l'union était une sauvegarde; ils prêchent par l'exemple ce que tous déplorent chez nous: l'individualisme.

Les jeunes sont unis et sont forts. L'avenir leur appartient.

L'enseignement social par correspondance

VIII

L'enseignement social par correspondance est un service que l'A.C.J.C. a inauguré cette année d'après un service de même genre qui fonctionne dans l'A.C.J. Française depuis quelques années. Il a pour but de faire connaître aux jeunes gens la doctrine sociale de l'Eglise et de les préparer ainsi à l'exercice de toutes les vertus civiques dans la



R. P. DUNN, s.j., assistant-aumônier général de l'A.C.J.C., directeur de l'enseignement Social par correspondance.

société de demain. Cette doctrine, basée sur les grandes encycliques sociales: *Rerum Novarum* et *Quadragesimo-Anno*, n'est-elle pas la source de la meilleure rénovation sociale dans tous les pays?

"A l'heure où nous vivons, lit-on dans la circulaire de l'E.S.C., il n'est pas besoin de grands efforts pour se persuader de l'importance primordiale des problèmes sociaux. C'est autour de ces problèmes, qui engagent à la fois la vie individuelle et la vie collective chez un peuple, que gravite notre angoisse présente. Qu'on le veuille **on non,** il n'est personne que "la Question Sociale" n'intéresse de très près: dans ces conditions l'ignorance devient une faute grave".

Il ne s'agit pas, du reste, d'une étude spéculative, mais d'une étude POUR L'ACTION; en vue de la formation personnelle d'abord, puis afin de rendre apte à diriger et à orienter l'opinion sur les questions les plus importantes. Cette étude oblige à approfondir certains sujets dont tout le monde parle sans les connaître, ou en les connaissant mal, ce qui est la source de beaucoup d'erreurs répandues, de beaucoup de mal souvent.

L'ORGANISATION

L'organisation de l'E.S.C. est aussi simple qu'efficace. Le cours complet est reparti sur trois années; chaque année comprend six devoirs faits d'après des questionnaires, et un cas concret à résoudre. Chaque correspondant reçoit son devoir corrigé personnellement.

LES RESULTATS

Bien que l'A.C.J.C. n'ait annoncé qu'une seule fois, dans son journal *Jeunesse*, le service de l'E.S.C., plusieurs jeunes et quelques cercles d'études se sont inscrits. Nous avons tenté une expérience qui s'annonce heureuse. Le Secrétariat de l'A.C.J.C. se propose, à bon droit, de donner à cette oeuvre formatrice, dans les années qui suivront, toute l'extension possible.

Machine à cigarettes "VALDOR"



En vente partout 25c

EATON

Jour à un dollar au rayon des corsets!

Spéciaux extraordinaires... tous au même prix mardi!

1.00

Il est important d'avoir une belle ligne! Ces vêtements vous y aideront et à quelle économie!

Ceintures agrafant côté en coutil de coton pêche. Fermement baleinées. Tailles: 24 à 30.

Corsets laçant devant — coutil de coton pêche. Tailles: 24 à 32.

"Step-in" en Lastex extensible deux sens, sans baleines, avec 4 jarretelles. Tailles: 24 à 30.

Gaines échantillons. Coutil et batiste de coton, plusieurs avec sangle. Bustes: 32 à 42.

Corsets laçant dos, coutil de coton pêche. Tailles: 24 à 44.

Corsets au troisième.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

A TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 1er. — Le trophée Seagrave pour la meilleure démonstration des possibilités de transport par air, terre et mer en 1936, a été accordé à Jean Batten, à la suite de son envolée d'Angleterre jusqu'en Nouvelle-Zélande.

LORD GIFFORD, DECEDE

Lord Gifford, petit-fils du fameux avocat de l'époque victorienne, est décédé samedi, à Shrivenham House, à Berkshire. Il était âgé de 79 ans. Son petit-fils, Charles Gifford, hérite du titre de 5ème baron.

LES JACOBISTES

OXFORD, 1er. — Les jacobistes ont proclamé, aujourd'hui, le prince Rupprecht de Bavière "légitime souverain d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande". Les jacobistes, partisans des Stuarts, étaient au nombre d'une cinquantaine, tous étudiants d'Oxford. Ils s'étaient réunis autour du monument du "roi martyr" (Charles 1er) à l'occasion de l'anniversaire de sa mort. Les jacobistes, pour montrer qu'ils sont sérieux, ne participeront pas aux fêtes du couronnement de George VI. Le prince bavarois est un descendant des Stuarts.

ALLEMAGNE

BERLIN, 1er. — Le prix Nobel a été banni d'Allemagne par décision du chancelier Hitler, qui a déclaré que dorénavant un prix allemand national pour les Arts et les Sciences serait fondé et distribué à trois Allemands chaque année.

ESPION HONORE

L'espion allemand, Carl Hans Lody, qui a été fusillé dans la Tour de Londres, le 6 novembre 1914, est le héros d'une nouvelle pièce publiée ici. Elle sera jouée le 21 février, jour du Souvenir des Héros allemands.

ETATS-UNIS

ALBANY, 1er. — Des plaines du Missouri et des hautes-terres du Maine, l'Etat de New-York importera 28,000 lièvres et lapins cette année, afin de remplacer les 1,500,000 lièvres et lapins tués par les chasseurs durant l'année dernière.

BOURSES GRATIFIEES

NEW-YORK, 1er. — Robinson Jeffers, poète; Katherine Anne Porter, écrivain; James T. Farrell, nouvelliste et Paul B. Sears, géologue, recevront une bourse de $2,500 pour leurs travaux.

NOUVELLE ORGANISATION

Les avocats des Etats-Unis ont été invités à se joindre au National Lawyers Guild, une nouvelle organisation dont le but est de procurer de l'avancement progressif dans la profession.

REILLY MALADE

Edward J. Reilly, principal avocat de la défense dans le procès de Bruno Richard Hautmann, a été admis dans un hôpital pour les aliénés de Brooklyn. Son médecin dit qu'il souffre de dépression nerveuse à la suite de troubles domestiques et de l'affaire Hauptmann.

CHIEN FIDELE

SALMON, Idaho, 1er. — Un jeune chien, fidèle à son maître décédé, a veillé sur le cadavre durant un mois. Il a été trouvé par George England, qui découvrit le corps de Frank Chod, 59 ans, montagnard, dans une cabine isolée. Le chien était à demi-mort.

MYSTERIEUSE ATTAQUE

LOS ANGELES, 1er. — Mlle Blanche Sloan, 45 ans, de Winnipeg, a été lardée hier, de coups de ciseau, dans une rue de la basse ville, par une femme qui a donné pour raison de cet acte que la passante "avait de beaux vêtements, tandis que moi je n'en ai pas". Par bonheur, ses blessures sont loin d'être graves. Mme Sloan ne connait pas celle qui l'a blessée, qui ne la connait d'ailleurs pas non plus.

ITALIE



Le volcan Stromboli, dans l'île de Stromboli ,sur la côte nord de la Sicile, a fait éruption avec une grosse explosion et lancement de lave brûlante sur une large région de champs cultivés. Personne ne fut blessé.

BOURGEOIS BLAMES

ROME, 1er. — Le "Popolo d'Italia" blâme la "classe bourgeoise" pour l'échec subi dans la campagne du gouvernement pour obtenir des familles plus nombreuses. Des statistiques indiquent que les naissances ont diminué au lieu d'augmenter.

UN PEU PARTOUT

TIRANA, 1er. — On croit que la recherche d'une épouse pour le roi célibataire d'Albanie, Zogou Ier, a eu du succès. Il s'agirait de la jolie et jeune comtesse Hanna von Mikes, membre d'une maison catholique des von Zabola, née à Budapest le 12 décembre 1911.

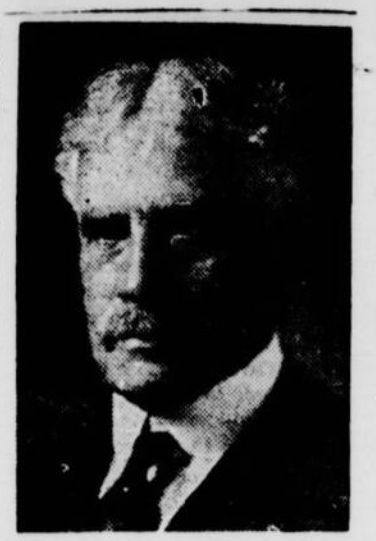
MME LUPESCU EST RICHE

BUCAREST, 1er.—Mme Magda Lupescu, l'"amie" du roi Carol, est l'une des femmes les plus riches de Roumanie. C'est du moins ce que l'on dit.

Elle a des intérêts dans les banques de Bucarest, les journaux roumains et une société étrangère de construction d'automobiles.

SURPLUS DE BLE

BUENOS-AYRES, 1er. — Le ministère de l'Agriculture annonce que l'Argentine a un surplus de 3,334,205 tonnes métrique de blé disponible pour l'exportation. La tonne métrique est 2,204.6 livres-avoir-du-poids.



SIR ROBERT BORDEN, qui a présidé la réunion annuelle des actionnaires de la Crown Life Insurance Co. et y a fait une revue des problèmes et du progrès du pays.



H.-R. STEPHENSON, gérant général de The Crown Life Insurance Co., qui a fait rapport d'un surplus considérable pour la compagnie lors de la réunion annuelle des actionnaires.

Le salaire de nos cheminots

OTTAWA, 1. — (DNC) — Le rapport du bureau de conciliation chargé d'examiner la requête des employés des deux compagnies de chemin de fer du Canada relativement à la réhabilitation des salaires en entier a été remis samedi midi au ministre du Travail, M. Normaa Rogers. On croit que le ministre en fera connaitre le détails en Chambre cet apres-midi. La rumeur veut qu'il y ait deux rapports à ce sujet, un majoritaire signé par M. le juge A. K. McLean et M. Sanford Evans qui demandent la restauration partielle de la retenue des traitements. Le rapport minoritaire demanderait une action plus expéditive et plus complète de la part des autorités ferroviaires.

32,000 francs un Huysmans

PARIS, 1er (P.C.-Havas) — Le record de prix de vente des livres modernes fut battu le 27 janvier au cours d'une vente sans aucun caractère sensationnel puisqu'il s'agissait de volumes réunis par un spécialiste de vente aux enchères. L'exemplaire "A Rrebours" de J. K. Huysmans atteignit 32,000 francs, le plus haut prix réalisé par un livre moderne. Le record précédent datait de la pleine période de prospérité de 1924. l'exemplaire des "Fleurs du Mal" fut adjugé trente mille francs. L'exemplaire record sort de la bibliothèque des frères Goncourt. C'est l'édition originale reliée en parchemin avec le portrait d'Huysmans par Raffaeli.

Il avait été adjugé 400 francs à une vente Goncourt à la fin du siècle dernier.

L'évasion fruit d'une vaste conspiration

QUEBEC, 1er (P. C.) — Honorat Bernard, le bandit qui s'évada de la prison de Québec avec Fontaine et prit part à la fusillade de la rue Saint-Jean au cours de laquelle le détective Léopold Châteauneuf et Fontaine perdirent la vie, subira son procès à la prochaine session des assises criminelles le 22 février.

Si à l'enquête sur la mort du détective Châteauneuf il est trouvé coupable de meurtre, il subira d'abord son procès sous cette accusation.

Protection

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a demandé aux autorités de préparer une liste des objets nécessaires à la protection des détectives dans l'exercice de leur métier. "En pareille matière, a déclaré le premier ministre, il n'est pas question de faire des économies".

Le procureur général songe aussi à l'achat de terrains au cimetière Saint-Charles de Québec, et à celui de la Côte des Neiges pour l'inhumation des policiers tombés dans l'exercice de leurs fonctions.

On croit dans certains cercles que la sûreté fera des révélations sensationnelles relativement à l'évasion de Fontaine et Bernard, et des complicités qui l'ont permise. Il s'agirait d'une vaste conspiration dont les auteurs seront arrêtés sous peu.

Les obsèques

QUEBEC, 1er, (P.C.) —La foule remplissait les rues de la vieille capitale, samedi, pour rendre un dernier hommage au détective Châteauneuf, victime de son devoir. L'église de la paroisse Jacques Cartier regorgeait de fidèles. Parmi les personnalités importantes dans le monde de la politique, on remarquait: l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province ; l'hon. Adélard Godbout, ancien premier ministre; les hon. Onésime Gagnon, Oscar Drouin, Joseph Bilodeau; le maire J.-E. Grégoire et plusieurs membres de la Législature et de l'Assemblée.

Six détectives de la sûreté provinciale portaient le cercueil drapé dans un drapeau anglais. Suivaient des détachements de la police fédérale, des sûretés provinciales et municipales. Venaient ensuite la fanfare du 22e régiment, les chefs Léon Lambert et Emile Trudel et le président de l'Association des chefs de police, le directeur J.-D. Boyer, de Dorval. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé L.-A. Caron, curé, assisté des abbés Duval et Fournier, comme diacre et sous-diacre. Le défunt fut inhumé au cimetière Saint-Charles.

Etude au Sénat des taux de transport

OTTAWA, 1. (D. N. C.) — Après un ajournement de dix jours le sénat attaquera demain l'étude du projet de loi que déposera prochainement à la Chambre M. C. D. Howe relativement à l'expansion des pouvoirs de la Commission actuelle des chemins de fer. Le bill en question, vise à donner à la Commission pleins pouvoirs sur la fixation des taux de transport sur mer, dans les airs et sur les chemins de fer. One ne sait pas encore si le bill réglementera les tarifs du transport par camions et autobus.

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire. — LA ROCHEFOUCAULD.

A quel service vont ces $5.00?

Le service des finances de la ville de Montréal a reçu une enveloppe enregistrée contenant la somme de $5— deux billets de deux dollars et un d'un dollar — d'une personne dont on ne connait pas le nom. L'on ne sait à quel service créditer ce montant.

On demande donc à la personne qui a envoyé cette enveloppe, portant le numéro 673, mise à la poste à la staton de Westmount, de faire connaitre au service des finances la destination de cet argent.

D'Annunzio aurait recélé la Joconde

PARIS, 1er (P.C.-Havas) — Le fameux tableaux de Léonard de Vinci, "La Joconde", volé en 1911, au Musée du Louvre, dans des circonstances sensationnelles et restitué deux ans plus tard, fit-il au cours de sa disparition un long séjour chez Gabriele D'Annunzio, alors quasi exilé en France, à Arcachon ? C'est une question que pose le "Mercure de France", d'après le journaliste Bestoi-Georges Chasse.

Les confidents de Gabriele n'ont pas craint de noter une sorte d'aveu du poète, déclarant que le merveilleux panneau lui fut apporté dans une couverture d'écurie et servit à ses méditations. Il ne faudrait pas prendre trop au sérieux ce qui peut être simplement une extravagance du poète.

Longueuil élira aujourd'hui trois autres échevins

La campagne électorale préparatoire à l'élection qui doit avoir lieu aujourd'hui dans la municipalité de Longueuil, a pris fin hier. Il n'y aura élection qu'à l'échevinage et encore, dans trois des quatre quartiers seulement, le maire Paul Pratt et l'échevin John E. Taylor, du quartier No 4, ayant été élus par acclamation.

Les candidats en lice aujourd'hui sont: MM. Henri Holmes et Paul Carrière, siège No 3; Wilfrid Richard et Henri Dubuc, siège No 1; Adrien Brassard et J.-A. Gareau, siège No 2.

L'homme le plus simlpe qui a de la passion, persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.
— LA ROCHEFOUCAULD.

Réveillez la Bile de Votre Foie—

— et vous sauterez du lit remplis de vigueur

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous broyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation! 25c.

Le Monstre de Morne noir

par Théodore Roscoe

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

19 (Suite)

CHAPITRE VI

SUIVANT?

Louons les affaires des restaurateurs. Elles sont établies pour durer. Guerre et cinéma, mort, politique et combats de taureaux... nous mangeons en dépit de tout. Le vaisseau coule, mais le garçon vous monte le café même si la cuisinière est à 6 pieds sous la saumure. Napoléon soutenait ses armées en les bien nourrissant. Henri VIII décapitait sa femme et il allait manger. La mort soudaine frappe un vieux château en noir Haïti, la bibliothèque sert de morgue, mais l'office fonctionne toujours.

Louis, le gendarme au bec de lièvre, était encâdré dans la porte. Je trouvai un cruchon cassé, de l'eau tiède où se baignait une petite grenouille verte et je me rasai non sans me couper quatre fois. Puis Louis me fit un signe du doigt et je descendis déjeuner. Un noir souriant était posté à la porte de chambre de Pete: en passant j'entendis un clapotement d'eau. Je l'appelai et elle me répondit qu'elle se portait bien.

Mais j'avais déjà vu des déjeuners plus appétissants. La salle à manger de Morner Noir, ce matin-là, présentait une combinaison de Sing Sing, de musée et de Paradis Perdu. Dans le fond du château, une salle malpropre, haute de plafond, avec des murs lézardés, s'ouvrant d'un côté sur une cour ruisselante où un Cupidon à la tête fracturée surmonte une fontaine en ruines et persiste à rester à la pluie. Des pousses de vignes tropicales recouvrent le mur de la cour. La lumière du jour était absente, la cour était drapée d'un rideau de brume de couleur huitre et à travers lequel la pluie tombait en spirales pour former des flaques dans lesquelles allaient se nourrir les moustiques. L'eau entrait dans la salle à manger et faisait reluire un alligator empaillé devant une cheminée en ruine. Du plafond pendaient quatre lézards verts et un brun.

Autant manger au fond d'un aquarium; mais avec ce que j'avais ingurgité de scotch, et les nerfs englués comme je les avais, j'avais besoin d'un bon café. Le Java fumant chasserait peut-être les affres de la nuit précédente et, après tout, je m'éveillerais peut-être en me croyant rue Quarante-Cinquième à New-ork.

Mais rien de tel. Le drame se continuait avec les acteurs dans leurs mêmes costumes. Le lieutenant Narcisse avait fait porter le cadavre dans le hall inférieur et les gardes l'avaient escorté, baïonnette au canon; on nous conduisit à table, Narcisse indiquant les sièges. Cornelius nous apporta du café amer, du bacon et du gruau d'avoine. Il y avait du pain aux raisins. Je nourris à l'endroit du pain aux raisins une antipathie qui persiste encore aujuord'hui.

Je pris place à table au milieu d'un tapage de vaisselle et d'une batterie de caquetages. Les hôtes buvaient et mangeaient en faisant autant de bruit que des pourceaux. Narcisse et ses gendarmes entouraient Toadstool et ils devaient le semoncer vertement à en juger à la mine que présentait le jeune garçon. Sa mère la veuve Gladys était trop éloignée de lui pour le talocher et elle se contentait de rire aux éclats en ouvrant toute grande sa bouche en tranche de melon d'eau.

J'étais placé entre l'enseigne et Manfred.

Les longs pieds de l'enseigne écrasaient les miens de temps à autre. Il avait le nez presque dans son assiette et il me regardait du coin de l'oeil, parlant tout bas en mangeant une lisière de bacon dont plus de la moitié pendait hors de sa bouche. Il parlait tellement bas qu'on eût dit que c'était la langue de bacon qui parlait Son front était barré de profondes rides.

— Ecoutez, le monsieur. Manfred et moi avons des choses à vous dire et parlez bas.

— Ja! fit l'Allemand. Il regardait droit devant lui, dans le vague et la tasse de café masquait sa bouche: Nous avons quelque chose de particulier à vous dire. Puis il ajouta: L'enseigne et moi savons que vous avez tué l'Anglais.

— Et le docteur aussi, dit le marin. Vous étiez sur la véranda supérieure lorsque le docteur a été tiré et sir Duffin espionnait. Le revolver de la jeune fille, un de calibre 22, ne peut pas avoir fait une aussi large blessure.

Manfred me coudoyait amicalement.

— Nous ne vous blâmons pas, murmura-t-il dans sa tasse de café.

— Pas du tout, ajouta l'enseigne qui, pour masquer ce qu'il allait ajouter, passait le revers de sa main sur ses lèvres: Nous voulons savoir à qui vous vous arrêterez?

Je répondis, la bouche pleine de pain aux raisins:

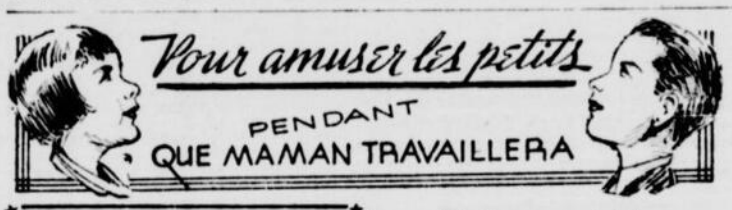
— Dites-le moi.

— C'est ce que je pensais, dit l'autre en bâillant. Il se pencha devant moi pour pêcher une tranche de bacon dans le plat et de façon à me dire discrètement: Nous avons l'oeil, l'ami. Que vous ou Miss Dale héritiez de la succession, peu importe pourvu que nous ayions notre part. Vous comprenez?

— Nous jouons franc jeu avec vous, ajouta l'Allemand. Dites-le à la jeune. fille

— Quoi? demandai-je en me protégeant par un nuage de fumée de cigarette.

A suivre



Devinons-Devinettes

Deux prix seront tirés chaque semaine, entre tous les enfants qui auront apporté de bonnes solutions aux devinettes qui leur seront données quotidiennement. Autant de bonnes solutions, autant de chances.

—Réponses et noms des gagnants seront publiés chaque mercredi.

—Envoyez vos solutions d'une seule fois à la fin de la semaine; ajoutez vos noms, âge et adresse; et expédiez à: P'TITE MERE, La "Patrie" quotidienne, Montréal.

Méli-mélo: Remettez lettres en ordre, vous verrez ce que Ninette m'écrit: "Je demande mon admission à METE TRIPE; j'avoue que je ne suis pas GASE, mais j'entends m'EMURAS et gagner des XIPR.

Plus Une: Intercallez au milieu de ces mots un autre mot afin de former tout un mot complet:

SER — — —TTE
REC — — —D
PA — — —R
(solution semaine prochaine)

Il vaut mieux...

Prendre quelqu'un par les sentiments.... qu'au collet.

Tirer un feu d'artifice.... que le Diable par la queue.

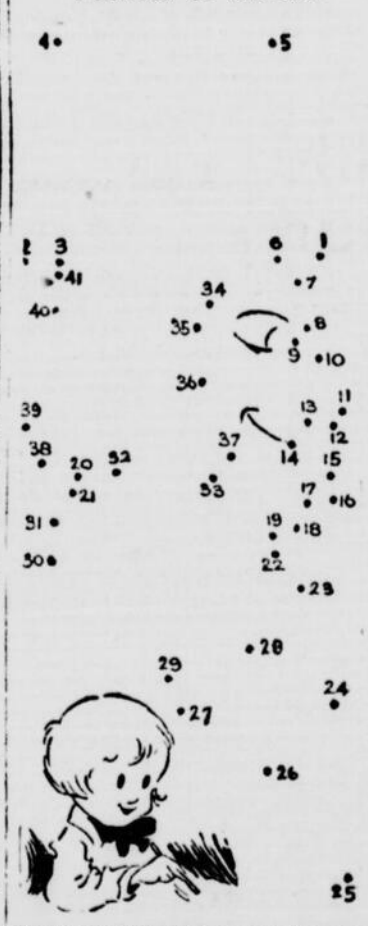
Jouer de la clarinette.... que de malheur.

Croquer une dragée..... que le marmot.

Casser un carreau.... que sa pipe.

Etre écrasé par l'évidence.... que par un auto.

Finissez ce tableau



Tracez de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

Le plus habile

Un avare dit à ses enfants:

—Achetez-moi de la viande.

—Ils l'achetèrent; il ordonna de la faire cuire, et quand elle fut prête, il la mangea tout entière jusqu'à ce qu'il ne lui restât dans la main qu'un os que les yeux de ses enfants guignaient. Il leur dit:

—Je ne donnerai cet os qu'à celui d'entre vous qui saura bien me décrire la manière de le manger.

—Mon père, commença l'aîné, je le ferai macérer dans l'eau et je le sucerai au point de n'en rien laisser même pour une fourmi.

—Ce n'est pas toi qui l'aura, dit le père.

Le second reprit:

—Je le rongerai et je le lècherai si bien qu'on ne saura s'il est d'un an ou deux.

—Ce n'est pas toi qui l'auras.

Le plus jeune lui dit:

—Mon père, je le sucerai, puis je le pilerai et l'avalerai en poudre.

—C'est toi qui l'auras, dit l'avare, c'est une récompense accordée à ta sagesse et à ton habileté.

Poupées pour BéBé

Voici trois genres de poupées faciles à confectionner et qui ont le don de plaire aux bébés, tout particulièrement d'abord elles ne sont pas cassables, et ils peuvent les trainer partout. La première est faite avec une patate — n'avez-vous jamais remarqué combien les patates ont parfois les yeux expressifs? — On en choisit une avec des bourgeons qu'on peint en blanc pour figurer le visage; on lui plante un corps quelconque.

Un linge à épousseter, noir, est attaché à sa taille, pour la jupe, un morceau de toile à verre, rouge et blanc, fait le tablier, et un linge pour la vaisselle lui sert de châle. Vous pouvez obtenir de jolis résultats aussi avec des épingles à linge qu'on couvre de vieux bas blancs ou de gants. On peut également confectionner avec deux balles de caoutchouc, une avec sifflet pour la tête et une autre ordinaire pour le corps. On les coud solides, et on les habille d'édredon rose Après avoir posé le petit capuchon, vous lui mettez un joli turban au cou pour cacher les coutures. Ainsi la petite maman de 10 à 12 ans peut aider sa maman en amusant la benjamine.

Rions un peu



"Horace, mettons un peu plus de vie dans notre ménage. Imaginons que je suis Myrna Loy et toi Dick Powell!"



Montréal est assez fort, N. Y. irrégulier

BOURSE de MONTREAL

Le marché local est assez fort, bien que désappointant pour les détenteurs de "Cars". — La liste se maintient bien.

Les prises de profits ont fait reculer certains titres, ce matin sur la Bourse locale, mais la majorité a réussi à encaisser des gains plus ou moins substantiels.

La vedette du compartiment de la construction a été Dominion Steel and Coal qui a fait une avance de 3-4 de point pour établir un nouveau haut de 2 ans et plus à 16 1-2. Les autres furent fort liquidés et perdirent fractionnairement.

Un premier élan pour les titres de Canadian Car n'a pas eu de suite et les prises de profit ont forcé l'ordinaire à revenir à 20 5-8 et le privilégié à 30 3-4, pour des pertes de 5-8 et de 3-4 de point respectivement.

St-Lawrence Paper privilégié se haussait d'un point à 77 et Bathur d'un 1-8. Shawinigan avançait aussi d'un 1-8 à 31 et Brazilian se haussait de 3-8 à 22 3-8. Montreal Power était plus faible et perdait un 1-4 de point de même que Smelters et Noranda à la liste des métaux. Nickel avançait d'un 1-4 de point.

Le marché du Curb était généralement ferme et deux ou trois titres miniers faisaient des progrès.

Le titre Price Bros reculait d'un point à 36 1-2 et Fraser V. T. et Abitibi perdaient un 1-8 de point. Consolidated avançait d'un 1-4.

A 107 Asbestos reculait d'un point tandis que Beauharnois à 7 1-4 gagnait 1-2 point.

Dans les mines, Consolidated Chibougamau faisait un gain de 20 cents à 2.40 et O'Brien avançait légèrement à 10 1-8.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien Co.

Ventes de 10 heures à midi

Alberta Gr. Pfd—10 A 38.
B.C. Power B—250 A 10 1-2.
Bathurst A — 25 A 19 1-4, 85 A 19 1-4, 85 A 19 1-8, 10 A 19 1-4.
Royale—1 A 225, 2 A 255 1-2, 5 A 255 1-2.
Bruck Silk—5 A 10 3-4, 15 A 10 7-8.
Brazilian —10 A 22 1-2, 125 A 22 1-8, 25 A 22 1-4, 25 A 22 3-8, 20 A 22 3-8.
Bell Telephone—2 A 161, 2 A 161, 1 A 161, 2 A 161 1-4.
Can. Nor. Power—10 A 26 1-2.
Cons. Smelters—100 A 76 1-2, 5 A 76 1-2, 25 A 76 1-2, 75 A 76 1-4, 75 A 76 3-8.
Can. Bronze: 20 A 58; 10 A 58 1-2; 10 A 58 1-2; 10 A 58 1-2, 30 A 58 1-2.
Can. Steamship Priv.: 105 A 7; 45 A 7.
Can. Cement: 150 A 16; 25 A 16; 50 A 16; 40 A 16; 25 A 16.
Can. Cement Priv.: 5 A 106 1-2; 5 A 105 1-2; 5 A 105 1-2.
Can. Pacific: 100 A 15 5-8; 50 A 15 3-4; 10 A 15 7-8, 25 A 15 5-8.
Can. Celanese: 20 A 26; 25 A 26.
Can. Car: 25 A 21 1-2; 50 A 21 1-2; 15 A 21 1-2; 5 A 21 1-2; 110 A 21 1-2; 25 A 21 1-2; 50 A 21 1-2; 25 A 21 3-4; 45 A 21 1-2; 225 A 21 1-2; 200 A 21 1-2; 50 A 21 1-2; 5 A 1 1-2; 25 A 21 3-4; 10 A 21 3-4; 50 A 21 3-4; 75 A 21 3-4; 175 A 21 3-4; 20 A 21 3-4, 25 A 21 7-8; 25 A 21 3-4; 25 A 21 3-4.
Can. Car Priv.: 10 A 32; 100 A 32; 50 A 32; 75 A 32; 50 A 31 7-8; 25 A 31 7-8; 25 A 31 7-8; 25 A 30 3-4.
Can. Hydro Priv.: 25 A 80; 20 A 80; 25 A 80; 30 A 80, 20 A 80; 2 A 80.
Cockshutt Plow: 10 A 16 1-4.
Can. Ind. Alco. A: 5 A 6 7-8; 25 A 6 7-8; 10 A 6 7-8, 15 A 6 7-8, 35 A 6 3-4.
Can. Ind. Alco. B: 25 A 6.
Dom. Bridge: 15 A 56 1-2, 10 A 56 1-2; 10 A 56 1-2, 25 A 56 1-4, 10 A 56; 2 A 56 1-4; 45 A 56 1-4.
Dom. Coal Priv.: 25 A 21; 10 A 21.
Dom. Coal B: 50 A 16 1-4; 25 A 16 1-4; 50 A 16 1-4; 75 A 16 1-4; 50 A 16 1-4; 50 A 16 1-4; 100 A 16 3-8; 25 A 16 3-8; 75 A 16 1-4; 85 A 16 1-4; 100 A 16 1-2; 100 A 16 1-2; 200 A 16 5-8.
Dryden Paper: 25 A 15 1-2; 10 A 15 1-2.
Electrolux: 100 A 22 1-2.
Foundation: 25 A 27 1-2, 25 A 27, 70 A 27; 80 A 27; 45 A 27 1-2.
Gypsum Lime: 55 A 15 1-2; 75 A 15 5-8; 10 A 15 5-8; 10 A 15 3-4; 25 A 16 3-4.
Gen. Steel Wares.—25 A 17, 100 A 17, 25 A 17, 15 A 17.
How. Smith Paper.—50 A 23, 25 A 23, 10 A 23, 35 A 23, 15 A 23, 50 A 22 3-4, 15 A 22 3-4.
Ham. Bridge.—15 A 16 5-8, 10 A 16 1-2.
Int. Nickel.—5 A 62 5-8, 5 A 62 5-8, 10 A 62 1-2, 200 A 62 1-2, 5 A 62 1-2, 485 A 62 3-4, 50 A 62 1-2.
Imp. Tob.—75 A 14 1-8, 80 A 14 1-4, 1500 A 14 1-4, 20 A 14 1-4.
M. L. H. and P. Debs.—4 A 50 1-4, 38 A 50 1-4, 25 A 50 1-4.
Mont. Power.—10 A 35 1-2, 50 A 35 1-2, 15 A 35 1-2, 120 A 35 1-2, 120 A 35 1-4, 25 A 35 1-4, 30 A 35 1-4, 46 A 35 1-4, 125 A 35 1-4, 25 A 35 1-4, 105 A 35 1-4.
McColl Frontenac.—5 A 13 3-4.
Massey-Harris.—50 A 8 3-4, 10 A 8 3-4, 100 A 8 3-4, 10 A 8 3-4, 50 A 8 3-4, 20 A 8 5-8, 20 A 8 5-8.
Nat. Brew.—5 A 42, 25 A 42, 25 A 42, 30 A 42, 155 A 42, 50 A 42.
Nat. Steel Car.—500 A 56 1-2, 100 A 56, 10 A 55 1-2.
Noranda.—10 A 74 1-4, 50 A 74 1-8, 2 A 75, 20 A 74 1-8, 50 A 74 1-8, 30 A 74 7-8.
Que. Power.—15 A 22 1-2, 185 A 22 1-2, 50 A 22 1-2.
Regent Knitting.—50 A 10, 50 A 10 1-2, 15 A 10 1-2.
South. Can. Power.—40 A 16 1-2, 15 A 16 1-2.
Shawinigan—10 A 31 1-4, 15 A 31 1-4, 40 A 31 1-8, 100 A 31, 100 A 31, 25 A 31, 75 A 31, 25 A 31.
Sher. Williams—15 A 26, 20 A 26, 10 A 26.
St. Lawr. Corp.—10 A 11, 45 A 10 7-8, 5 A 10 7-8, 875 A 11 1-8, 10 A 10 7-8, 50 A 10 7-8, 10 A 10 3-4, 50 A 10 5-8, 50 A 10 5-8.
St. Lawr. Corp. Ltd—5 A 30, 25 A 29 3-4, 45 A 29 3-4, 50 A 29 3-4, 50 A 29 3-4, 20 A 29 3-4, 10 A 30, 75 A 30, 25 A 29 3-4.
St. Lawr. Paper Priv—310 A 77 1-2, 25 A 77 1-4, 25 A 76 1-2, 25 A 76 1-2.
Steel of Can.—5 A 8 3-8, 20 A 8 3-8, 50 A 8 3-8, 50 A 8 3-8, 50 A 8 3-8, 50 A 8 3-8.
United Steel—3,240 A 10, 25 A 10, 215 A 10, 100 A 10, 85 A 10.
Win. Elec. A—95 A 8 3-4, 5 A 8 3-4, 15 A 8 3-4.
Wabasso Cotton—100 A 24.
Win. Elec. B—30 A 8 1-2.

SUR LE CURB

Cours fournis par FORGET & FORGET, 49-51 rue St-Jacques ouest, Montréal, membres de la Bourse de Montréal, membres du Montreal Curb Market:

Ventes de 10 heures à midi

Abitibi—50 A 9, 25 A 9, 50 A 9, 25 A 9, 25 A 8 5-8.
Alexandria—1000 A 4 1-2, 1000 A 4 1-2, 1000 A 4 1-2, 1000 A 4 1-2, 1000 A 4 1-2, 500 A 4.
Asbestos—25 A 108.
Beauharnois—100 A 7, 25 A 7, 50 A 7, 25 A 7 1-2, 25 A 7 1-2, 25 A 7 1-4, 25 A 7 1-2.
Brewing Corp. Pfd—25 A 18 1-4.
Brownlee—100 A 11, 1000 A 11, 500 A 11, 300 A 11.
Beaufor—100 A 51, 200 A 51.
Can. Vickers—25 A 14 1-4, 25 A 14 1-2, 25 A 14 1-2.
Cons. Paper—100 A 17 3-4, 25 A 17 3-4, 100 A 17 3-4, 100 A 17 1-2, 25 A 17 1-2, 25 A 17 1-2, 50 A 17 1-2, 25 A 17 1-2, 25 A 17 1-2, 50 A 17 1-2, 25 A 17 1-2.
Cartier Malartic—200 A 36, 100 A 38.
Chibougamau—10,0 A 2.20.
Eldorado—100 A 2.45.
Francoeur—100 A 1.44, 100 A 1.47, 100 A 1.45, 100 A 1.45, 100 A 1.45, 100 A 1.47, 100 A 1.45.
Graham Rouscuet—100 A 35, 100 A 35, 100 A 34, 100 A 33, 100 A 34, 500 A 35.
Greene Stabell—100 A 37 1-2.
J. M. Cons—100 A 52.
Lamaque Contact—100 A 25, 100 A 25, 500 A 25.
Imp. Oil—100 A 21 1-2, 25 A 21 1-2, 25 A 21 1-2, 25 A 21 1-4, 25 A 21 1-4, 25 A 21 1-2, 25 A 21 3-8, 10 A 21 3-8.
Int. Petroleum—25 A 35 1-2, 10 A 35 3-8.
Parkhill—100 A 22.
O'Brien—600 A 10, 200 A 10, 100 A 10 1-4, 100 A 10 1-8, 100 A 10 1-8, 100 A 1 1-8, 200 A 10 1-4, 100 A 10 1-4.
Shawkey—100 A 1.04, 100 A 1.04, 100 A 1.04, 100 A 1.04, 100 A 1.02, 200 A 1.02, 100 A 1.02, 100 A 1.00, 100 A 1.00, 100 A 1.00, 200 A 1.00, 100 A 1.00, 100 A 1.00, 100 A .99, 200 A .99, 100 A 1.00, 100 A 1.00.
Sherritt Gordon—100 A 3.05, 100 A 3.05, 100 A 3.05.
Sladen Malartic—100 A 2.32.
Stadacona—100 A 1.52, 200 A 1.54, 100 A 1.54, 100 A 1.54, 100 A 1.55, 100 A 1.55, 300 A 1.55, 100 A 1.55, 500 A 1.55, 20 A 1.55, 130 A 1.55, 1800 A 1.55.
Thompson Cadillac—100 A 1.64, 100 A 1.64, 200 A 1.64, 100 A 1.64, 100 A 1.66, 100 A 1.68, 200 A 1.70, 200 A 1.70, 100 A 1.70, 100 A 1.70, 100 A 1.70, 100 A 1.70, 100 A 1.70, 100 A 1.68, 100 A 1.70.

Marché des changes

NEW-YORK, 1er, (P.C.) — Les devises britanniques étaient irrégulières au cours des premières transactions qui se firent sur le marché des changes étrangers aujourd'hui.

Le dollar canadien haussa de 1-64 pour cent au poir d'après le cours de l'argent américain; le franc-or français s'améliora de 3-16 de point à 4.68 5-12 cents mais la livre sterling perdit 3-16 de cent et cotait $4.89 9-16.

Fermeture de livres

Les livres de transfert de Regent Knitting Mills, Limited, seront fermés demain.

Dividende payable

Banque Canadienne Nationale: 2 pour cent par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits au 15 février.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché est actif au début mais ralentit un peu plus tard. — Une certaine irrégularité se manifeste — Les liquidations de première heure n'ont pas de graves conséquences

NEW-YORK, 1. (P.A.)—Il se fit un peu de liquidation sur le marché de New-York, aujourd'hui, mais ceci ne réussit pas à affecter défavorablement la liste en son entier et un certain nombre de titres se haussèrent de quelques fractions et dans certains cas de 1 point.

Une période plus calme suivit la période d'ouverture et aux approches de la deuxième heure, les prix manifestèrent un peu d'irrégularité.

Parmi les titres à la hausse se trouvaient Chrysler, Nash-Kelvinator, Goodrich, Goodyear, Montgomery Ward, Sears-Roebuck, Safeway Stores, Standard Oil of New-Jersey, Union Oil of California, U. S. Steel, Pittsburgh Screw and Bolt, Gilliette and Pittsburgh United.

D'inchangés à plus faibles étaient Bethlehem, Republic, General Motors, Boeing, Consolidated Edison, Kennecott, Texas Corporation, American Can, Santa Fe, Loew's et Southern Pacific.

Les titres de banques démontrèrent de la vigueur en raison des besoins pour la réserve de l'Etat. Les obligations n'affichèrent que peu de changements. Les cours du blé et du coton s'améliorèrent.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, ouest, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Bell Telephone	6.00	161	3.73
B. A. Oil	.80	25 1/2	3.17
B. C. Power "A"	1.60	38 1/4	4.17
Build. Prod. "A"	1.40	64 1/4	2.18
Can. Malting	1.50	37	4.05
Can. North. Power	1.20	27	4.44
Can. Bronze	1.00	58 1/2	1.71
Do. Extra	.75	58 1/2	1.71
Can. Celanese	1.60	26	6.19
Can. Converters	2.00	29	6.90
Can. Cottons	4.00	71	5.63
Can. Fore. Inv.	1.60	29	5.52
Can. Indus. "B"	4.00	241	2.07
Dom. Bridge	1.20	55	2.30
Dom. Glass	5.00	116	4.31
Dom. Textile	5.00	79 1/2	6.29
Electrolux	1.60	23	7.08
Do. Extra	.20	23	7.08
Imperial Oil	.50	21 1/2	2.31
Do. Extra	1.25	21 1/2	2.31
Imperial Tobacco	.52	14 1/4	3.72
Inter. Nickel	1.60	62 1/4	2.06
Inter. Pete	1.50	35 1/2	4.22
Do. Extra	.50	35 1/2	4.22
McColl-Frontenac	.80	14	5.75
Mont. Power	1.50	35 1/2	4.25
Mont. Tram	9.00	98	9.18
Nat. Breweries	2.00	41 1/2	4.83
Ogilvie	8.00	265	3.76
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Ottawa Traction	2.00	26	10.00
Page Hersey	3.00	100	3.00
Penmans	3.00	63	4.76
Quebec Power	1.00	23	4.36
Shawinigan	.60	31	2.61
So. Can. Power	.80	16 1/2	4.85
Steel of Canada	1.75	82 3/4	2.05
Do. Extra	2.00	82 1/2	2.05
Walker-Gooderham	2.00	46	4.35
BANQUES —			
Can.-Nationale	8.00	236	3.39
Commerce	8.00	332	3.32
Montréal	8.00	154 1/2	5.18
Nouv.-Ecosse	12.00	293	4.08
Royale	8.00	225	3.56
ACTIONS DE PRIORITE —			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	54	6.48
Can. North. Power	7.00	110	6.36
Can. Bronze	5.00	108	4.63
Can. Celanese	7.00	122	5.74
Can. Cottons	6.00	108	5.56
Can. Fair Morse	6.00	101	5.94
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.02
Dominion Coal	1.50	20 3/4	7.21
Dom. Glass	7.00	151	4.64
Dom. Textile	7.00	148	4.73
Goodyear	2.50	56	4.46
Int. Power (7%)	6.00	96 1/2	6.22
Jamaica Pub. S.	7.00	132	5.30
Mont. Cottons	7.00	105	6.62
Nat. Breweries	1.75	41 1/2	4.21
Ogilvie	7.00	165	4.20
Ottawa Power	6.50	104	4.81
Penmans	6.00	130	4.64
Power Corp.	6.00	105 1/2	5.69
South Can. Power	6.00	105 1/2	5.58
Steel of Canada	1.75	75	2.33
Tuckett Tobacco	7.00	153	4.58
Walker-Gooderham	1.00	19 1/4	5.06
MINES —			
xDome	2.00	50	4.00
Falconbridge	.30	10 1/2	2.83
Hollinger	.65	15 1/8	4.27
xInt. Mining	.60	16	3.75
Lake Shore	4.00	56 1/4	7.12
xMcIntyre	2.00	39 1/2	5.08
Noranda	3.50	94 1/4	4.63
Pioneer, B. C.	.80	640	12.50
Siscoe	.20	620	3.23
Teck-Hughes	.40	595	6.72
xWright Harg.	.40	795	5.03

xPayable en monnaies américaines

Dans les coulisses

DIVIDENDES DISTRIBUES : Les actionnaires de sociétés à fonds social ont reçu au cours du mois de janvier, une somme collective d'environ $20,000,000, soit le plus fort total pour ce mois depuis 1931. Le chiffre total, tel que compilé par la firme E.-A. Pierce & Company, est de $20,967,285 à rapprocher de $16,044,122 en janvier 1936, une augmentation de 30.6 pour cent par rapport à janvier 1935 et de 34.3 pour cent par rapport à janvier 1934.

* * *

LES USINES GENERAL MOTORS : La rumeur persiste à l'effet que General Motors tenterait de rouvrir ses 17 usines fermées cause de la grève, comme arrangement intérimaire entre la compagnie et les grévistes, l'intervention du gouverneur Murphy n'ayant pas donné les résultats espérés.

* * *

PRODUCTION D'ACIER : Le Magazine STEEL rapporte que les opérations des aciéries sont en recul de 4 points à 76 pour cent, en raison des dommages et retards causés par les inondations.

* * *

PETROLEUM CORPORATION accuse pour 1936 un actif net égal à $23.95 par action, à rapprocher de $17.11 en 1935.

* * *

LE MARCHE LOCAL est assez terne ce matin, en dépit des excellentes nouvelles susceptibles de mousser certains titres comme il est de tradition les détenteurs d'actions de sociétés fabriquant du matériel de chemin de fer, liquident ce matin leurs titres pour s'engager ailleurs pour la spéculation rapide. On remarque que la cote a baissé dans chacun des cas de Canadian Car ordinaire et privilégié et de United Steel. National Steel Car est le seul stable à 56.

* * *

LES TITRES DE CONSTRUCTION sont plutôt irréguliers au début de la séance, mais ils se corrigent bientôt. Gypsum Williams sont légèrement en recul, mais Canada Cement à 16, Canadian Bronze à 58 1-2 sont plus forts. Dominion Steel est toutefois la vedette avec un nouveau haut de 16 1-4.

* * *

LES SERVICES PUBLICS font bonne figure. Bell Telephone à 16 1-4 fait un gain de 1-4 de point, Brazilian Traction avance de 3-8, Shawinigan Power se hausse de 1-2 point et Beauharnois passe de 6 3-4 à 7 1-2. Montreal Power est plus faible à 35 1-4.

* * *

ST-LAWRENCE PAPER privilégié se distingue dans le groupe des papeteries en se haussant d'un point à 77; mais sauf le cas de Fraser V.T., qui fait un gain de 1-2 point à 32 1-2, tous les autres titres sont à la baisse.

* * *

LE MARCHE MINIER n'offre pas de sensations ce matin. Les cours sont généralement fermes. Asbestos est le seul à sortir de l'ordinaire et il côte de 107 à 108 au lieu de 106 samedi.

Le marché minier

TORONTO, 1er. (P. C.) — La section minière de la Bourse de Toronto s'ouvrit à une allure rapide aujourd'hui. Des gains de quelques points dans chaque cas s'inscrivirent pour Moneta, Darkwater, Francoeur, MacLeod - Cockshutt, Omega, Wood-Cadillac, Federal-Kirkland et Sylvanite.

Central Patricia se vendit activement à $5, un nouveau sommet et dans le groupe des bas-cotés, Bobjo, Paulore, Roche et Morris-Kirkland étaient à des prix plus élevés. Homestead était plus haut et les bas-métaux se montraient fermes.

L'or et l'argent

LONDRES, 1er, (P.A.) — Le prix de l'or en lingot haussa de 1-2 denier aujourd'hui pour coter 142 chelins 1-2 denier.

L'argent en lingot était en baisse de 1-16 et cotait 20 3-16 deniers.

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11 a.
Air Reduction	75 1/2			
Allied Chem.	237	238	237	238
Amer. Can.	107	108 1/4	107	108 1/4
Am. and F. P.	12			
Am. Smelting	90 1/2	90 7/8	90 1/2	90 7/8
Amer. T. & T.	184 1/4			
Amer. W. W.	26 1/4	26 1/4	26 1/4	26 1/4
Anaconda	53 1/4	53 3/8	53	53 3/8
Atchison	73 1/2	..	..	..
At. Refining	34 3/4			
Auburn Motors	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4
Bal. & Ohio	22 3/4	..	..	..
Bendix Aviat.	26 7/8			
Bethleem Steel	82 1/2	82 1/4	82 1/4	82 1/4
Boeing Airp.	37	37 3/8	36 3/4	36 3/4
Byers A. M.	29 1/4			
Borden Co.	27 3/4	27 3/4	27 3/4	27 3/4
Can. Pacific	15 3/4	..	..	..
Case, J. I.	163 3/4			
Celanese Corp.	30 1/4	30 1/4	29 7/8	30 1/4
Cerro de Pasco	68	..	..	..
Ches. & Ohio	64			
Chrysler	123 1/4	124 1/4	123	124 1/4
Columbia Gas	17 3/8	17 3/8	17 3/8	17 3/8
Com. Solvent	19 1/4	19 3/8	19 1/4	19 3/8
Com. Southern	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
Cons. Gas	46 1/2	46 3/8	46 1/2	46 3/4
Cont. Oil	44 1/2	44 1/2	44 1/4	44 1/4
Corn Products	70 1/2	..	..	..
Dome Mines	50 1/2	..	..	..
DuPont	171 3/4	173	171 3/4	173
Douglas Aire.	72	..	..	..
El. Autolite	42 3/4	..	..	..
E. P. & L. C.	22 1/2	..	..	..
Freeport Texas	29 1/2	30	29 1/2	30
Gen. Electric	63 3/4	63 3/4	63 3/4	63 3/4
Gen. Foods C.	43 3/4	43 3/4	43 3/4	43 7/8
Gen. Motors	67 3/8	68	67 3/8	68
Gillette S. R.	19 1/4	20	19 1/4	20 1/4
Hudson Motors	22	22 1/4	22	22
Int. Harvester	105 1/4	..	..	..
Int. Nickel	62 3/4	..	..	..
Int. T. & T.	12 3/4	12 7/8	12 3/4	12 7/8
Int. Paper pr.	101			
Keen Copper	58 1/4	58 1/4	58 1/4	58 1/4
Lee Rubber	24 1/4			
Loew's Theatre	72 3/4	72 3/4	72 3/4	72 3/4
Mack Trucks	47 1/2	47 1/2	47	47
McIntyre	39 1/2			
Mont. & Ward	57 1/4	57 1/4	57	57
Nash Motor	24	24	23 3/4	23 7/8
Nat. Cash R.	34 1/2	34 3/4	34 1/2	34 3/4
National Dairy	23 3/4	23 3/4	23 3/4	23 3/4
N. Distributors	27 7/8	28	27 3/4	28
Nat. P. & L.	13 3/4	13 3/4	12 1/2	12W
N. Y. Central	41 7/8	42 1/4	41 7/8	42 1/8
North Amer.	31			
North Pacific	28 1/4	28 1/4	28 1/4	28 1/4
Nat. Acme	21 1/2	22	21 1/4	22
Packard M.	11 3/4			
Penn. R. R.	41 3/4	41 3/4	41 1/2	41 3/4
Phillipp's Pete.	53 1/2	53 3/4	53 3/4	53 3/4
Pub. S. N. J.	52	52	51 1/2	51 1/2
Radio Corp.	11 3/4	11 7/8	11 3/4	11 3/4
Rem. Rand	25 1/2			
Sears Roebuck	86 1/2	86 1/2	86	86
Simmons Bed	54 1/2			
Soc. Vac. Oil	18	18	17 3/4	17 3/4
Southern Pac.	46 3/4	47	46 3/4	46 3/4
Southern Ry.	28 1/2	28 1/2	28 1/4	28 1/2
Stan. Brands	15 3/4	15 3/4	15 1/2	15 3/4
S. O. of N. J.	70 1/4	70 1/2	69 3/4	70 1/4
Stan. Oil, Cal.	46 3/4	47	46 3/4	47
Studebaker	16 3/4	16 3/4	16 1/4	16 1/4
Texas Corp.	55 3/4	55 1/2	55	55 3/4
Union Carbide	105 3/4	105 3/4	105 1/4	105 1/4
Union Pacific	129			
United Aircraft	29 7/8	30 1/4	29 7/8	30 1/4
United Corp.	7 3/4	7 3/4	7	7 3/4
Un. Gas Imp.	13 3/4			
U. S. Rubber	55	55	54 3/4	54 3/4
U. S. Steel	96	97 1/4	95 3/4	96 3/4
U. S. Ind. A.	40	40	39 1/2	39 1/2
Vanadium	31	31 3/4	31	31 3/4
Western Union	78 3/4	79 1/4	78 3/4	79 1/4
Westinghouse	16 1/2	..	..	..

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fourni par Beausoleil & Beausoleil, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Alberta Pacific	62	63
Anaconda Oil	21	21 1/4
Associated Oil	32	35
Baltac	12	13
Benton	9 1/2	9
British Dominion	34	35
Calgary & Edmonton	3.60	3.7
Calmont	96	1.
Commonwealth	47	..
Dalhousie	2.65	2.7
Devenish	17 1/2	18
East Crest	22	23
Foothill	2.90	3.00
Foundation	60	62
Freehold	20 1/2	21
Graystone	13	13 1/4
Hargal	22	
Highwood Sarcee	31	32
Home Oil	3.55	3.60
Hunter Valley	..	75
Lethbridge	7 1/4	7 1/2
Madison	10	10 1/2
McDougall Segur Ex.	39	40
McLeod	80	82
Mar-jon	23	24 1/4
Mercury	37	38
Meriand	20	22
Mill City	32	34
Model	69	70
New Federal	10	
New Valley	28	30
Nordon	..	36
Oil Selection	9	9 1/4
Okalta, com.	1.50	1.55
Okalta priv.	30	
Pakalta	28	30
Royalite	48	49
Spooner	58	59
Sunshine Oils	21	23
Turner Valley	20	22
United	33	35
Vulcan	1.65	1.67

Bourse de Paris

PARIS, 1er, (P.A.) — Les rentes françaises 3 pour cent cotaient aujourd'hui 74 francs, 45 centimes ; celles 4 1-2 pour cent 76 francs, 80 centimes.

Le change sur Londres téait de 105 francs, 02 centimes. Le dollar était coté à 21 francs, 43 1-4 centimes.

L'emploiement a diminué durant janvier

A qui faire confiance ?

Les hommes d'affaires qui ont réellement édifié l'industrie minière au Canada et l'ont placée sur le pied qu'elle occupe aujourd'hui, s'alarment à la vue de ce qui se passe à Toronto, Montréal et autres centres canadiens, dans le domaine de la commandite.

A ce sujet, la "Financial Post", de Toronto, rappelle que lorsqu'en 1928 elle consacra tant d'espace dans ses colonnes, aux opérations de certains courtiers qui n'étaient pas membres de la Bourse, on l'accusa de "ruiner le marché minier". Les résultats des quelques dernières années ont démontré la fausseté de cette accusation. A la suite de l'exposé des faits par ce journal qui demandait en même temps que l'on fit un nettoyage, les gouverneurs des bourses canadiennes, les gouvernements et les commanditaires honnêtes donnèrent le grand coup de balai. Le marché fut nettoyé pour un temps, mais vint une plus grande expansion de l'industrie minière, un champ plus vaste d'exploitation, et les "rats" revinrent sentir le fromage d'abord, puis le ruger ensuite.

L'histoire se répète, et la nécessité de nettoyer, en 1937, est aussi grande qu'elle l'était en 1928 et 1929, alors que le "Toronto Globe" se joignit à la "Financial Post" pour faire la campagne d'assainissement.

Pas plus que les journaux de Toronto, l'on ne saurait nous taxer de vouloir ruiner le marché minier. Notre unique but en mettant le public en garde, est de le protéger autant que possible contre les "parrains" de certains stocks, gens absolument sans vergogne, mais remplis d'astuce.

Les nouvelles méthodes employées pour la vente d'actions : appels téléphoniques, visites à domicile, correspondance confidentielle, sont absolument contraires aux règles de la Bourse et du Curb. Ceux qui les exploitent, dans la plupart des cas, ne sont pas membres de ces corps légalement constitués. Ils trafiquent en marge de la loi qui régit les échanges de valeurs mobilières et ils sont, pour la société, aussi dangereux que les colporteurs de stupéfiants. La loi est très sévère pour ces derniers ; pourquoi ne le serait-elle pas pour les autres ?

Le devoir du journal financier est de dénoncer les irrégularités qui se commettent dans le marché, au détriment du public en général et de l'épargnant en particulier. Les marchés de Bourse sont devenus très populaires et on les considère, en certains milieux, comme le seul endroit où s'édifient les fortunes. On oublie ou on ignore que c'est aussi l'endroit où des fortunes colossales ont été englouties. Le marché de Bourse a plusieurs points de ressemblance avec les autres marchés. L'homme d'affaires ne parvient à réaliser des profits et à accumuler l'aisance, parfois même la fortune, qu'en usant de prudence et de constante vigilance, et la condition première de son succès consiste à savoir acheter.

Le même secret est la clé du succès en Bourse, ce marché aux enchères où les vendeurs viennent offrir leurs titres et où les acheteurs placent leurs soumisisons de prix. Le vendeur fixe un prix pour son bien et il espère l'obtenir. Est-ce à dire que l'acheteur devra consentir ce prix sans savoir si le titre offert vaut réellement le prix qu'on en demande? Pas du tout ; et pas plus à la Bourse que chez le marchand de chaussures, de meubles ou autres articles.

Pour être fixé quant à la valeur d'un titre quelconque, l'acheteur devra consulter les affaires de la société concernée, son bilan, ses revenus, ses frais d'exploitation, en un mot s'assurer si la société est en état de réaliser des bénéfices, de donner un rendement au placier. Les courtiers réguliers et les agents de change sont en mesure de fournir ces renseignements et c'est à eux qu'il faut s'adresser en l'occurrence.

Le vendeur d'actions qui vous ennuie au téléphone, qui vous sollicite à domicile, qui n'a peut-être pas de bureau attitré où vous pourrez le retrouver au besoin, ne saurait vous renseigner comme il conviendrait. Il ne manquera pas de vous vanter sa marchandise, et vous observerez qu'il n'a que du bien à en dire, qu'elle est la meilleure dans le marché, la seule qui vous assure la fortune à brève échéance. C'est par trop beau pour être vrai et cette raison seule devrait suffire à vous inspirer la crainte salutaire.

Les bonnes valeurs sont connues de tous les courtiers et agents de change honnêtes. Eux seuls peuvent vous renseigner convenablement et c'est à eux que vous devez vous adresser chaque fois que vous êtes sollicité. Le placier en perspective, lorsqu'il se voit talonné par ces vendeurs de "remèdes guérissant de tous maux", doivent porter plainte auprès des courtiers qui, eux, verront à mettre à la raison des trafiquants dont la place est ailleurs que dans le marché libre et parmi les honnêtes gens. Nous répéterons sans nous lasser, qu'il y a un nombre suffisant de courtiers et d'agents de change honnêtes pour disposer de tous les titres qui peuvent surgir dans le marché ; faisons-leur confiance en raison de leur dossier d'honorabilité, mais pourchassons les sans-scrupule vendeurs à "haute tension".

J.-Amédée ROY.

L'emploiement en janvier

Les données colligées par le Bureau Fédéral de la Statistique montrent que l'activité industrielle a faibli invariablement au 1er janvier. Au cours des années 1921-1936, il y a diminution moyenne d'environ 7 p.c. du personnel comparativement au mois précédent. La contraction habituelle s'est manifestée au commencement de la présente année, mais, dans l'ensemble, il en résulte une proportion inférieure à la moyenne du nombre des travailleurs dans l'aperçu mensuel de l'emploiement. Les personnes qui ont perdu leur emploi dans les 10,034 firmes ayant fait leur rapport le 1er janvier 1937 sont au nombre de 59,333; le bordereau de pays est passé de 1,044,411 au 1er décembre 1936 à 985,078 à la date sous revue, diminution de 5.7 p.c.

Selon l'habitude à ce temps-ci de l'année, les contractions, dans plusieurs cas, sont attribuables à la fermeture pour inventaire et congés des fêtes, tout en anticipant une reprise hâtive des affaires.

La plus forte diminution s'est produite dans la construction et l'industrie manufacturière. Au moins 22,300 personnes ont perdu leur emploi dans la construction et 23,209 dans l'industrie manufacturière. Le déclin des exploitations manufacturières constitue un peu plus de 39 p.c. de la diminution totale de toutes les industries comparativement à une proporiton moyenne de 57.8 p.c. depuis 1920. Au commencement de janvier des autres années, le recul de l'industrie manufacturière a toujours été suivi d'une reprise au cours du mois; toutefois, la reprise du 1er février n'a aucunement compensé la diminution relevée dans le rapport précédent. Dans le groupe des manufactures, au 1er janvier, les denrées alimentaires, le textile, le bois d'oeuvre, la pulpe et le papier, et les fabriqus de cuir accusent les plus fortes diminutions.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
WINNIPEG				
Blé —				
Mai	120½	121¼	121⅜	121⅛ 121⅜
Juillet	116¾	118	118⅜	117⅞ 118
Octobre	106	107⅝	107½	106⅝ 107
Avoine —				
Mai	54½	54⅞	55	54⅞ 54⅞
Juillet	51⅝	52⅜	52⅜	52 52
Orge —				
Mai	80⅛	81½	81½	81⅛ 81⅜
Juillet	69⅜	70¼	70¼	70 70
Seigle —				
Mai	106¼	106¾	106¾	105¾ 106
Juillet	101¼	101⅝	101⅞	101 101
Octobre	87⅞	87½	..	.. 87½
Lin —				
Mai	170	170¼	..	.. 170¼
Juillet	168¾	169	..	.. 169
CHICAGO				
Blé —				
Mai	127⅝	128½	128⅝	128¼ 128½
Juillet	111¼	112	112¼	111⅝ 111¾
Septem.	108¼	109¼	109¼	108⅝ 109
Maïs —				
Mai	103¼	106¾	106¾	106¼ 106¼
Juillet	100⅞	101¾	101⅝	101 101
Septem.	95¾	96	93⅝	96 96¼
Avoine —				
Mai	49⅞	50½	50½	50¼ 50⅝
Juillet	44	44⅝	44⅛	44½ 44⅛
Septem.	41⅜	41½	41⅜	41½ 41⅜
Seigle —				
Mai	110¼	111¼	111¼	111 111
Juillet	100½	101⅜	101⅜	101 101
Septem.	89⅛	91	91	90⅛ 90⅝

LES Produits DE LA FERME

Les prix sur les marchés locaux des pommes de terre se maintinrent vigoureux en fin de semaine, en exécutant un nouveau mouvement de hausse. En Ontario, certains endoits rapportèrent des prix d'au-delà de $2 du sac, mais ce niveau n'a toutefois pas été atteint ici. Le marché de Montréal était coté en fin de semaine comme suit: Nombre de wagons en consignation, y compris ceux partiellement chargés, 15; approvisionnements légers; demande active; marché plus ferme. Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 lbs, No 1, 1.55 à $1.60; Whites du Québec, 80 lbs, No 2, $1.20 à $1.25; Montagnes, 80 lbs, No 1, $1.45 à $1.50; No 2, $1.40 à $1.45; Montagnes de l'Ile du Prince-Edouard, 90 lbs, No 1, $1.80 à $1.85.

Les arrivages de beurre et de fromage étaient plus considérables, la semaine dernière, tandis que les arrivages d'oeufs étaient moindres que ceux de la semaine précédente bien que plus considérables que ceux de la semaine correspondante de l'an dernier. Ces totaux, avec chiffres de comparaison, s'établissent comme suit:

	Caisses d'oeufs	Boites beurre	Boites fromage
Le sam. der.	8,532	4,477	804
La sem. pré.	9,302	2,319	85
Il y a 1 an	6,803	3,987	485

Il ne se fit pas de ventes au Canadian Commodity Exchange, samedi. Le beurre était coté en fermeture, comme suit: le beurre reclassé du Québec, 25 3-8c à 25 3-4c; beurre du Québec, soumis à l'inspection de l'acheteur, 25 3-8c à 25 5-8c; beurre reclassé de l'ouest, offert à 25 3-4c. Le ton du marché semblait pas faible. De petits lots destinés au détail étaient cotés par les revendeurs à 27c en boîte et 27 1-2c à la livre.

Sur le marché des oeufs, les envois classifiés arrivant en lots de wagons ou parties de lots, étaient généraement cotés à 24c pour les A-gros, 22c pour les A-moyens et 20c pour les A de poulettes, certaines catégories excédant ces prix de 1-2c. Cette marge de 1-2c était en vigueur sur le Commodity Exchange. De petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

	Emballés	Libres
A-1 gros	32c-35c	...
A-1 moyens	29c-31c	...
A-1 de poulettes	27c-29c	...
A-gros	29c	28c
A-moyens	26c	25c
A de poulettes	25c	24c
B	27c	26c
C	25c	24c

Le marché du fromage était de 13c à 13 1-4c pour les fromages cotés No 1 de l'Ontario, dans les derniers arrivages, la catégorie principale était actuellement en consignation.

Le marché de la volaille était coté par les grossistes, dans les petits lots au détail, pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre

	A la lb.
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	23c-26c
Poulets de choix	21c-24c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	15c-17c
Volaille de choix	26c-30c

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & Co. Regd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Argosy	127	129	127	129
Anglo Huron	715	..	..	..
Aldermac	152	..	..	..
Big Missouri	62	..	..	..
Bidgood	147	..	..	..
Bankfield	155	..	..	..
Bobjo	28	29	27½	..
Castle Treth	155	..	..	..
Cen. Patricia	500	..	..	..
Can. Malartic	215	..	..	..
Central Mann.	19½	..	..	..
C. Research	120	..	..	..
Chibougamau	225	..	..	..
Coniagum M.	185	..	..	..
East Malartic	198	..	197	198
Eldorado	245	..	..	..
Falconbridge	10½	..	..	..
Goldale	46	..	..	..
Granada	42	43	42	43
Gunner Gold	114	..	112	..
Label	27½	28	27	..
Lake Shore	56½	..	56⅛	56½
Lamaque Con.	25	26	25½	..
MacLeod C.	395	..	390	395
Morris Kirk	75	77	75	77
Omega	119	..	117	..
Paymaster	111	112	111	..
Siscoe	610	615	610	615
Sylvanite	455	465	455	465
Teck Hughes	595	..	590	..
Tawagmac	150	151	150	151

Virements boursiers au cours de janvier

Le virement des titres industriels au Montreal Stock Exchange et au Montreal Curb Market, montre une augmentation sensible pour le mois de janvier 1937. Il a été traité 2,804,575 actions à comparer à 1,018,024 en décembre et à 1,111,000 en janvier 1936.

Le volume d'affaires minières a porté sur 7,150,686 actions contre 9,764,197 le mois précédent et 4,307,853 le mois correspondant de l'an dernier.

Le volume combiné du virement industriel et minier se dresse à 9,955,259 actions à rapprocher de 11,560,748 en décembre et de 5,418,853 en janvier 1936.

LE MONDE MINIER

BRUITS ET NOUVELLES

MORRIS KIRKLAND MINES. — La Morris Kirkland Gold Mines, la deuxième productrice de East Kirkland Lake, vient de s'ajouter au nombre des mines en production avec l'inauguration d'un nouvel atelier de 100 à 150 tonnes. A cette occasion, on a coulé deux briques d'or en présence des directeurs, actionnaires et amis de la campagnie. Malgré que les résultats officiels ne seront connus que dans quelque temps, on évalue les deux briques à environ $35,000. Une première brique coulée en décembre dernier a donné, d'après l'évaluation officielle de la Monnaie, $18,043.

On croit que les résultats seront meilleurs bientôt quand l'absorbtion sera moins forte à l'atelier et qu'on y traitera du mineral plus riche. On peut porter la capacité de l'atelier à 280 tonnes par jour.

* * *

TECK HUGHES GOLD MINES. — La Teck Hughes a définitivement abandonné l'option qu'elle détenait sur la propriété d'Oriole Mines Limited, située dans la partie est de Kirkland Lake, avoisinant Ritchie au nord et Murphy à l'ouest. Comme c'est l'habitude dans des questions de ce genre, la Teck Hughes n'a donné aucune explication. Les quatre derniers trous de forage sur la propriété de l'Oriole n'ont donné que des résultats moyens.

* * *

PRODUCTION D'ARGENT

La production canadienne d'argent en novembre 1936 s'établit à 1,639,491 onces; elle était de 1,580,405 en octobre et de 1,616,355 en novembre 1935. Le Canada, les onze premiers mois de 1935, a produit 16,330,223 onces contre 14,896,777 il y a un an. Les cotes de l'argent à la Bourse de New-York ont été en moyenne de 45.3674c. l'once, en fonds canadiens. A ce prix, la production du mois a une valeur de $743,794.

La production d'argent aux Etats-Unis tombe à 5,561,000 onces de 6,391,000 qu'elle était en octobre. Le Pérou a produit 1,693,000 onces contre 1,495,000 et l'Australie $01,000, gain de 1.4 p.c. sur le mois précédent.

* * *

EXPORTATIONS DE NICKEL

Les exportations de nickel fin, en décembre, s'élèvent à $2,864,159 comparativement à $1,695,444 l'an dernier. En voici la répartition par principaux pays: Etats-Unis, $1,760,790; Royaume-Uni, $445,865; Italie, $264,935; Japon, $232,116; Allemagne, $78,265; France, $45,383; Pays-Bas, $33,980. Les exportations de nickel en matte ont une valeur de $1,017,975 contre $792,250 l'an dernier. Elles se répartissent comme suit: Royaume-Uni, $447,032; Norvège, 269,586; Pays-Bas, $188,576; Etats-Unis, $101,873; Japon, $8,514; Belgique, $2,394. Les exportations d'oxide de nickel s'élèvent à $187,361 comparativement à $133,405 l'an dernier; les acheteurs sont les E.-Unis, 124,621 et les Pays-Bas, $62,730.

* * *

EXPORTATIONS D'ALUMINIUM

Les exportations d'aluminium en blocs, etc., au cours de décembre, s'élèvent à $223,135. Les principaux acheteurs sont: le Royaume-Uni, $87,047; le Japon, $82,911; l'Australie, $23,754; les Etats-Unis, $16,452; la Tchécoslovaquie, $4,964 et les Pays-Bas, $3,561. Celles de l'an dernier ont une valeur de $549,137. Les déchets d'aluminium s'élèvent à $10,846, le tout allant aux Etats-Unis.

* * *

EXPORTATIONS DE CUIVRE

Les exportations de cuivre, dont la majeure partie se compose de minerai et d'ampoule, s'élèvent à $3,349,000. Les principaux pays acheteurs sont: Royaume-Uni, $2,123,000; Etats-Unis, $349,000; Pays-Bas, $138,000; Allemagne, $123,000; Italie, $109,000; France, $138,000; Suède, $91,000; Belgique, $47,000; Norvège, $55,000; Danemark, $46,000; Suisse, $16,000.

PRODUCTION DE PLOMB

La production de plomb au Canada atteint en novembre 1936, un nouveau sommet, soit 38,316,019 livres. La production du mois précédent était de 28,260,126 livres, et celle de novembre 1935, de 32,545,947. Un gain de 10.8 p.c. s'est manifesté dans la production durant les onze premiers mois de 1936 comparativement à la même période de l'an dernier, soit 342,807,477 livres contre 309,370,220. Les cotes à la Bourse de Londres ont été en moyenne de 4.7341€c. la livre en fonds canadiens; à ce prix la production canadienne a une valeur de $1,545,193.

La production de plomb affiné aux Etats-Unis est de 40,273 tonnes; le mois précédent, elle était de 38,317 tonnes. En dépit d'une augmentation dans la production les importations approvisionnements aux Etats-Unis ont tombé de 6,546 tonnes pour s'établir à 176,914 en novembre. Le Mexique a produit 22,117 tonnes en novembre, contre 16,979 tonnes en octobre. La production de l'Australie atteint 22,150 tonnes, augmentation de 13.7 p.c. La production de l'Allemagne, à 16,746 tonnes, accuse une augmentation de 20.4 p.c.

PRODUCTION DE ZINC

La production canadienne de zinc, en novembre, 1936, est de 22,753,900 livres, contre 31,688,437 livres en octobre et 23,911,026 livres il y a un an. La cote du zinc, à la Bourse de Londres, est de 3.5525c. en novembre; elle était de 3.18187c. en octobre, ce qui porte la production de novembre à $1,008,285.

En novembre la production mondiale de zinc s'établit à 138,341 tonnes; elle était de 142,697 tonnes en octobre. La production des Etats-Unis est de 45,742 tonnes, contre 46,297 tonnes. Aux Etats-Unis les approvisionnements ont diminué de 11,365 tonnes pour s'établir à 57,527 tonnes. Les commandes non remplies étaient de 75,891 tonnes à la fin de novembre, et de 60,513 tonnes le 31 octobre. La production allemande s'est quelque peu relevée, pour s'établir à 12,897 tonnes.

PRODUCTION DE GYPSE

La production canadienne de gypse, en novembre 1936, est de 75,661 tonnes; elle était de 157,499 tonnes en octobre et de 67,885 tonnes en novembre 1935. Pour les onze mois terminés avec novembre, la production totale s'établit à 801,289 tonnes; elle était, pour la période correspondante de 1935, de 529,597 tonnes.

La Commoil Limited

La Commoil Limited a son siège social à Calgary. C'est une filiale de la Commonwealth Petroleum Ltd. Son capital autorisé se présente sous la forme de 1,500,000 actions ordinaires sans valeur nominale; 400,000 actions ont servi au paiement de la propriété pétrolifère et 600,000 actions sont en cours d'émission. Les actions qui ont servi à payer la propriété sont gardées sous séquestre jusqu'à ce qu'elles soient libérées par un ordre de la Commission des Utilités Publiques. En outre, la Commonwealth Petroleum, Limited a souscrit un nombre additionnel de 90,000 actions en espèces, afin que l'exploitation puisse commencer immédiatement.

Pour un loyer payable en espèces et en parts, la Compagnie a obtenu de la Caimont Oils Limited la location d'une très puissante foreuse rotative. Fait important à noter, la Commoil Limited s'est engagée à verser le produit net de 50 p.c. de la production à la Prudential Trust Company, Limited, pour le bénéfice des actionnaires.

Le forage sera sous la driection de MM. Hilary Head & Clarence Snyder.

Le puits de la Commoil Limited va être foré sur la subdivision 15 de la section 29, canton 18 range 2, à l'ouest du 5ème méridien, c'est-à-dire à une distance d'environ un demi-mille seulement au sud-ouest du puits de la Turner Valley Royalties, qui est le plus grand producteur de pétrole brut, non seulement du Canada mais de tout l'empire britannique. En faisant un rapprochement entre les 80 acres de terrain de la Commoil Limited et l'estimation qu'ont fait de ces titres les directeurs de la Commonwealth Petroleum Limited avec la formation géologique des champs pétroliers des autres compagnies, dont certaines n'ont que des superficies de 20 ou 40 acres, l'on a une idée des possibilités de la Commoil Limited.

M. Russel Johnson, l'un des géologues les plus éminents du pays, dirigera les travaux de la compagnie.

Le gouvernement et les propriétaires ont seuls droit à une royauté.

La totalité du capital souscrit moins la commission légale servira à l'exception du puits.

Le bétail sur pied

MONTREAL, 1. — (P. C.) Le marché des veaux et des porcs était plutôt faible ce matin sur le marché des animaux vivants et les prix sont demeurés stables pour les bêtes à cornes et les brebis.

On a reçu 955 bêtes à cornes, 816 veaux, 309 brebis et 2244 porcs.

Les bons bouvillons se vendaient de $6, à $7, les bouvillons moyens, de $5. à $6, et les bouvillons communs de $3.75 à $5. Les génisses se vendaient de $5. à $5.25, les moyennes, $4.50 et les communes, $3.50. Les bonnes vaches se vendaient de $4. à $4.25; les bonnes vaches moyennes de $3. à $3.50 et les moyennes, $3.50. Les vaches pour la mise en conserve se vendaient de $1.75 à $2.25; les taureaux de $3.00 à $4.50.

Les veaux demeurent stables à 25 cents plus bas. Les bons veaux se vendaient à $10.; les moyens, $9.25 et les communs, $7. Les veaux se vendaient en masse de $8.50 à $9. Les veaux abreuvés de $5. à $7.; les veaux engraissés, de $3.50 à $4.25.

Les brebis donnaient $9. tandis que la balance était des agneaux se vendant de $7.75 à $8.; quelques-uns se sont vendus $8.50. Les moutons se ont donnés à des prix variant de $3.50 à $5.

Les porcs rapportaient $8.50 pour les bacons, nourris et abreuvés. Les bouchers et les lourds se vendaient $8.; les extra lourds et légers, $7.50. Les truies se vendaient entre $6. et $7.



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS par ZOTIQUE LESPERANCE

LE RECORD DE HOWIE MORENZ

Plusieurs vétérans du hockey se sont retirés du jeu cette saison. D'autres sont actuellement inactifs pour cause de blessures ou maladie et on ne leur concède que de minimes chances de revenir au jeu. D'autres sont encore actifs mais leurs jours comme joueurs sont comptés et viendront plus rapidement qu'on ne le croit. Chez les plus vieux joueurs de la N.H.L. tous jouent encore une excellente partie. Un vétéran qui est efficace rend les meilleurs srvices à un club mais aussitôt que ce vétéran sent ses vieilles jambes faiblir, il devient plus nuisible qu'utile. Aussi, leur retraite s'effectue en un rien de temps. Le vétéran a aussi plus de difficultés à se rétablir qu'un jeune, s'il est victime d'un accident. Pour ces vieux joueurs, la retraite peut être décidée du jour au lendemain. Prenons par exemple King Clancy du Toronto. On aurait crû que le King aurait terminé la présente saison. Un soir, cet hiver, il joua contre Rangers et afficha la plus médiocre tenue de sa carrière. Et ce ne fut pas par malchance ou pour la raison qu'il avait connu une de ses mauvaises soirées. Non, ce furent les jambes qui manquèrent et sagement, King annonça sa retraite, sachant fort bien qu'une vieille paire de jambes ne pouvait pas retrouver l'efficacité et l'endurance d'autrefois.

Prenons aussi l'exemple d'Howie Morenz, cette saison. Il en était à un glorieux retour. Un genou endommagé l'ennuya ces derniers temps. Mais il continua de fournir des efforts remarquables. Vint le match de l'autre soir et Howie se fractura l'autre jambe, dans un accident étrange. La vieille jambe ne put résister dans une de ces petites bousculades bien ordinaires. Autrefois, Howie serait sorti vigoureux dans une mêlée identique mais aujourd'hui, la jambe ne put résister devant un tel choc. Howie constate maintenant que sa carrière comme joueur est en danger.

Tous les amateurs lui souhaitent un prompt rétablissement mais on doute d'un retour aussi glorieux du début de la présente saison...A son âge et avec les efforts qu'il a fournis pendant 14 saisons, les retours sont très difficiles. Néanmoins, Morenz, s'il doit quitter le jeu pour de bon, laisse le hockey, possesseur d'un magnifique record. Il a compté au cours de sa carrière 281 points. Ce record est moderne. Il y eut Joe Malone qui compta, il appert 321 points, au cours de sa carrière, mais dans son temps, Malone jouait 60 minutes par partie et les équipes n'étaient pas aussi formidables qu'aujourd'hui, bien que quelques-unes d'entre elles auraient fait rougir certaines équipes de nos jours. Malone, dans ses débuts dans la National Hockey Association, soit durant sept ans, compta 175 points. Puis dans la National Hockey League, soit de 1917 à 1923, Malone obtint 146 points. En une seule saison, soit dans 22 joutes seulement, Malone obtint 44 points. Il y a aussi Bill Cook qui obtint 87 points dans la ligue de l'Ouest et 229 points, dans la N.H.L. pour un superbe total de 316 points.

Mais si nous en restons seulement aux records de la N.H.L., Morenz possède le plus beau record. En quatorze saisons, il obtint 281 points. Nels Stewart compta aussi 270 points; Joliat 266 points et Chuck Conacher, 201 points. Ces statistiques ne comprennent pas les joutes de détail.

UNE HISTOIRE DE HOCKEY

Une bonne histoire de hockey est racontée par Bill Roche dans le Globe de Toronto. Roche dit qu'il y a plusieurs années, alors que la lumière était fournie par du gaz dans l'ouest de l'Ontario, il y avait un certain club de village qui possédait un record parfait. La patinoire de ce club était éclairée par le gaz allumé et les clubs visiteurs perdaient toujours parce que le gaz manquait d'éclairer dans les moments les plus opportuns. Le club de la place avait un plan bien préparé pour gagner ses joutes. Ses joueurs ne cessaient d'envoyer de longs lancers sur le gardien de buts des visiteurs au cours de la première période et à chaque fois qu'un joueur lançait de loin, la lumière s'éteignait presque et le cerbère des visiteurs, la plupart du temps, ne voyait pas venir la rondelle et était déjoué. Le point était alloué; le club visiteur protestait mais les arbitres blâmaient le système d'éclairage. Parfois, les clubs visiteurs étaient trop puissants. Le club local s'assurait d'un gros avantage au début, mais perdait ensuite des forces pour voir les visiteurs se rallier et presque égaler le score, mais ce résultat ne se fit jamais, car quand vers la fin de la joute, le club local était en danger, la lumière manquait totalement et le match se terminait là. Un club visiteur fit un jour une enquête mais on trouva jamais l'homme qui, caché à quelque part, fonctionnait les clefs du système d'éclairage comme bon, il l'entendait. Cet homme ne fut jamais connu mais il fut néanmoins, le héros de centaines de victoires de son club.

BILLY BELL ETAIT A OTTAWA

Le Groupe Senior fit un autre faux-pas samedi soir alors qu'il expédia Billy Bell pour diriger la partie à Ottawa, samedi soir... Pourquoi un arbitre montréalais allait-il arbitrer dans la Capitale pour la première fois cette saison? Le Royal a-t-il besoin de secours quand il va à l'étranger? Tous les autres clubs du Groupe Senior visitèrent Ottawa, cet hiver mais jamais, un arbitre Montréalais les accompagna... Cliff Maundreil a obtenu sept points en fin de semaine et a pris la première place chez les compteurs du Groupe Senior, devançant Neville et Millar par cinq points... Neville est inactif pour trois semaines et Millar ne jouera plus de la saison, à cause de blessures à l'estomac. L'ailier Maundrell est donc assuré de terminer la saison en première place... Les Maroons ont inscrit le nom de ce joueur sur leur liste de réserve... Morenz et Dickinson, ce dernier du McGill subirent leur accident au même endroit au Forum... Un employé du Forum a fait une marque à l'endroit où le patin de Morenz resta cloué sur la rampe... Alfie Mocre du New Haven attendit douze années avant de faire le saut dans le hockey majeur... Il a blanchi le Canadien, par 1 à 0, à ses débuts... Un voleur pénétra dans la chambre du club Royal à Ottawa, samedi soir et vola les pantalons de O'Connor. Montre et argent disparurent... Pep Kelly manquait sur l'alignement du club Chicago, hier soir... Le club Canadien Senior aurait loué une salle à l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc... Oscar Aubuchon a de l'eau dans un genou... Armand Raymond souffre de deux "charley-horse"... Marcel Larochelle a deux côtes fracturées... Joe Desroches a mal au dos... Ils ne jouèrent pas à Québec hier... De même que Reeves qui est suspendu... Wilson, Neville et trois juniors, Bonneau et les frères Lecavalier les remplacèrent. Les juniors firent très bien, avança Bill Brosseau hier soir... Ils ne pourront pas prendre part au détail du Groupe Junior qui débute ce soir, car hier, ces juniors en étaient à leur deuxième joute comme senior, à l'exception de Bonneau... Garcia Bellivéau s classe l'un des meilleurs centres de la province... Le club Ottawa veut que le match de samedi prochain contre Verdun, compte pour quatre points... Bill Brosseau s'y oppose et a raison de protester... Joe Di Maggio dit qu'il n'est pas récalcitrant.. Il n'a même pas encore reçu un contrat des Yankees... Gomez est furieux... Il dit que les Yankees lui ont fait parvenir le contrat de la mascotte des champions. Le contrat stipule un salaire de $12,500, soit une diminution de salaire de $7,500... Lou Gehrig dit qu'il tentera de jouer 2,500 parties consécutives... Il a figuré dans 1,801 parties de suite, actuellement...

Boxeurs de Québec au tournoi du club Champêtre, ce soir

Le Club Champlain, de la cité de Québec, délègue trois boxeurs au tournoi organisé par le Club Champêtre au marché Maisonneuve, ce soir. Les autres clubs représentés sont le Montcalm, le C.P.R., le Central Y.M.C.A., le Iverly C.C., le University ett., le Y.H.A., et, cela va de soi, le Champêtre. La finale et la semi-finale, seront de cinq rondes; en font les frais: J. P. Lachapelle, Champêtre, vs Clarence Harding, Central "Y", et René Thibault, Champêtre, vs Baby Face O'Connell, Québec. Ces quatre hommes appartiennent à la catégorie des poids-légers.



René Thibault

Voici le programme au complet:

6 rondes, 135 livres: J. P. Lachapelle, Champ. vs Clarence Harding, Central "Y".

6 rondes, 135 livres: René Thibault Champ. vs Baby-face O'Connell, Québec.

3 rondes, 135 livres: Julien Pelletier, Champ. vs Mike Spoon, University S.

3 rondes, 124 livres: Alp. Kid Point, Québec, vs Geo. Forster, C.P.R.

3 rondes, 124 livres: Paul St-Laurent, Québec, vs Abe Purvin, Y.M.H.A.

3 rondes, 175 livres: David Joseph, Champ. vs Geo. Graham, Central "Y".

3 rondes, 126 livres: Albert DeSalvo, Iverly, C.C. vs Babe Chignon, University.

3 rondes, 118 livres: Billy Barrie, Iverly C.C. vs Lucien Hébert, University.

3 rondes, 130 livres: Roger Rivest, vs Gaston Deschamps, Montcalm.

3 rondes, 118 livres: Gaston Guertin, Champ. vs Alex Drake, C.P.R.

ARBITRES: Geo. Chabot, Dave Castilloux, Irving Phillips, Geo. Smith, Billy Zed, Jimmy Buchanan, Tommy Paich.

JUGES: Dr. Gaston Demers, André Chêné, Ernest Métivier, Albert Hotte, M. Ouimet, Arthur Durochet, Dick Duplex, Don Dewar, Harry Shulman.

MAITRE DE CEREMONIE: Ernest Noyes.

PORTSMOUTH, N.-H., 1er, (P.C.). —M. et Mme Omer Allard, de Saco, ont célébré leur noces d'or. Ils furent mariés à St-François, Qué., par le R. P. Quinn et vinrent s'établir ici en 1895. Ils sont nés tous deux dans la province de Québec.

Ligue de quilles Aird-Son

LES AS

R. Fournier	66	143	102	311
A. Lahaie	78	111	68	257
L. Lafrance	104	118	139	361
H. Poitras	120	95	94	309
R. Lacosse	90	127	140	357
Total	458	594	543	1595

Les As gagnent 2 parties.

LES ETOILES

P. Parizelli	86	96	88	270
A. Larue	135	111	84	330
A. Duchesneau	89	94	102	285
A. Fournier	86	126	83	295
R. Laberge	98	107	114	319
Total	494	534	471	1499

LES AIGLES

R. Charrette	116	102	125	343
J. Fournier	108	73	98	279
F. Salvas	93	99	91	283
J. Brabant	69	107	98	274
Total	477	523	585	1495

Plus haute partie simple: L. Pronovost 149.

Plus haut total: Ad. Fournier: 383.

LES TIGRES

Ad. Fournier	146	125	112	383
M. Lapp	102	93	117	312
H. Gagnon	75	90	102	267
E. Paquette	93	82	94	269
L. Pronovost	108	113	149	370
Total	524	503	574	1606

Ligue Mixte Mont-Royal

Lors de la treizième séance de la ligue mixte Mont-Royal, les honneurs ont été remportés par Mlle Jeanne Coté avec une partie simple de 135 et Mlle Carmen Milette, avec un total de 325. Chez les hommes, Théophile Duquette fit une simple de 180 et Gérard Pilon totalisa 402. Résultats:

VERTS

G. Pilon	102	162	138	402
G. Painchaud	67	109	88	264
L. Landry	59	97	70	226
C. Mallette	94	117	114	325
R. Poulin, capt.	108	93	119	320
Total	430	578	529	1537

Les Verts gagnent trois parties.

BLEUS

E. Royal	86	95	117	298
J. Côté	64	135	81	280
P. Payette	92	46	93	231
L. Painchaud	71	72	92	235
J. Lavallée, capt.	83	120	108	311
Total	396	468	491	1355

ROUGES

G. Dubois	128	125	135	388
Dummy	73	73	73	219
J. Painchaud	63	71	79	213
T. Duquette	180	116	133	429
Total	444	385	420	1249

Les Rouges gagnent deux parties.

JAUNES

P. Samson	112	135	123	370
Mde Bourguignon	66	68	85	219
Mde R. Majeau	94	130	86	310
F. Majeau	86	93	108	287
Total	358	426	402	1186

COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND LIMITEE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires sera tenue aux bureaux de la Compagnie, 116 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, le 24 février 1937, à midi, pour recevoir le rapport des Directeurs et pour toutes autres questions qui pourraient être présentées.

Par Ordre,
J.-A. FORGET,
Secrétaire-Trésorier.

La Patrie

Emplois demandés. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

FAVEUR obtenue par Gérard Raymond avec promesse de publier. Mme J.-B.-B. 287-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

HOMMES DEMANDES pour territoire Rawleigh de 800 familles. Homme actif et fiable devrait gagner $25.00 par semaine, au début et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh's Dépt. ML-564-S.M., Montréal, Can. 286-1

UNE LECON de la dépression — Soyez employé civil, facteur, examinateur des douanes, commis, sténographe, etc. Brochurette gratuite "Comment obtenir une position du gouvernement" M.C.C., Civil Service School, Toronto (10) 264-5

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une opératrice s'exs périence dans les robes de coton. S'adresser 426 Ste-Hélène, près McGill 282-2

A LOUER

DIVERS

JEUNE FILLE désire partager ses appartements avec personne sage, distinguée, écrire casier postal 16. 275-1.

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

ANCIENNE TAVERNE, 480 Duluth, coin Berri, sera transformée en magasin au gré du locataire. S'adresser CAlumet 3437. 231-s-d. etc. ino

MARCHANDISES

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT de 8 appartements avec licence à la journée. Bons revenus, vendra bon marché. 2028 Bleury. 118-6

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83 ouest, rue Craig. 264-26

AUTOMOBILES

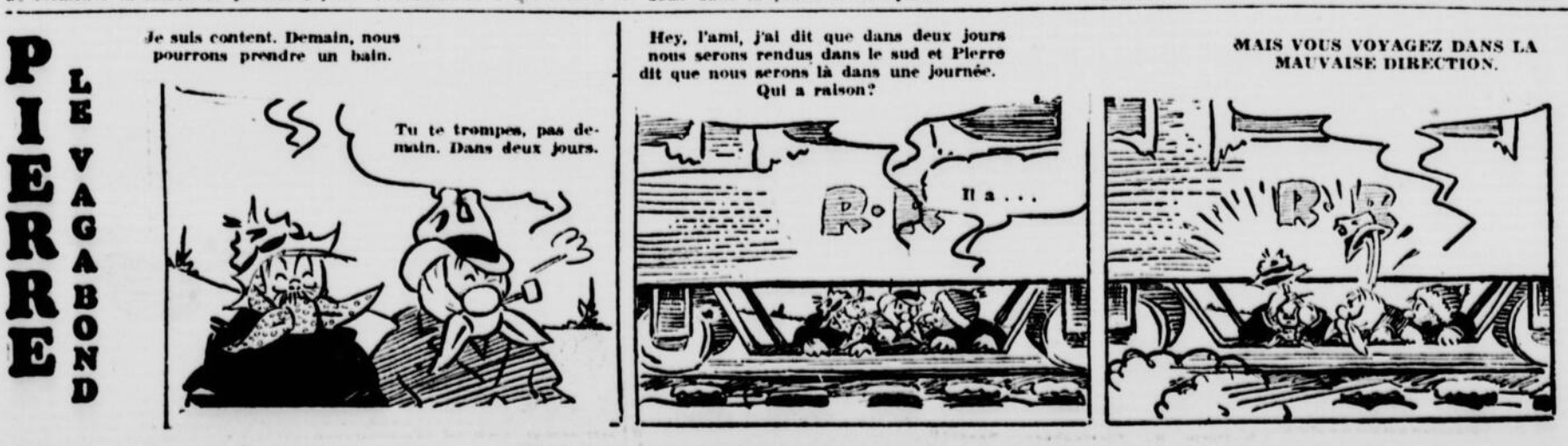
AUTOMOBILES A VENDRE

FORD Sedan Deluxe 1936, 4 portes. Ford Coupé 1934, avec siège arrière. Il faut vendre avant 3 jours. 1644 Hôtel de Ville. 281-1

IMMEUBLES

TERRAINS A VENDRE

PLAGE LAVAL. Construisez-vous un bungalow, à Plage Laval, la plus belle plage à proximité de Montréal. Cinq beaux terrains à vendre situés sur la Riviera dans la partie la plus élevée de la Plage. S'adresser à O.-L. Bourque, le



"Mes commentaires..." Le hockey vu par AURÈLE JOLIAT

Le plus grand joueur canadien-français du hockey



Les blessures, la maladie, les acidents ravagent généralement le camp de toute forte équipe. Fait étrange, cette saison, les clubs Détroit et Canadien ont été les plus affligés sous ce rapport, mais ils mènent néanmoins dans leur section respective par une assez forte marge. Passons en revue les malchances qui se sont acharnées dans le camp de ces deux clubs et nous constaterons qu'il a dû exister, courage et bel esprit combattif chez ces deux clubs, pour figurer aussi avantageusement comme ils l'ont fait depuis le début de la saison :

* * *

CHEZ LE CLUB DETROIT :

Douglas Young: jambe fracturée.
Don Roulston: jambe fracturée.
Marty Barry: épaule meurtrie et actuellement souffrant de la grippe.
Mud Bruneteau: bras éclopé.
Johnny Sorrell: jambe fort endommagée.
Scotty Bowman: côtes fracturées et jambe blessée.
Eric Pettinger: grippe.
Lewis, muscles d'un genou luxés.

* * *

CHEZ LE CLUB CANADIEN

Polly Drouin: Main fracturée à l'entrainement.

Howis Morenz: jambe fracturée et muscles du genou droit luxés.

Pete Lepine: hémorragies internes dans la cuisse gauche et veines brisées. Accident aussi sérieux qu'une fracture de jambe.

George Brown: Orteil amputé. Os de l'épaule gauche fracturé.

Georges Mantha: Dépression nerveuse et blessure au dos.

Walter Buswell: Sérieux Charley-Horse et grippe sérieuse.

Johnny Gagnon. Bras éclopé pendant un mois.

Paul Haynes: Blessures à la figure et bras endommagé.

* * *

Les autres clubs de la ligue Nationale furent aussi affaiblis par les accidents mais dans une mesure moins grave. Cependant, nous pouvons ajouter que les accidents ont été plus nombreux que les autres saisons, cet hiver. Voici une liste générale des autres clubs du circuit Calder :

CHEZ LES LEAFS DE TORONTO

Chuck Conacher: Fracture de la main droite.
Buzz Boll: Epaule disloquée et fracture d'un bras.
King Clancy: Retraite, due à l'épuisement.
Nick Metz: Fracture à l'entrainement.

* * *

CHEZ LES BRUINS DE BOSTON

Eddie Shore: Genou endommagé. Dépression physique.

Hooley Smith: Jambes blessés.

LeRoy Goldsworthy: sérieux charley-horse.

Red Beattie: Blessures au dos.

CHEZ LES EPERVIERS DE CHICAGO

Don Wiebe: Epaule disloquée.

Doc Romnes: Main fracturée.

Mush Marsh: Fractures.

Paul Thompson: grippe.

CHEZ LES MAROONS

Alex Connell: Dépression nerveuse et mal de dos.

Lionel Conacher: Genou endommagé.

Earl Robinson: Côtes endommagées.

Dave Trottier: Grippe.

Paul Runge: Mal de bras.

Carl Voss: Dépression physique.

Buss Blinco: La vue affectée.

* * *

CHEZ L'AMERICAIN

Tous les joueurs : Epidémie de grippe.
Roy Worters: Opération de l'hernie.
Al Murray: Mal de dos.
Art Chapman: Dépression nerveuse.
Tom Anderson: Accident d'automobiles.
Eddie Wiseman: Genou fort endommagé.
Lorne Chabot: Muscles du genou droit luxés.
Happy Emms: Epaule disloquée.

CHEZ LES RANGERS:

Frankie Boucher: Lent rétablissement, suite d'une fracture de la cheville gauche.
Lynn Patrick : Entorse.
Ott Heller : Grippe.

* * *

NEW-YORK, 1er (Spécial à la "Patrie"). — L'absence de Morenz et de Buswell s'est certes fait sentir sur l'équipe tricolore en fin de semaine. Néanmoins, la joute d'hier soir fut une toute autre histoire que celle de samedi. Les gars ont eu un gros avantage sur l'Américain hier soir. Le beau travail d'Alex Woods nous empêcha de compter au moins une demi-douzaine de points. La tenue de l'Américain démontre cependant que Dutton obtiendrait de bien plus beaux succès s'il continuait à faire plusieurs autres changements sur son équipe. Buswell n'a pas fait le voyage ici et ne jouera probablement pas demain soir à Boston. Hart semble confiant d'obtenir de nouveau Goupille du New-Haven. Hier, Cude fut solide dans ses buts mais McKenzie et Siebert furent de réels piliers sur la défensive. Blake a eu du "punch" tandis que Brown et Georges Mantha furent superbes à l'attaque.

* * *

Nous avions anticipé cette léthargie de samedi car après l'accident de Morenz et de Lépine et la maladie de Buswell, on pouvait s'attendre à une débâcle. Mais les gars semblent de nouveau avoir repris leur aplomb et nous continuerons de batailler. Contre Bruins, demain soir, le club a une dure besogne entre les mains.

(Aurèle Joliat écrit dans la "Patrie" tous les jours).

Les sélections d'aujourd'hui

A HIALEAH PARK

1—Birds Flight, Who Knows, Bestest.
2—Landscape, War Rumor, His Nibs.
3—Malmaison, Character, Night Raven.
4—Clientelle, Time To Go, Chamberger.
5—Rainland, Optic, Guy Fawkes.
6—Sweeplike, Chief Cherokee, Zay.
7—Strategist, Bushmaster, Black Mischief.
8—Johnny Cake, Penrill, Blessed Event.
Le meilleur: Johnny Cake.

A FAIR GROUNDS

1—King Carl, Col. Bixer, Lady Lorence.
2—Legion Girl, Rockabye Baby, Golden Ariel.
3—Carylon, Sneeze, Movie Clouds.
4—Double Bush, Unassisted, Onlyson.
5—Roseiake, Chief Geromino, Pish Tush.
6—Golden But, Traggat, Acantaw.
7—Marnan, Mouth Piece, Bahadur.
8—Boston Common, Vin Noir, House Afire.
Le meilleur: Carylon.

A ALAMO DOWNS

1—Honest Susan, Time Ball, Witchlore.
2—Ima Dreamer, Grand Sweep, Bernice Van.
3—Zekiel, Lasalle, Miss Dallas.
4—Maida Gold, Hilda May, Surprise Gift.
5—Donnaconn Kid, Lifelike, Spey Fox.
6—Doris B., Glastonbury, Naval Cadet.
7—Primrose Day, Erech, Indian Boy.
8—More Power, West Ko, Sighting Bar.
Le meilleur: Maida Gold.

LE PARI DOUBLE

Voici les prix que le double a payés, samedi dernier, sur les pistes américaines:

A Hialeah — Busse Trumpet et Galon Boy — $14.30.

Busse Trumpet et Queen Vic — $55.30.

A Alamo Downs—Minthera et Cherry Chic — $115.30.

A Fair Grounds — Baby Joe et Great Meadows — $103.00.

Joliette et St-Jérôme font un match nul; 0-0. Trois-Rivières et Iberville se classent premiers

Sherbrooke, Granby, Drummondville et Valleyfield gagnent.

La population de Joliette a vu une des parties des plus contestées encore jouées à Joliette. Au cours d'une deuxième rencontre régulière de la Ligue de hockey provinciale, les clubs St-Jérôme et Joliette annulèrent une deuxième fois cette saison. Le compte final est de 0-0. Dix minutes de jeu supplémentaire furent jouées mais les porte-couleurs des deux clubs ne réussirent pas à déjouer les gardiens de buts Trépanier et Valois respectivement du St-Jérôme et du Joliette.

Paul Gagnon et Deschamps jouèrent une grosse partie sur la défensive. St-Arnaud causa beaucoup d'anxiété à Trépanier. Georges Gravel du Joliette visita le pénitencier à cinq reprises différentes.

Hughet et Hudon se distinguèrent pour les Jérômiens. Giroux fut solide sur la défensive pour les Jérômiens. Cinq cents personnes voyagèrent de St-Jérôme à Joliette afin de voir les deux clubs à l'oeuvre. L'assistance est la plus grosse encore vue d'après les annales de Joliette.

SHERBROOKE ELIMINE CREMAZIE

Les Sherbrookois ont continué leur cédule régulière de la Ligue provinciale après une absence prolongée à la suite de leur tournée aux Etats-Unis. Ils vainquirent le Crémazie par 9-3. Les compteurs du Sherbrooke furent comme suit: F. Ranger (3), J P Ranger, Kelly (2), Gordon (2), Roy, Halbert, Hailey (2) furent les compteurs du Crémazie.

VALLEYFIELD EST MENACANT

Le mentor Emile Perron conduisit ses porte-couleurs à la victoire hier soir à Valleyfield lors de la visite du Sault. Le score final est de 5-1. Les compteurs furent comme suit: Valleyfield: Guilbault, LeBlond, (2), Grant. Sault: Walsh.

VERDUN FAIT UNE BELLE LUTTE

Le Drummondville gagna par 7-5 hier après-midi mais le Verdun ne se fit pas justice. Les porte-couleurs du Verdun menaient par 4-1 à la fin de la première période. Les compteurs furent comme suit: Drummondville: Howarth, Drapeau, Proulx (3), Marier et Vaillancourt. Verdun: Edmonds (3), Lowe, Lane.

GRANBY SE MAINTIENT

Le St-François subit une deuxième défaite aux mains du Granby cette saison. Les protégés d'Omer DeBonville prirent l'avance dès le début en comptant quatre points contre deux pour le St-François dans la période initiale. La deuxième période se termina par 5-3. Le compte final de la rencontre est de 7-4. Les compteurs furent comme suit: Granby: Boyd, Marchildon, Brosseau (2), Depelteau, Demers, Lafontaine. St-François: Barry (3), Bergeron.

SAULT A SHERBROOKE MARDI

Le Sault visitera Sherbrooke pour la dernière fois cette saison dans une partie régulière de la Ligue de hockey provinciale. Drummondville visitera St-Jérôme et Joliette mercredi et jeudi prochain respectivement.

Collégiens de St-Laurent

Le Collège St-Laurent a enregistré une brillante victoire sur le Villeray de la ligue Intermédiaire Montréal par le score de 8 à 3, hier après-midi, à l'Aréna Laurentienne. Derome, Grignon, Corriveau et St-Aubin se sont signalés pour les vainqueurs.

ICI ET LÀ DANS LE HOCKEY

Les clubs de Providence et New Haven ont fait match nul à 4, hier soir. Irvine, Mondou, Hal Cotton et Goupille comptèrent les points du New Haven. Schmidtt avec deux points. Dumart et Radler comptèrent les buts des Reds.

Cleveland a vaincu le Syracuse 3 à 2. Earle Roche a compté le point décisif des vainqueurs.

Les Ramblers ont remporté une onzième victoire en 14 parties sur les Hornets de Pittsburgh, par 4 à 1. Hextall, Mason, Cox et Smith furent les compteurs des vainqueurs.

Les Rovers de New-York ont vaincu le club Hershey, par 4 à 2. Waering, Desmarrois, Jopling et McDonald comptèrent pour les new-yorkais; Blinco et Currie pour les perdants.

Les Carabins ont perdu par 6 à 1 contre Concordia samedi après-midi au Forum. McGill écrasa les Grads, 9 à 2.

Sur la côte du Pacifique, Seattle compta cinq points dans la troisième période pour battre le Portland, 5 à 4, hier soir. Les Lions de Vancouver perdirent par 2 à 1 contre les Clippers d'Oakland.

Dans la ligue Amateur de l'Est Baltimore battit les Yellow Jackets de Pittsburgh par 1 à 0, hier soir. Samedi, les Jackets triomphèrent des Sea Gulls par 5 à 4. Butch McDonald compta trois points pour les vainqueurs. Hier soir, les Sea Gulls battirent les Rovers de New-York par 3 à 2. McKillop compta deux fois pour le club d'Atlantic City.

Samedi, dans l'Internationale-Américaine, les Ramblers remportèrent une dixième victoire consécutive, blanchissant le Providence par 6 à 0. Syracuse battit le Springfield par 5 à 3 et Cleveland l'emporta par 2 à 1 sur le Pittsburgh.

Dans la ligue interurbaine, le club Ville Mont-Royal a blanchi le Strathmore par 1 à 0. Les Sons of Ireland eurent raison du Verdun par 5 à 2. Ce soir, la ligue du président Tahamount présentera son sixième programme de la saison. C.P., Verdun et Strathmore en viendront aux prises dans la première joute, et Ville Mont-Royal contre Sons of Ireland dans la seconde partie.

Les Maroons ont blanchi le Royal par 4 à 0, dans la ligue Féminine, samedi soir. Le match fut disputé à l'Aréna Mont-Royal. Samedi prochain, les Canadiennes et le Royal en viendront aux prises. La joute commencera à dix heures. Arthur Perreault, qui dirige les Canadiennes, annonce que son club fera bientôt excursion à Valleyfield et aux Trois-Rivières pour des matches d'exhibition. Le Royal sera l'adversaire des Canadiennes.

Le détail junior débute ce soir

Les Canadiens et les Royaux commenceront, ce soir, une série de deux matchs, qui décidera de l'adversaire des Vics pour le championnat du Groupe Senior. Le club qui aura compté le plus grand nombre de buts au cours des deux joutes sera vainqueur. Aucune période supplémentaire ne sera jouée en cas d'égalité à la première joute mais les deux clubs continueront à jouer jusqu'à ce qu'un but soit compté, si le score est toujours égal à la fin du second match.

Comme attraction supplémentaire, le Victoria junior rencontrera l'équipe senior de l'école D'Arcy McGee, dans une joute-exhibition. Le secrétaire Frank Dilio, du Groupe Junior, nous annonce que tous les élèves de d'Arcy McGee et du Mont-St-Louis seront admis gratuitement, sur présentation de leurs passes d'écoliers. D'Arcy McGee jouit de ce privilège ce soir, tandis que lundi prochain ce sera au tour des élèves du Mt-St-Louis, alors que Victoria rencontrera une équipe du collège.

Les officiels pour le match de ce soir seront: arbitres, Léo Heffernan et R. Martel.

Champêtre fait une belle lutte aux gars trifluviens.

Les clubs Iberville et Trois-Rivières sont montés en première position dans leur section respective de la ligue Mont-Royal, hier. Snowdon se classe bon deuxième dans la section du nord et Champêtre est assuré de rencontrer le Trois-Rivières, dans l'autre section. Hier, il y eut des surprises à l'Aréna. Le Rosemont battit le Snowdon par 5 à 3 et le Verdun remporta sa première victoire de la saison battant le Montefiore par 4 à 2. Le Verdun avait subi 12 échecs consécutifs. Le club Iberville remporta un onzième triomphe consécutif, l'emportant par 9 à 4.

Le Champêtre offrit une belle lutte aux trifluviens mais perdirent par le score de 3 à 2. Sauvageau compta le point décisif au cours de la troisième période. Les joueurs Goldner et Goldberg ont été suspendus par le président Morin à l'Aréna pour avoir abusé de leur langage, envers les arbitres Prince Trottier.

AUX TROIS-RIVIERES

Arbitres: Veillette et Barrette.

Première période

1—Trois-Rivières: Robinson (Dupuis) 1.59
2—Trois-Rivières: Dupuis (Loftus) 19.48
Punitions: Shields, Picard.

Deuxième période

3—Champêtre: Shields (Ponliot-Perron) 16.06
Punition: Shields.

Troisième période

4—Champêtre: Picard 13.27
5—Trois-Rivières: Olivier (Robinson) 15.03
6—Trois-Rivières: Campeau (Olivier) 17.34
Punitions: Caron (5 min.), Jonanette, Thibault, McDonald (2).

A L'ARENA

PREMIERE PARTIE

Première période

1—Snowdon: Jeffrey 6.40
2—Snowdon: Jeffrey 1.19
3—Snowdon: Roche (Hill) 6.15
4—Rosemont: McCallum (Morlay, Halbert) 18.25
Punition: Bird.

Deuxième période

5—Rosemont: Durocher (Halbert) 1.50
6—Rosemont: Graham (Lambertus) 2.50
7—Rosemont: Lambertus 10.59
Pas de punition.

Troisième période

8—Rosemont: Bird (McCallum) 3.35
Punitions: Kinnear, Anderson, Jeffrey, Durocher et Anderson (5 min.), Bird (punition pour le match).

DEUXIEME PARTIE

Première période

1—Verdun: Angle 9.30
2—Montefiore: M. Hurwitz (Goldner) 15.19
Punitions: Golden, Barry.

Deuxième période

3—Verdun: Madden 6.50
Punitions: Madden, Dupras (2).

Troisième période

4—Montefiore: Goldner (G. Hurwitz) 8.23
5—Verdun: Madden (Bielle) . 8.45
6—Verdun: Barry 13.50
Punitions: Barry (3), Goldner (10 min., mauvaise conduite).
Arbitres: Lucien Trottier et Arthur Prince.

Le hockey de la semaine

NATIONALE:	V.	N.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	—	4	2	..	..	..	..
Boston	—	—	1	..	..	..	..
Canadien	—	0	3	..	..	..	..
Chicago	—	—	1	..	..	..	..
Détroit	—	—	2	..	..	..	..
Maroons	—	4	2	..	..	..	..
Rangers	—	—	—	..	..	..	..
Toronto	—	7	—	..	..	..	..
INTERNATIONALE:							
Cleveland	—	2	3	..	..	..	..
New Haven	—	—	4	..	..	..	..
Philadelphie	—	6	4	..	..	..	..
Pittsburgh	—	1	1	..	..	..	..
Providence	—	0	4	..	..	..	..
Springfield	—	3	—	..	..	..	..
Syracuse	—	5	2	..	..	..	..

Battu samedi, par l'Américain, le Canadien le bat hier

La réaction s'opère contre le Canadien, qui subit un premier blanchissage, au Forum, samedi.

(Par Horace Lavigne)

La défaite du Canadien, ce qui plus est, le blanchissage du club de Cecil Hart aux mains de l'Américain de New-York, samedi soir, au Forum, par le score de 4 à 0, a mis fin à une série de six parties consécutives, au cours de laquelle le Tricolore n'avait pas absorbé d'échecs. Plus de 9,000 personnes, dont plusieurs, des milliers, ont bénéficié de l'inauguration des soirées de hockey "pères et fils", ont été témoins de cette défaite, qui ne s'est consommée, cependant, que dans les six dernières minutes du jeu, au cours de laquelle trois points furent comptés lorsque l'Américain profita de la présence massive du Canadien dans sa zone pour aller déjouer Cude, laissé sans protection.

Ce fut, dans les circonstances, un échec honorable, même s'il assume les formes du blanchissage. Le Canadien, comme tout autre club, placé dans la même situation, n'aurait pu éviter cette fatalité. Ce fut, en effet, ce qu'on pourrait appeler l'échec de la réaction. Réaction de l'accident malheureux à Howie Morenz, au cours de la rencontre de jeudi dernier avec les Black Hawks, au Forum, réaction contre l'absence de Walter Buswell, l'une des sentinelles du club, tombé malade de l'influenza quelques heures seulement avant la partie, à un stage trop avancé pour que le club pût songer à le remplacer, réaction, enfin, contre cette même série de succès qui donna au Canadien onze points sur un total possible de douze et réaction contre lui-même, poussé aux limites de la dépense morale et physique pendant cette irrésistible poussée, qui le conduisit au faîte de sa division.



Nels Stewart

Tout de même, ce qui est étonnant dans le résultat de samedi soir, à notre avis, ce n'est pas la défaite. Car, malgré un sentiment d'optimisme bien né, il eut été téméraire d'anticiper un succès dans ces conditions. Même en forçant les ressources physiologiques, en conservant au moral une intrépidité et un stoïcisme exemplaires, ce qui nous a émerveillé, c'est le délai apporté à l'échéance même de cette fatalité. Comment le Bleu Blanc Rouge a-t-il pu faire pour tenir son adversaire, notablement renforcé pour ce match, à un seul point de marge jusqu'à la quinzième minute de la troisième période, on se le demande encore sans doute, aujourd'hui.

Car, les trois derniers points de la partie se sont déplies dans les cinq minutes ultimes de la rencontre, alors que Nels Stewart, Dave Schriner et Anderson déjouèrent Cude, laissé sans défense par la pression qu'exerçait le Canadien à l'autre bout, dans son anxiété à égaler le compte.

RENFORT AUX AMERICAINS

"Red" Dutton, le pilote de l'Américain, connaissant le vide que causerait l'absence de Morenz et l'effet qu'elle aurait sur le tempérament de ses compagnons, présenta son plus fort alignement de la saison, samedi dernier. Il relégua le gros "Happy" Emms sur la défense, le préférant à Roger Jenkins, et il se servit de Jerwa, récemment échangé avec les Bruins pour Shields, et Jerwa, en outre de pairer superbement avec Emms, ébaucha les deux derniers points de la partie.

Dans les buts du club étoilé, était Alfie Moore, du club New-Haven, équipe d'affermage des Américains, et sur l'alignement deux autres "Eagles" de la même "ferme", savoir Tony Hemmerling et W. Fields.

Ajoutons à cela que l'ennemi afficha une superbe tenue sur la glace, qu'il se servit impunément de son avantage physique au détriment du Canadien, fort inférieur sous le rapport de l'embonpoint. La plupart des joueurs de Dutton étaient remarquables par leur carrure et ils ne firent pas scrupule de se servir de leur corpulence pour bousculer, accrocher, lancer contre la bande les porte-couleurs du Canadien, sensiblement plus frêles.

ET LES ARBITRES

Par-dessus le marché, les arbitres, qui étaient Odie Cleghorn et Bruce Campbell, furent voisins de la médiocrité. Ils virent la paille dans l'optique du Canadien mais ne virent pas la poutre dans l'oeil de l'Américain. Pour des peccadilles, certains joueurs eurent le pénitencier. Ce fut le cas flagrant de Joliat sur la fin de la deuxième période, et de Georges Mantha, dans la première, lorsqu'il fit trébucher Schriner bien accidentellement. D'autres délits semblables, commis par des joueurs de Dutton, passèrent impunis au grand déplaisir de l'assistance, qui vous les officiels à toutes les gémonies infernales. La punition de Joliat, qui aurait dû, pour le moins, être accompagnée de l'expulsion de son adversaire, qui avait été l'agresseur, souleva une tempête, alors qu'il ne restait pas une minute de jeu, dans la deuxième période. La glace se couvrit de mille et un projectiles, les uns plus dangereux que les autres parce qu'ils étaient des fragments de verre ou des sous. Il fallut une interruption de plusieurs minutes avant de déblayer la glace et de reprendre le jeu pour les quelques secondes qui restaient.

Avec ce concours de tant d'agents défavorables, le triomphe du Canadien eût été tout simplement miraculeux. Même avec l'addition de "Polly" Drouin, rappelé d'urgence de New-Haven, après la partie de jeudi, le club local ne pouvait se justifier. Drouin joua entre Lorrain et McGill et, détail assez piquant, il eut à faire face à Moore, Hemmerling et Fields, ses compagnons du New-Haven. George Brown, qui a une épaule pratiquement disloquée, ne parut sur la glace que dans les dernière minutes de la partie.

HISTORIQUE DES POINTS

Le premier point fut attribué à Stewart, bien que plusieurs sont encore sous l'impression que c'est Emms, qui doit en recevoir le crédit. Dutton lui-même déclara que la première unité avait été réalisée par Emms, placé devant le filet lorsque Nels Stewart tira de la bande, du côté est du Forum. Emms aurait just fait dévier la rondelle dans les buts de Cude Toutefois, le compteur officiel adjugea le point à Stewart, prétendant que le lancer de Nels ne fut aucunement intercepté et qu'il fut un envoi direct dans les buts. Il suffit de 8.24 minutes de jeu pour sceller le sort de la partie, puisque ce premier point suffit pour donner la victoire aux "Amerks".

Stewart reprit Cude en défaut au bout de 14.04 minutes de jeu, dans la troisième période. Lamb monta la rondelle dans le secteur canadien, s'écrasa sur la ligne bleue où Stewart prit le caoutchouc, fondit sur le filet tricolore et compta. Deux minutes plus tard, alors que les Habitants s'évertuaient à échapper au blanchissage par des attaques massives, Jerwa s'échappa avec la rondelle, flanqué de Schriner, qu'il attendit judicieusement, et il passa à celui-ci, qui déjoua Cude, seul, à la merci de son sort. La dernière unité fut l'absolue réplique de la précédente. Jerwa vola la rondelle au Canadien, massé dans le secteur américain, monta et passa à Anderson, qui pinça les mailles du treillis tricolore d'un vicieux lancer à la hauteur des coudes.

Un point fut rappelé par les arbitres, au tiers de la troisième période, parce que Anderson était dans le secteur de Cude, lorsque Wiseman tira. Ce rappel souleva une longue et tumultueuse protestation des Américains et notamment de leur gérant. "Red" Dutton était d'humeur belliqueuse, samedi soir, et il ne mâcha pas ses mots pour étaler son mécontentement.

Le Canadien rien d'étonnant à cela, fut dominé au cours des deux premières périodes. L'effort ne fit pas défaut ,mais la gouverne manqua. Il eût fallu plus de coordination, plus de système et plus d'entente. Lors des saillies, qui le conduisirent souvent dans la zone des visiteurs, le Tricolore manqua d'aplomb et d'harmonie. Ses efforts s'annihilèrent par le manque de concertation tandis que la meilleure défensive, que l'Américain ait présentée depuis longtemps, a apporté à Moore un appui méthodique. Jerwa, Emms, Murray et Graham, furent les sentinelles vigilantes et efficaces.

D'un autre côté, la défense tricolore reposa sur les épaules de trois joueurs seulement et particulièrement sur celles de Siebert et MacKenzie. Miller fut un auxiliaire capable et intelligent, mais il ne servit pas aussi longtemps que ses compagnons. Sur l'attaque, Georges Mantha fut le pivot de la première ligne, ayant Joliat et Gagnon comme copains. Haines fut le centre de la deuxième combinaison avec Désilets et Blake, pendant que McGill, Lorrain et Drouin formèrent le troisième ensemble du Canadien. Chez les visiteurs, Schriner, Chapman et Carr formèrent la première ligne, Wiseman, Anderson et Hemmerling la deuxième, Stewart Lamb et Les Cunningham, la troisième.

AMERICAIN — Buts: Moore; défenses: Jerwa et Murray; centre: Chapman; ailes: Schriner et Carr. Subs.: Graham, Stewart, Hemmerling, Cunningham, Lamb, Wiseman, Emms, Anderson, Fields.

CANADIEN — Buts: Cude; défenses: Mackenzie et Siebert; centre: Mantha; ailes: Joliat et Gagnon. Subs.: Miller, Haynes, Lorrain, Brown, McGill, Désilets, Drouin, Blake.

Arbitres: Cleghorn et Campbell.

Première période

1—Américain: Stewart (Emms) 8.24
Punitions: Emms (majeure), Mantha (majeure), Carr, Gagnon, Mantha.

Deuxième période

Pas de point.
Punitions: Lamb, Joliat.

Troisième période

2—Américain: Stewart (Lamb) 14.04
3—Américain: Schriner (Jerwa) 16.41
4—Américain: Anderson (Jerwa) 17.48
Punitions: Emms, Désilets.

EN MARGE D'UN BLANCHISSAGE

Avec Morenz, Lépine, Buswell absents et Brown, qui ne joua que quelques secondes, le Canadien a tenu 55 minutes le score à 1 à 0, samedi soir, contre l'Américain.

Pendant ce temps, l'Américain, au lieu d'être décimé, avait appelé à la rescousse plusieurs étoiles du New Haven, dont Alfie Moore, pour défendre son filet. Dutton voulait profiter du désarroi du Canadien et il a réussi.

L'influenza est le dernier agent de désintégration du Bleu-Blanc-Rouge et Buswell en fut soudainement frappé dans le cours de la journée de samedi.

Morenz, cloué sur son lit à Saint-Luc, téléphona dans l'intermission, séparant la deuxième et la troisième périodes. "Ne t'inquiètes pas Howie", lui répondit Hart, alors que le score était de 1 à 0 pour l'Américain. "A la fin de la dernière période, je te donnerai de bien meilleures nouvelles."

Hélas, l'optimiste du gérant du Canadien ne se réalisa pas. Mais son équipe pouvait se rendre le témoignage d'avoir fait l'impossible, dans les circonstances.

Le Canadien avait fait de la soirée de samedi un gala pour les pères et fils. A la dernière minute, il poussa la galanterie à étendre le privilège à un fils et une fille. Inutile de dire que des centaines de papas profitèrent de l'aubaine.

Dutton fit une colère au manipulateur du cadran électrique du Forum, dont les aiguilles ne fonctionnaient pas à son gré. Décidément, c'était bien l'ancien "Red" du temps qu'il jouait sur la défense des Maroons.

Cude, malgré les quatre points, dont il fut la victime, a été merveilleux de crânerie et de sang-froid. Wiseman, Schriner, Stewart et Anderson en savent quelque chose.

Est-ce par complaisance pour le président Frank Calder, l'un des gardiens de la franchise de l'Américain, que les arbitres Cleghorn et Campbell se montrèrent si veules?

Où était Eusèbe Daigneault, samedi soir? Où est-il depuis plusieurs semaines qu'il n'officie pas dans la N.H.L.? Il a pourtant lui-même tué la légende qu'il avait refusé d'arbitrer à cause de la pression de ses affaires.

Puisque nous en sommes à la question arbitrage, quand le président Calder se décidera-t-il à donner une chance à Sylvio Mantha? Est-ce pour la forme qu'il a remis une carte d'arbitre à "Vio"?

Nels Stewart n'a pas perdu l'habitude de flâner et bien peu peuvent lui contester cette propriété dans la N.H.L.

Le blanchissage du Canadien était son premier de la saison. On ne peut lui reprocher de n'avoir pas temporisé avant de subir cette humiliation. Il a disputé 31 autres matchs avant d'être blanchi.

Mantha ne serait-il pas plus à sa place sur la deuxième ligne où il y a plus de vitesse pour lui convenir que sur la première? Haynes, selon nous, ferait mieux l'affaire que Ti-George entre Joliat et Gagnon.

(H. LAVIGNE)

Toe Blake devient le héros de la victoire de son club, hier, à New-York, en comptant deux fois.

(Spécial à la "Patrie")

NEW-YORK, 1er. — Le Canadien, blanchi chez lui par l'Américain, samedi soir, a pris une éclatante revanche de cet échec en venant battre le club de "Red" Dutton par le score de 3 à 2, hier soir, en présence de plus de douze mille personnes, après une période supplémentaire.

La partie, comme l'indique le pointage, fut excessivement serrée. Elle fut disputée sur une glace molle qui ne permit pas toujours au jeu d'être rapide, surtout dans les derniers stages. Les Américains débutèrent en lions et comptèrent deux rapides points dans la première période, Stewart et Chapman déjouant Wiff. Petch Cude au bout de 6.35 et de 8.18 minutes. Chapman et Shriner collaborèrent à la confection du premier et Stewart et Anderson à la confection du second.



Toe BLAKE

Mais ces succès locaux ne découragèrent pas le club de Cecil Hart. Il se mit résolument à la tâche et ses efforts furent récompensés lorsque Toe Blake convertit une passe de Haynes et de Lorrain à quelques minutes de la fin de la première période.

Il n'y eut pas de point dans la deuxième, malgré l'aubaine que le Canadien reçut lorsque Murray, une des sentinelles de Dutton, fut puni. Mais, au bout de sept minutes, dans la troisième période, Jack McGill compta, catapultant dans le filet de Woods, qui remplaçait Lorne Chabot, sur un retour de la rondelle.

Puis, dans la période supplémentaire, Blake, dont la punition avait valu les deux points de l'Américain, dans la première période, donna la victoire à son club en acceptant une passe foudroyante de Brown et en tirant de la bande dans un coin du filet, à un angle difficile. C'était un superbe effort et Woods, qui joua avec autant de brio que Cude, ne pouvait raisonnablement pas sauver ses buts. Pendant le reste du jeu, le Canadien tint bon, malgré les défections de Morenz, Lépine et Buswell, placés sur la liste des Invalides.

Américain: Buts: Woods, défenses, Murray et Jerwa, centre: Chapman, ailes: Schriner et Carr. Subs.: Graham, Stewart, Cunningham, Jenkins, Wiseman, Lamb, Emms, Anderson, Hemmerling.

Canadien: Buts: Cude, défenses: Siebert et MacKenzie, centre: Haynes, ailes: Joliat et Gagnon. Subs.: Lorrain, Miller, Brown, McGill, Mantha, Désilets, Blake, Drouin.

Arbitres: Clarence Campbell et Duke McCurry.

Première période

1—Américain: Stewart (Chapman, Schriner) . . 6.35
2—Américain: Chapman, (Stewart, Anderson) . . . 8.18
3—Canadien: Blake, (Haynes, Lorrain) 14.14
Punitions: Blake, Stewart, McGill.

Deuxième période

Pas de point.—Punition Murray.

Troisième période

4—Canadien: McGill 7.08
Punition: Brown.

Période supplémentaire

5—Canadien: Blake (Brown) 2.53
Pas de punition.

LES CLASSEMENTS DU HOCKEY

LIGUE INTERNATIONALE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Philadelphie	33	19	7	7	105	70	45
Springfield	27	12	8	7	67	67	31
Providence	33	12	17	4	76	89	28
New-Haven	27	9	13	5	65	67	23

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Syracuse	32	16	12	4	108	85	36
Pittsburgh	29	12	15	2	71	84	28
Cleveland	29	7	15	7	60	81	21

GROUPE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
McGill	14	11	2	1	58	28	34
Royaux	18	13	3	2	80	47	30
Québec	20	12	7	1	70	48	25
Canadien	18	8	8	2	54	50	19
Ottawa	29	7	12	1	76	81	15
Victoria	18	5	12	1	45	62	11
Verdun	18	3	15	0	32	102	6

x—Joue des matchs de 4 points contre tous les clubs excepté Québec et Ottawa.

LIGUE MONT-ROYAL

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
T.-Rivières	10	8	2	0	54	31	16
Champêtre	11	5	5	1	32	38	11
Montefiore	12	4	8	0	27	37	8
Mt-Royal	12	3	8	1	34	47	7

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Iberville	11	10	1	0	62	30	20
Snowdon	13	9	4	0	55	27	18
Rosemont	12	6	6	0	41	42	12
Verdun	13	1	12	0	23	69	2

LIGUE MONTREAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
U. de M.	10	7	3	0	36	24	14
Villeray	9	6	2	1	39	18	13
Concordia	9	6	2	1	45	22	13
McGill	9	5	4	0	29	20	10
LCCGrads	8	1	7	0	14	52	2
St-Lambert	7	0	7	0	9	27	0

LIGUE PROVINCIALE

Section Nord

St-Jérôme	14	11	1	2	83	18	24
Joliette	15	9	3	3	66	33	11
Valleyfield	14	9	4	1	53	38	19
Verdun	8	1	7	0	24	65	3
St-François	9	9	1	24	55	1	

Section sud

Sherbrooke	14	12	1	1	69	24	25
Granby	16	5	8	3	53	58	13
Drummondville	13	4	6	3	40	52	11
Sault	8	1	7	0	19	33	3
Crémazie	9	1	8	0	16	60	3

POSITION DES CLUBS DANS LA N.H.L.

Section canadienne

	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Canadien	19	10	3	91	72	41
Montréal	11	14	7	67	76	29
Toronto	12	15	2	76	76	26
Américain	9	18	4	70	97	22

Section américaine

	G.	P.	N.	P.	C.	Pt
Détroit	18	7	5	77	58	41
Rangers	14	10	6	72	57	34
Boston	13	12	5	73	75	31
Chicago	8	18	6	57	72	22

Parties de mardi, 2 février:
Toronto vs Montréal
Canadien vs Boston
Détroit vs Rangers

Paolino Uzcudun se bat sur le front espagnol

AVILA, Espagne, 1er. — Paolino Uzcudum, boxeur de la catégorie poids lourd, se bat du côté des insurgés sur le front basque. Cette déclaration a été faite par la "Junta" pour mettre fin à toutes sortes de rumeurs au sujet de ses activités.

Malgré qu'il soit retiré du sport, Poalino est toujours fort populaire en Espagne.

HOCKEY
FORUM Mardi, 2 fév. à 8.30 p.m.
TORONTO
vs
MONTRÉAL
Prix: $2.25, $2., $1.75, $1.50, $1.25, $1., 75c et 50c. Taxe comprise.

Montréal perd et gagne... Détroit gagne

Harvey Jackson contribue à la défaite des Maroons.

TORONTO, 1er. — Les Leafs se sont rapprochés des Maroons, samedi soir, en battant l'équipe de Tommy Gorman comme du blé par le score de 7 à 4. A un moment donné, les locaux menaient par 6 à 0 et rarement débadande ne fut plus prononcée que celle des Maroons, surtout à ce stage de la partie.



Harv. Jackson

Onze mille personnes furent témoins de la joute, qui fut trop inégale pour être intéressante. Harvey Jackson fut le principal artisan de la victoire du Toronto et il prit la tête des compteurs en réalisant trois points en en contribuant à la réalisation d'une quatrième unité. Gordon Drillon répéta cette performance, tandis que Sylvanus Apps se mit également fort en évidence sous ce rapport.

Une des caractéristiques du match fut le premier point que compta Russ. Blinco, des Maroons, depuis le commencmeent de la saison. Il prit aussi part à la confection d'une autre unité.

MONTREAL. — Buts, Beveridge; défenses, Conacher et Wentworth; centre, Gracie; ailes, Cain et Marker. Subs.: Evans, Carson, Runge, Ward, Northcott, Blinco, Robinson, Trottier, Shannon.

TORONTO.—Buts, Broda; défenses, Day et Hamilton; centre Apps; ailes, H. Jackson et Drillon. Subs.: Horner, Fowler, Boll, Thomas, Finnegan, Davidson, Metz, Jarvis, Art. Jackson.

SOMMAIRE

Première période

1. Toronto—H. Jackson 5.21
2. Toronto—H. Jackson (Apps) 18.59
   Pun.: Hamilton.

Deuxième période

3. Toronto—Drillon (Apps-Horner) 1.01
4. Toronto—A. Jackson (Metz-Horner) 6.23
   Pun.: Davidson, Marker, Horner.

Troisième période

5. Toronto—Drillon (Apps).. 2.02
6. Toronto—Drillon 2.02
7. Montréal—Robinson (Blinco) 3.34
8. Montréal—Blinco (Carson-Trottier) 4.22
9. Toronto—H. Jackson (Drillon) 18.14
10. Montréal—Shannon 19.15
11. Montreal—Evans (Runge). 19.21
    Pun.: Aucune.

Sam Chuck en finale jeudi à Maisonneuve

Sam Chuck, la grande vedette de lutte locale est tellement en demande, qu'il est obligé de refuser des engagements. Cependant, il luttera en finale jeudi au marché de Maisonneuve pour le compte du promoteur Sylvio qui lui a opposé le fameux Australien, Dutch Veldie. Cette rencontre principale, de deux dans trois, limitée à une heure et demie, fournira aux amateurs l'un des meilleurs et plus passionnants spectacles présentés depuis longtemps.

Sam Chuck a pris la résolution de lutter moins souvent, de se faire payer plus cher et de fournir dans la circonstance tout le rendement de puissance dont il dispose. Il espère que sa réputation en sera avantagée. Dutch Veldie a aussi les mêmes principes et il croit que sa supériorité sur nos athlètes sera reconnue avant son départ pour son pays où il veut retourner avec son championnat.

Jos. Samson, qui sera affranchi de sa suspension, luttera sur le programme dans la deuxième grande finale contre le nouveau champion de la province, le roi de la savate, Jean-Louis Renaud, et le célèbre colosse noir de 240 livres, Jack Ward, figurera cette fois dans le numéro spécial contre un autre fameux poids lourd Paul Durocher. Al Tucker rencontrera Roger Dalpé, dans 30 minutes, tandis que dans le 20 minutes, Rod Turcotte s'attaquera à Alfredo Sandoval.

Northcott donne, hier, la victoire au Montréal.

CHICAGO, 1er. — Les Maroons de Montréal, défaits samedi soir à Toronto, ont rétabli l'équilibre de la fin de semaine en venant battre les Black Hawks, ici, hier soir, par le score de 2 à 1, après une partie exceptionnellement contestée. C'était la dix-huitième défaite de la saison des Eperviers du major McLaughlin et leur cinquième revers consécutifs aux mains des Maroons.



L. Northcott

Le point victorieux fut compté par Lawrence "Baldy" Northcott, qui prit une passe de Lionel Conacher, à moins de cinq minutes de la fin, pour tromper la vigilance de Mike Karakas. Les deux autres points avaient été faits par Jimmy Ward au commencement de la troisième période, et par Gottselig, cinq minutes plus tard sur une combinaison de Brydson et Palangio.

La partie fut dénuée de rudesse et les arbitres Stewart et Smith n'infligèrent que six punitions en tout, dont deux à Gus Marker.

Les Maroons ont une avance de trois points sur les Leafs, mais ceux-ci ont joué trois parties de moins que les protégés de Connie Smythe.

Arbitres: Stewart et Smith.

Troisième période

1. Montréal—Ward 1.05
2. Chicago—Gottselig (Brydson, Palangio) 6.56
3. Montréal—Northcott (Conacher) 15.50

Punition: Marker.

Les frères Kilrea donnent la victoire aux Red Wings.

BOSTON, 1. — Les Bruins restent impuissants contre les Red Wings de Détroit. Ils ont perdu un autre match par le score de 2 à 1, hier soir et les vainqueurs ont augmenté leur avance à sept points pour la première position de la section américaine. Les frères Kilrea ont fait triompher les champions du monde, devant 15,000 spectateurs. Lorne Duguid, rappelé du Providence, compta pour les Bruins, à la première période, assisté de Bun Cook mais les rapides Wings ne tardèrent pas à égaler le score alors que Hector Kilrea compta au début de la deuxième reprise, aidé de Wally Kilrea et de Pete Kelly.



Hec. Kilrea

A la quatrième minute de jeu de la troisième période, Wally Kilrea lança à 15 pieds de la cage. Le lancer bondit sur le joueur de défense Allan Shields et dévia dans le filet.

Ce point donnait un cinquième triomphe consécutif au Détroit sur les Bruins. eL gérant Art Ross retira le gardien de buts Tiny Thompson du jeu au cours de la dernière minute et lança six avants dans l'espérance d'égaler le score mais ce fut en vain. Les deux gardiens de buts Thompson et Smith se signalèrent. Jimmy Orlando fit ses débuts sur la défense du Détroit et fit excellente besogne aux côtés de Goodfellow et de Bucko McDonald.

BOSTON. — Buts, Thompson; défenses, Shields et Portland; centre, Cowley; ailes, Sands et Getliffe. Subs.: Smith, Hollett, Cook, Duguid, Clapper, Welland, Goldsworthy, Beattie, O'Neil.

DETROIT.—Buts, Smith; défenses, Goodfellow et Rowman; centre, Pettniger; ailes, Bruneteau et Howe. Subs: Barrie, Aurie, Lewis, H. Kilrea, Kelley, Sorrell, W. Kilrea, Orlando, McDonald.

Première période

1. Boston—Duguid (Cook) ... 7.57
   Pas de punition.

Deuxième période

2. Détroit—H. Kilrea (Kelly, W Kilrea) 1.27
   Pas de punition.

Troisième période

3. Détroit—W. Kilrea 4.48
   Pas de punition.

Malenfant signerait "pro"

Nous apprenons, au moment d'aller sous presse, de sources bien informées que le club de hockey Canadien tente de signer Ray Malenfant, le rapide ailier gauche du club As de Québec du Groupe Senior. Malenfant était auparavant sur la liste de reserve du club Canadien mais depuis deux saisons, il n'avait guère pu se justifier. Mais cet hiver, Malenfant est la vedette des As à l'offensive et le jeune de Moncton tournerait sous peu professionnel.

Harvey Jackson monte en tête à titre de scorer

La ligue Nationale connait, depuis samedi soir, un nouveau leader chez les compteurs de points et c'est Harvey "Busher" Jackson, du club Toronto, auteur principal de la victoire des Leafs sur les Maroons, samedi. Jackson a un total de 30 contre Larry Aurie, du Détroit, 29, mais il doit partager sa première position avec Dave Schriner, de l'Américain, qui a également 30. Gagnon suit Aurie avec 28 puis vient Barry, du Détroit, avec 27 et Joliat et Chapman avec 25.

SECTION CANADIENNE

	P.	A.	P.
H. Jackson, Toronto ...	16	14	30
Schriner, Américain	13	17	30
Gagnon, Canadiens	14	14	28
Joliat, Canadiens	14	11	25
Chapman, Américain	7	18	25

SECTION AMERICAINE

	P.	A.	P.
Aurie, Détroit	17	12	29
Barry, Détroit	8	19	27
Lewis, Détroit	12	10	22

Le Hockey

Samedi après-midi

LIGUE MONTREAL

Concordia 6, U. de M. 1.
McGill 9, LCC Grads 2.

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Américain 4, Canadien 0.
Toronto 7, Maroons 4.

GROUPE SENIOR

Royaux 10, Ottawa 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland 2, Pittsburgh 1.
Philadelphie 6, Providence 0.
Syracuse 5, Springfield 3.

LIGUE INTERURBAINE

Mont-Royal 1, Strathmore 0.
S. of Ireland 5, Verdun 2.

Hier après-midi

GROUPE SENIOR

Ottawa 7, Verdun 3.
Royaux 5, Victoria 3.
Québec 5, Canadien 0.

LIGUE MONT-ROYAL

T.-Rivières 4, Champêtre 3
Iberville 8, Mt-Royal 4.
Verdun 4, Montefiore 2.
Rosemont 5, Snowdon 3.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke 9, Crémazie 3.
Drummondville 7, Verdun 5.
St-Jérôme 0, Joliette 0.
Valleyfield 4, Sault 1.
Granby 5, St-François 3.

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Canadien 3, Américain 2.
Détroit 2, Boston 1.
Maroons 2, Chicago 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland 3, Syracuse 2.
Philadelphie 4, Pittsburgh 1.
New-Haven 4, Providence 4.

Ce soir

GROUPE JUNIOR

(Semi-finale)

Royal vs Canadien
(Premier de deux matchs; total de buts à compter).

on demande NELS STEWART

Philip Morris demande

NELS STEWART

qui se moque de l'aérodynamisme

"Big Sam" a prouvé de façon indiscutable, samedi soir, que pour réussir dans ce monde il n'est pas nécessaire d'avoir les proportions aérodynamiques. Avec la lenteur de la tortue mais avec l'astuce du renard, le méchant gros loup des Amerks a fait deux visites à la maisonnette de Wilf Cude pour aider les siens à tailler les Canadiens en pièces de quatre coups de dents bien donnés. Stewart, lent à partir, mais difficile à arrêter, a lui-même pris les deux premières bouchées dans la peau des Habitants. Le reste n'a été qu'un jeu pour ses compagnons affamés, bien que Bill MacKenzie ait été un plat bien indigeste toute la soirée.

Phil





Il faut de l'habileté et du sang-froid au-dessus de la moyenne pour enfoncer une défense puissante. Et il faut qu'une cigarette soit au-dessus de la moyenne pour être aussi douce, aussi caractéristique, que les cigarettes Navy Cut.

NAVY CUT

CIGARETTES DOUCE DE VIRGINIE

par Philip Morris

Mort du boxeur Tony Marino, à New-York

Il succombe aux blessures reçues dans son match avec Quintana.—Concussion cérébrale

NEW-YORK, 1er. (P.A.) — Tony Marino, boxeur poids-coq de Pittsburg, est mort ici à bonne heure ce matin, à l'hôpital Wyckoff Heights, à la suite des blessures reçues au cours d'un combat de huit rondes, disputé samedi soir, contre le boxeur indien-mexicain Baby Face Quintana. Marino fut envoyé au plancher à cinq reprises par Quintana, au Ridgewood Grove. Il tomba sans connaissance après que la décision eut favorisé Quintana. Transporté dans sa chambre, il fut examiné par les médecins et on fit immédiatement mander l'ambulance. Marino souffrit d'une concussion cérébrale. Il ne reprit pas connaissance avant sa mort.

L'an dernier, Marino battit Lou Salica aux points, mit Sangchili hors de combat en quatorze rondes, fut mis hors de combat par le champion Escobar en treize rondes, puis perdit contre Sangchili, aux points, dans dix rondes.

"Arrêtez la bataille?"

NEW-YORK, 1. — Tony Marino est mort et il y aura enquête sérieuse, sur ce combat tragique de samedi soir au Ridgewood Grove. Alors que Quintana était à faire une boucherie de Marino, la foule cria à plusieurs reprises à l'arbitre Al Reich, d'arrêter le combat. Reich n'en fit rien, à un tel point que Marino succomba à ses blessures, ce matin, dans un hôpital local.

Un jeune boxeur se casse le cou et meurt à l'hôpital

LEXINGTON, Virginie, 1er. (P.A.) — William Judson Eastman, 18 ans, de l'Institut Militaire de Washington, est mort à l'hôpital. Il s'est cassé le cou au cours d'un combat de boxe disputé samedi soir avec un des membres de l'équipe de l'Université du Maryland. Il tomba quelques minutes après avoir perdu par knockout technique. Il fut immédiatement mis sous la surveillance du médecin. Il avait été couché à la première ronde, mais à la deuxième il avait l'air aussi frais qu'au début. Il fut encore couché. Il était à genoux, entendant les secondes réglementaires, lorsque l'instructeur demanda à l'arbitre de mettre fin au combat. Eastman sortit de l'arène et exprima son mécontentement parce que l'instructeur n'avait pas voulu le laisser continuer. Tout à coup il perdit connaissance. Il fut transporté à l'hôpital où il expira sans avoir repris connaissance.

Jim Houghton et Norman Gagné se signalent comme skieurs

La fin de semaine a été plus favorable que les autres pour l'exode des skieurs vers les paysages laurentiens. Aussi, les compagnies de chemins de fer estiment-elles à plus de cinq mille adeptes de ce sport le nombre de ceux qui se sont transportés dans les divers endroits où ils pouvaient se livrer aux griseries de ce passe-temps.



Norman Gagné

Mais il semble que Sainte-Marguerite ait monopolisé les honneurs de la fin de semaine avec l'organisation des championnats de la zone laurentienne.

Les honneurs en revinrent à Jim Houghton, du McGill, qui remporta six des huit récompenses à gagner. Il se spécialisa surtout dans la "descente" (downhill) qu'il enleva en 1.08 3-5. R. Johannsen, aussi du McGill, arriva deuxième, trois minutes derrière, G. Jost, des Red Birds, talonna ce dernier et le suivit à un cinquième de seconde. Dans la classe "2", D. Tirrell, du McGill, battit R. Trottier, de Saint-Sauveur, par une marge confortable. T. Casgrain, Park Toboggan Club, arriva quatrième.

Le saut revint à un vétéran canadien-français, Norman Gagné, du Park Toboggan Club. Il conserva 145.4 points, tandis que R. Johannsen, du McGill, qui arriva deuxième conserva un total de 142.7. Dans la classe 2 de ce même événement, Mamen, du McGill, gagna avec 137.1 points.

COURSE EN DESCENTE

Classe "A"

	Temps min.
1-Jim Houghton—McGill Ski C.	1.08 3-5
2-R. S. Johannsen—McGill Ski C.	1.11
3-George Jost—Red Birds	1.11 1-5
4-J. Houghton—Red Birds	1.13 4-5
5-V. Cousineau—Laur. C.C.S.C.	1.15
6-A. Casgrain—Park Tob.	1.15 4-5
7-Dick Ball—Red Birds	1.16 1-5
8-Percy Bott—Ski C. of Mont.	1.18 1-5
9-R. D. Baldwin—Ste-Marguerite	1.18 2-5
10-Louis Cochand—Laur. C.C.S.C.	1.21 3-5
11-Bob Marcus—Red Birds	1.22 2-5
12-Fred Moore—Park Tob.	1.22 3-5
13-W. L. Ball—Red Birds	1.25 1-5
14-Bill Tait—McGill	1.23 4-5
15—H. Pangnan—Red Birds	1.25 1-5
16-W. D. Taylor—Red Birds	1.28
17-Franz Hofer—Ste-Marguerite	1.31 2-5
18-Tom O'Dell—Red Birds	1.45 1-5

Classe "B"

1-Don Tirrell—McGill	1.20
2-R. Trottier—St-Sauveur	1.30
3-R. Sproule—McGill	1.30 4-5
4-T. Casgrain—Park Tob.	1.32
5-R. A. Skinner—Dartmouth	1.38 3-5
6-R. Townsend—McGill	1.44 4-5
7-R. Gilday—Ste-Marguerite	1.44 4-5
8-Chris Mamon—McGill	1.51 4-5
9-F. Domville—St-Sauveur	1.58
10-V. Gagné—Ski-To	2.03
11-A. D. Nesbitt—Ste-Marguerite	2.06 1-5
12-J. Burnford—Dartmouth	2.09 3-5
13—J. Gilbert—McGill	2.10 2-5
14—A. Almon—Ski C. of Mont.	2.10 4-5
15-L. Smith—McGill	2.11 3-5
16-E. Davey—Ski C. of Mont.	2.28 3-5
18-G. Roberts—Park Tob.	2.20 3-5
19-T. L. Carnegie—Ste-Marguerite	2.24
20-M. Chapman—Ski C. of Mont.	2.28 3-5
21-A. Gilday—McGill	2.40

SAUTS

Classe "A"

1-N. Gagné—P.T.C.	
2-R. Johannsen—McGill	
3-Puten Bott—Ski C. of Mont.	
4-D. Ball—Red Birds	
5-G. Riddell—Ski C. of Mont.	
6-A. Almon—Ski C. of Mont.	
7-W. Ball—Red Birds	
8-A. Finday—McGill	
9-R. Denton—McGill	
10-G. Roberts—P. T. C.	

Classe "B"

1-P. Norman—McGill	
2—H. Stanforth—McGill	
3-G. Jost—Red Birds	
4-G. Denison—Red Birds	
5-J. Houghton—Red Birds	

A SAINT-SAUVEUR



Françoise McNichols

Saint-Sauveur, 1. — Mme Barbara McTaggart a remporté deux des trois événements, compris dans les championnats du club de ski Penguin, disputés ici, hier. Elle fut première dans le cross-country et dans la descente (downhill), tandis que Françoise McNichols remporta le slalom. Mlle Hélène McNichols arriva deuxième dans la descente et le slalom, pendant que Mlle Peggy Johhannsen fut deuxième dans le cross-country.

LAVOIE GAGNE A QUEBEC

QUEBEC, 1. — Marcel Lavoie, du athletic Ski Club, a causé une surprise hier, en gagnant la course de douze milles en ski, ayant le trait sur Conrad Délisle, qui représentait le Club de la Voirie. La course fut contestée sur un tracé fait sur le lac Beauport. Le temps du vainqueur fut de 1.18:1 heure. Délisle, qui avait gagné quatre événements successifs antérieurement, arriva deuxième en 1.18:23 heure. Eddie Berryman, du Quebec Ski Club, prit la troisième position, 8 minutes plus tard.



"BABY FACE" QUINTANA est indirectement responsable de la mort de Tony Marino, survenue ce matin à New-York. Quintana envoya son rival cinq fois au plancher et ce dernier souffrit de concussion cérébrale.

Royal bat Victoria à la 11ème heure.-Bolduc obtient son 6e blanchissage contre le Canadien

es champions se rallient. - Ottawa triomphe du Verdun

Le Victoria a "presque" vaincu le Royal hier après-midi, au Forum, mais il n'avait pas compté la dernière minute de jeu.

Alors qu'il ne restait que deux minutes et quelques secondes de jeu et que le Victoria menait par 3 à 2, le Royal se rallia et transforma une défaite à une victoire. Heffernan égala le score puis Ken Murray donna une avance d'un point aux champions une minute avant la fin puis Buddy O'Connor se sauva du peloton et rendit la victoire de son club plus certaine, deux secondes avant la fin.



Ken Murray

Ce match fut sensationnel au possible. Les équipiers de Dave Campbell firent magnifique figure. Dans l'autre joute au programme les Sénateurs d'Ottawa battirent le Verdun par 6 à 3, alors que leur offensive fut dirigée par Cliff Maundrell, qui compta quatre points. Le Royal a donc remporté deux victoires en fin de semaine et s'est pratiquement assuré de la deuxième position du Groupe Senir, tandis que le Victoria a été impuissant de battre le Royal, au cours des trois dernières saisons.

Le travail de la ligne junior, Mahaffey, Heffernan et Morin, a été en évidence en fin de semaine. Hier, ce trio a pris part à trois points et samedi soir, à Ottawa, à quatre points. Bernard-Pennee fut la vedette des Vics. Il compta deux des trois points des perdants. La punition de de Lorimier fut coûteuse car Royal compta deux points durant son absence, au cours du ralliement de la troisième période.

Maundrell fut le héros du club Ottawa, dans la première joute. Il déjoua Gérard Martel à quatre reprises. Verdun batailla fermement et égala le score à la deuxième période. Les équipiers d'Arthur Therrien furent erratiques autour du filet adversaire. Garcia Belliveau fut le seul à se justifier. Il compta deux des trois points de son club.

PREMIERE PARTIE

Arbitres: Billy Bell et Eusèbe Daignault.

Première période

1. Ottawa—Maundrell (Séguin) 9.50
2. Ottawa—St-Germain (Irvin) 11.53

Punitions: Séguin, Irvin, Arcand.

Deuxième période

3. Verdun—Béliveau (Arcand-Meloche) 5.23
4. Verdun—Meloche 16.09
5. Ottawa—Dunn (Kinsella) 18.05

Punitions: Hoch, Irvin, Meloche, Arcand, Dunn, Mullins.

Troisième période

6. Ottawa—McIntyre (Dunn-Hoch) 3.50
7. Ottawa—Maundrell (Boucher) 10.57
8. Ottawa—Maundrell (Boucher) 11.49
9. Verdun—Béliveau 15.40
10. Ottawa—Maundrell (McIntyre-Kinsella) 19.49

Punitions: Arcand, Séguin, Dunn, Mullins.

DEUXIEME PARTIE

Première période

1. Victoria—Pennee (E. Mundey) 8.37

Punition: Bastien.

Deuxième période

2. Royaux—Mahaffey (Morin-Heffernan) 15.47

Punition: Titcombe.

Troisième période

3. Victoria—Penne (Shaughnessy) 3.01
4. Royaux—Morin (Heffernan) 3.47
5. Victoria—Smith (Pennee-Carol) 15.08
6. Royaux—Heffernan (Morin-Mahaffey) 17.12
7. Royaux—K. Murray (Gotkus) 18.37
8. Royaux—O'Connor 19.58

Punitions: Lorimer, Wigle.

Bill O'Brien vs Bob Birno au St-Jacques mercredi

Bill O'Brien est le lutteur qui réussit à donner le plus de difficultés au champion mondial, l'Italien Bob Birno. Voici pourquoi: O'Brien lutte depuis très longtemps, est très endurci et peut soutenir les violentes attaques que Birno prodigue, habituellement à ses adversaires, et étant très rapide, il évite plusieurs des dangereuses passes qui se produisent pour revenir rapidement à la charge et malmener ses adversaires qui sont impuissants devant sa souplesse et son talent d'acrobate.

Bill O'Brien languit jamais dans ses combats et son tempérament agressif, lui suscite toujours de nouveaux admirateurs. C'est la raison pour laquelle le promoteur Sylvio a jugé bon de lui faire rencontrer le "vilain des vilains", Bob Birno.

La deuxième grande finale sera disputée entre le valeureux roi de la savate des poids-légers, Arthur Proulx, et le sensationnel athlète de St-Jean, Willie Thériault, qui veut faire baisser pavillon à plusieurs de nos meilleurs lutteurs locaux.

Chief Standing Bull, qui commence à être la terreur du jour, rencontrera le vaillant Marcel Ouimet dans le numéro spécial et Jack Larouche, dont la renommée est enviable, se mesurera avec John Carrochia. En préliminaire, Anthime Harbour affrontera John O'Reilly.

Cunningham bat Lash

BOSTON, 1. — Glenn Cunningham a vaincu Don Lash et a couvert le mille en 4.11.9 ici samedi soir, au Garden de Boston. Gene Venzke se classa troisième, et San Romani, quatrième.

Des spectateurs attaquent Médéric Martel à Québec

QUEBEC, 1er. — Alignant cinq joueurs éclopés et trois juniors, le Canadien Senior a été blanchi par le score de 5 à 0, ici hier, devant plus de quatre mille spectateurs. Le cerbère Alex Bolduc, fut brillant dans les buts du club de la Vieille Capitale, obtenant même son sixième blanchissage de la saison. Les As, par ce triomphe se sont assurés de prendre part au détail.



Med Martel

Il y eut presque bagarre vers la fin de la partie alors que le bâton de Med Martel vola dans les airs et frappa Ray Malenfant à la figure. Ce dernier, inconscient, dut être transporté hors de la glace, sur une civière. Cet incident suscita certains amateurs à vouloir faire un mauvais parti à Med Martel. Cinq joueurs du Canadien défendirent cependant ce dernier et plusieurs spectateurs furent knockoutés. La police vint finalement rétablir l'ordre. Ray Malenfant dirigea l'offensive des vainqueurs, comptant deux points superbes.

CANADIENS.—Buts, Perras; défenses, Tapin, Wilson; centre, Martel; ailes, Thurrier, Gagnon. Subst.: Larochelle, Neville, Bonneau, R. Lecavalier, M. Lecavalier, Houde.

ACES.—Buts, Bolduc; défenses, Brennan, Crophan; centre, Wing; ailes, Boudreau, Fortin. Substituts: McIntyre, Perrault, Malenfant, Stangle, O'Connell, Martin, Keiller, Brodeur.

Arbitres: J. Lelerc, A. Martineau.

Première période

1. Aces—Malenfant (McIntyre) 7.45

Aucune punition.

2. Aces—Stangle (Martin) ... 5.10
3. Aces—Boudreau (Crophan-Fortin) 8.10
4. Aces—Malenfant (Perrault) 14.28

Punitions: Houde, Martel 2, O'Connell, Keiller, Tapin, Fortin.

Troisième période

5. Aces—Fortin (Wing) 6.10

Punitions: O'Connell, Wilson, Wing.

Ramassez le plus grand nombre d'étiquettes des Tabacs
O.B.-C.P.-VALDOR
et du papier à cigarettes
Terrebonne pour le
PROCHAIN CONCOURS
Détails au poste CHLP
Lundi soir à 9 heures
1 panneau — 1 point
1 couverture — 2 pts

Sous la serpe du GLANEUR

par OSCAR MAJOR

Quand Sylvio Mantha arbitrera-t-il?

Le président Frank Calder, de la N.H.L, ne peut pas plaire à tout le monde. C'est vrai et c'est triste, en ce qui concerne la question des arbitres. Les arbitres de la N.H.L n'ont pas toujours pratiqué le sport qu'ils arbitrent. Ils en ont appris les règles comme on apprend l'ABC ou le catéchisme. La plupart d'entre eux, notamment Bill Stewart, Babe Dye, Mickey Ion, Odie Cleghorn, dirigent les parties avec aisance, rondeur, assurance et fermeté. S'ils se trompent parfois — les arbitres comme tous les hommes peuvent être sujets à l'erreur — ne se laissent pas prendre aux ruses et aux supercheries des joueurs qui se permettent de tout faire sur la glace. Par contre, la confrérie des chevaliers du sifflet compte une couple de nullités dans ses rangs. Comme le président Calder les rénumère assez bien, de $2,500 à $4,000 par saison, l'arbitre Campbell aurait dû recevoir une forte amende et une suspension permbanente, pour avoir arbitré la rencontre Américains-Canadiens, samedi soir, de manière aussi ridicule. S'il est incapable de punir les vrais coupables, qu'il laisse le sifflet à d'autres. Ag. Smith, engagé par Calder pour faire plaisir aux Américains, est de la même classe, au dernier rang.

Le président Frank Calder devrait, sans tarder, laisser le chauvinisme à sa porte d'écurie et permettre à Eusèbe Daignault d'arbitrer plus souvent qu'il ne l'a fait depuis le nouvel an. Il devrait permettre à Sylvio Mantha de faire ses débuts d'arbitre le plus tôt possible, avant que la présente saison ne prenne fin. Un ancien joueur de hockey de la valeur de Sylvio fait toujours un excellent arbitre. A la vérité, s'il peut y avoir de bons arbitres n'ayant presque jamais joué au hockey, à qualités égales de jugement, de réflexes, de sang-froid et d'impartialité, un ancien bon joueur aura toujours plus de valeur en arbitrage que n'importe qui, même s'il a le bonheur de porter un nom français.

M. Calder, nous l'espérons, saura plaire à combien de milliers de partisans canadiens-français du hockey en faisant arbitrer prochainement l'ancienne étoile du Canadien, Sylvio Mantha, qui connait tous les trucs et les ficelles du jeu, pour les avoir pratiqués et pour les avoir subis.

Ce qui se passe dans les vestiaires

Nous avons déjà lu qu'un des meilleurs athlètes des Jeux Olympiques grecs d'avant l'ère chrétienne, le recordman du disque de ce temps-là, un nommé Phayllos, mourut, exécuté, dans la peau d'un voleur. Même, ce Phayllos mena presque de front sa carrière d'Athlète et sa carrière de vaurien. Ce champion a eu des imitateurs. Il en aura tout le temps, du moins tant qu'il y aura quelque chose à voler dans les vestiaires, où les athlètes changent leurs habits de rue pour revêtir l'uniforme de sport.

Nous avons dit ceci pour amener nos lecteurs à considérer un état de chose navrant et regrettable. Il y a un tas de voleurs sur les terrains de sport, dans les arénas de petite dimension de notre province. Nous connaissons personnellement des centaines de joueurs de baseball, de hockey et d'autres sports qui furent victimes des tire-laine. Bien plus, ces tire-laine faisaient partie du même club en qualité de joueurs ou de secrétaires.

Le dernier cas qui nous est signalé vient de l'Auditorium d'Ottawa où, samedi soir, durant la joute Royals-Ottawa, le brillant Buddy O'Connor, des Royals, fut victime d'un bonhomme, qui se sauva après avoir effectué la râfle des pantalons, de l'argent et de la montre du jeune Buddy. Ces mauvais coups, trop souvent répétés sans que les joueurs s'en plaignent, sont plutôt le fait de jeunes larrons professionnels. La plaie, c'est le larcin accidentel, le vol instantané commis par un joueur du club et dont personne évidemment ne se méfie. Au baseball, nous avons en mémoire une dizaine de faits analogues, sur lesquels nous éviterons d'insister.

Ces aventures se produisent fréquemment dans les chambres des joueurs — la chose est arrivée assez souvent au Forum — où ne sont censés avoir accès que des gens bien réputés. On "fait les poches" sans se gêner. On cueille, ici et là, une paire de boutons de manchettes, une épingle de cravate de valeur, un crayon de métal précieux, un bijou quelconque, un chandail. Nous avons vu des gens qui se trompaient, d'abord de bonne foi, en mettant un chapeau, et s'apercevant alors qu'il était de meilleure façon ou de meilleure qualité que le leur, l'adoptaient, sans aucun remord. Nous avons vu le petit Adélard Pételle, bien connu dans le monde du baseball, être contraint de quitter le terrain du Lachine, un dimanche après-midi, sans avoir retrouvé ses chaussures, voire ses vêtements qui contenaient la somme de $115 et une montre-souvenir de grande valeur.

Nous le répétons, les cas sont nombreux, mais il y en a encore un autre genre de vol. Aux vestiaires du Canadien et des Maroons, les directeurs ont du engager un jeune garçon pour compter les serviettes de toilette. Elles s'en allaient auparavant aussi vite que les bâtons de hockey. On nous a dit qu'au cours d'une saison de hockey plus de 80 serviettes en très beau tissu avaient pris le large.

Telle est la situation dans presque tous les établissements sportifs du Canada. Est-ce à dire que le monde sportif est rempli de mauvais larrons? Nous ne le croyons pas. Nous savons, en revanche, que ceux des jeunes gens qui remettent scrupuleusement les objets perdus sont bien plus nombreux que ceux qui les gardent ou les font suivre. Il appartient aux directeurs des stades, terrains, arénas, etc., de prendre les moyens nécessaires de mettre un frein à ces épidémies.

Savait-on que...

Connie Smythe, le nerveux gérant des Maple Leafs de Toronto, célèbre aujourd'hui son 42ème anniversaire de naissance..."Le monde, dit-il, connait quatre grands hommes, âgés de 42 ans; l'ex-roi Edouard VIII, aujourd'hui duc de Windsor, Babe Ruth, Jack Dempsey et Connie Smythe!".... L'ancien boxeur poids léger Sylvio Mireault a eu 33 ans, hier.... Il entre dans les intentions de la direction des Maroons d'ajouter le nom de Cliff Maundrell, ailier droit des Sénateurs d'Ottawa, sur sa liste de joueurs de réserve. Déjà, les Maroons comptent Buddy O'Connor, Buster Mundey, Johnny Wing et Floyd Perras. Qu'ils en découvrent un autre et, croyons-nous, ces jeunes espoirs seront de taille à battre, peut-être, les Maroons actuels!.... Depuis le 29 septembre 1928, un des plus formidables records cyclistes du monde est resté debout, c'est celui de la plus grande distance couverte par un cycliste derrière une motocyclette. Le cycliste belge Léon Vandrtuyft, qui réalisa 78 3-4 milles à l'heure, peut dormir tranquille, son record mondial est trop difficile et surtout trop dangereux pour être battu aisément.

RETRAITE DE GOWELL CLASET

ELMIRA, 1er. (P. A.) — Gowell Claset, ancien lanceur de l'Américaine et de l'Internationale, a annoncé sa retraite du baseball.

Claset, qui a joué les deux dernières saisons avec Elmira, dans la ligue New-York-Pennsylvanie, a demandé aux Dodgers de Brooklyn, propriétaires d'Elmira, de le placer sur la liste des "retirés volontaires".

Claset a déjà joué avec les Royaux de Montréal dans l'Internationale et à Philadelphie dans la ligue Américaine.

Frankie Martin se sert de la tête et il est disqualifié!

LA HAVANE (Cuba), 1er. — Le match de dix rondes, projeté entre Frankie Martin, de Montréal, champion poids coq du Canada, et Filo Echeverra, d'Espagne, a pris soudainement fin au cours de la cinquième ronde, lorsque le boxeur canadien fut disqualifié pour avoir frappé son adversaire avec sa tête. Bien que l'avarie ait échappé à ceux, qui étaient assis autour de l'arène, les médecins de la commission la relevèrent suffisamment pour conclure au "foul", reproché à Martin.

La foule a manifesté d'une façon tapageuse autour de l'arène, criant: "expulsez-le" et "ne le payez pas".



Frankie Martin

Martin pesait 122 lbs et Echeverria 121¼.

Après le combat, le gérant de Echeverria a déclaré qu'une radiographie révélait que son poulain souffrait d'une fracture de l'os mollaire.

La manifestation a duré dix minutes avant que la police parvienne à rétablir l'ordre après avoir manifesté sa présence en cognant avec ses [illegible] le plancher en béton de l'arène.

Echeverria a pris l'avantage dans les premiers rounds. Un peu après le commencement du cinquième round, Martin, la tête baissée, fonça contre l'Espagnol. Echeverria tomba au plancher, prétendant que Martin lui avait donné un coup de tête et qu'il avait été atteint à l'oeil. Martin insista qu'il avait déclanché un crochet de gauche et que c'était ce coup qui avait envoyé son adversaire au plancher.

Vines continue ses triomphes sur Fred Perry

MIAMI BEACH, Floride, 1er. — Ellsworth Vines a défait Fred Perry 5-7- 7-5, 6-4 hier après-midi pour remporter sa huitième victoire de sa série avec l'ancien champion amateur, qui en a cinq à son crédit.

Perry a fait un bon début mais il a faibli sous le feu bien nourri de son adversaire à mesure que la lutte s'avançait. Une foule d'environ 2,000 personnes a assisté à la joute.

Les rivaux se rencontraient pour la première fois sur un court de terre battue et firent des lignes des extrémités le point de leur duel.

Dans un match préliminaire, Bruce Barnes a défait George Lott 6-2, 6-4.

Ottawa et Hull s'unissent pour accueillir au-dela de 1200 raquetteurs

OTTAWA, 1er. — Ottawa n'a pas failli à sa réputation, lorsqu'elle a donné l'hospitalité en fin de semaine, à plus de douze cents raquetteurs, venus de plusieurs centres du Canada et des Etats-Unis. Si la raquette avait besoin de cette démonstration pour imposer sa vitalité aux yeux de gens, restés crédules, sous ce rapport, elle a parfaitement réussi. La seule ombre au tableau, pour ce déploiement magnifique, qui dura deux jours, c'est que la neige n'était pas très abondante. Tout de même, l'enthousiasme a marqué cette réunion internationale dans toutes ses étapes et les villes d'Ottawa et de Hull se sont donné la main pour faire de ce congrès un succès complet.

Après deux jours de parades et de réjouissances, le congrès des raquetteurs s'est clôturé hier par le déjeuner des présidents, à l'hôtel Château Laurier. Les raquetteurs du dehors sont ensuite retournés chez eux dans trois trains spéciaux du Canadien National. Le premier, à destination de Portland et de la Nouvelle-Angleterre, quitta Ottawa hier soir à 4 h. 30. Il était en charge de M. Geo. Harrison, agent du C.N.R. à Portland; le second, celui qui transportait les clubs de Montréal et de Valleyfield, quitta Ottawa à 8 heures, et le troisième, celui de Québec, quitta Ottawa à 9 heures. Accompagnaient les raquetteurs de Montréal, M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour le district de Montréal, et M. J.-A. Gagnon, agent du même service, et les raquetteurs de Québec, M. J.-E. Leblanc, agent du district, et son assistant, M. A.-P. Bibeault.



Walter Young

Le congrès s'ouvrit à Ottawa vendredi soir par une réception officielle, présidée par M. le maire Stanley Lewis, qui remit les clefs de la ville aux visiteurs et leur présenta la reine du congrès, Mlle Gabrielle Ethier, ainsi que les deux princesses, ses dames d'honneur. Il se continua le lendemain à Hull où M. le maire Moussette remit aussi les clefs de la ville aux visiteurs. Il y eut ensuite des courses pour le championnat mondial, au cours desquelles se distingua particulièrement le coureur Walter Young, des Coeurs Joyeux de Montréal, qui fut déclaré champion du monde, ayant couru 10 milles en 1 heure, 6 minutes et 23 secondes.

Samedi soir eut lieu la parade aux flambeaux et dimanche matin la parade d'église. Dans cette dernière, on remarquait particulièrement l'hon. M. Oscar Drouin, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Duplessis, qui avait tenu à accompagner le club Frontenac de Québec auquel il appartient. L'hon. M. Drouin était accompagné de son épouse. Tous deux furent l'objet d'une enthousiaste réception de la part des raquetteurs de Québec. L'hon. M. Drouin et Mme Drouin retournèrent à Québec hier, dans le train spécial du Canadien National.

Walter Young, des Coeurs Joyeux, de Montréal, a gagné le marathon. En présence de 3,000 délégués, il a couvert la distance de 10 milles en 1 heure, 6 minutes et 23 secondes. A bout de force, à son arrivée à l'hôtel de ville de Hull, il fut placé dans l'ambulance et après quelques bons soins, il reprenait ses forces.

Gérard Côté, de St-Hyacinthe, fut 2ème et Lloyd Evans, de Montréal, se classa 3ème. Les raquetteurs de Québec et de Montréal ont dominé les autres événements ouverts aux hommes et les représentants de la Nouvelle-Angleterre ont remporté les honneurs dans les "sprints" réservés à l'élément féminin.

Les frères Kelly, de Québec, se sont classés premier et troisième dans le 100 verges. Jerry Kelly fut premier en 15 secondes pendant que Edmond Machey, de Rumford, Me., fut deuxième.

A. Kelly a aussi gagné le 440 verges pendant que Taché, de Québec, fut premier du 880 verges. Pete Genois, de Québec, fut deuxième et B. Smallcombe, de Montréal, a fini troisième.

Dans le 20 verges junior, Genois a gagné et A. S. Thomas, de Montréal, fue deuxième et Gérard Soucy, de Manchester, troisième.

Dans le 440 verges junior, B. Smallcombe, de Montréal, a facilement battu A. S. Thomas, de Montréal et Gérard Soucy, de Manchester.

Les épreuves de distance moyennes furent divisées entre les représentants de Montréal et de Québec, mais Basil Finn, d'Ottawa, a causé une surprise en gagnant la course d'un mille.

Lloyd Evans, de Montréal, a gagné la course de trois milles et Gérard Côté, de St-Hyacinthe, se classa deuxième avec A. Morency, de Québec, comme troisième. Le 120 verges à obstacles fut gagné par E. Taché, de Québec.

Madeleine Courchesne, arborant les couleurs du club Alpin, de Manchester, a gagné le 60 verges et le 100 verges pour dames. Les délégués de la convention l'ont acclamée comme la meilleure raquetteuse au monde.

Beckey Marchoe, aussi du club Alpin, de Manchester, fut deuxième dans ces deux courses et elle donna du fil à retordre à Mlle Courchesne.

Samedi soir, après les courses, on a paradé à travers les rues de la Capitale et arrivé à la Salle Paroissiale de la Basse Ville, on procéda à la distribution des prix qui fut présidée par Mme Gabrielle Ethier, la reine du carnaval.

Hier avait lieu le banquet du président, dirigé par R. H. Brisson, président de l'Union Canadienne. L'hon. Paul Leduc, ministre des mines d'Ontario; l'hon. Oscar Drouin, ministre des terres et forêts, et Roger Demers, président de l'Union Américaine des Raquetteurs, ont adressé la parole.

Voici les noms des clubs qui ont participé au congrès:

De Montréal, le Laurier, le National, le Montagnard, les Coeurs-Joyeux, le Trappeur, le Boucanier, la Feuille d'Erable, le Canadien de St-Henri, le Lafontaine, le M. A. A. A. et le Richelieu;

De Québec, le Montcalm, le Huron, le Frontenac, le Zouave, l'Union Commerciale et le Dragon;

D'Ottawa, la Gaieté, le Forestier, l'Iberville, le Cendrillon, les Diables-Bleus, le Castor;

De Sherbrooke, la Tuque-Rouge, le St-François, le Dollard et le Gounod;

De Hull, les Alpins et l'Aigle des Laurentides;

De Lorretteville, le Lorretteville et l'Aiglon;

De Lévis, le Voltigeur et le Lévis;

De Drummondville, les Pieds-Légers et les Voyageurs;

De Lewiston, Me., les Dames Montagnard, la Feuille d'Erable, la Gaieté, les Coeurs-Joyeux, les Amis Choisis;

De Chisholm, Me., la Gentille Alouette;

De Brunswick, Me., les Pieds-Légers, les Taquinoises;

De Biddeford, Me., les Dames Rochambeau et l'Oiseau des Neiges;

De Rumford, Me., les Dames, le Paresseux;

De Manchester, N.H., la Reine des Montagnes, Jeanne d'Arc et les Dames Lafayette;

D'autres villes: le Salaberry de Valleyfield, l'Infatigable de St-Hyacinthe, le Champlain de St-Jean, le Magog de Magog, les Chevaliers de Colomb de Thetford Mines, les Bois Francs de Victoriaville et le Bûcheron de Montmagny.

Les officiers de l'Union Canadienne des raquetteurs, cette année, sont:

Président, Roch H. Brisson, Ottawa; 1er vice-président, le Dr L. O. Geoffrion, Montréal; 2e vice-prés., J. O. Fortier, Sherbrooke; secrétaire-trésorier, Raoul Charbonneau, Montréal; assistant-secrétaire, Ernest Pelletier; aumônier, M. l'abbé S. Grenon, Ottawa.

Les officiers de l'Union Américaine des raquetteurs sont: président, Roger Demers, Manchester; 1er vice-prés., Eugène Boivin, Rumford; 2e vice-prés., Roger Lebel, Lewiston; secrétaire, J. LAvesque, Lewiston; trésorier, J. M. Castonguay, Lewiston. Directeur des sports, Achille Poulin, Chisholm, Me.

Aux clubs américains de Dames, déjà nommés, il faut ajouter les clubs d'hommes suivants: le Montagnard, le Cercle Canadien, le Jacques-Cartier, les Diables Rouges et les Chevaliers de Colomb de Lewiston, Me., le Boucanier, de Brunswick, l'Alouette de Chisholm, le Voltigeur, le Rochambeau de Biddeford, le Paresseux de Rumford, le Davignon, l'Alpin, le Lafayette de Manchester, N.H., le Joliette et la Montagne Blanche de Berlin, N.H., le Lion d'Or, de Suncook, N.H., les Ours Bruns et le Parisien de Somersworth N.H., le Pioneer de Tupper Lake, Ny.

Ike Boone, gérant du club Jackson

JACKSON, 1er. (P A.) — Ike Boone, ex-gérant des Maple Leafs de Toronto de la ligue Internationale, a signé un contrat comme gérant des Sénateurs, dans la nouvelle ligue du Sud-Est, pour 1937, a annoncé le président George Brannon.

Brannon a déclaré que Boone se rapporterait à Jackson d'ici quelques semaines pour commencer l'organisation du club.

EDITION QUOTIDIENNE

La Patrie

2¢

28 MONTREAL, LUNDI 1er FEVRIER 1937

Heures d'angoisse le long du Mississipi

L'eau atteint le sommet du mur de soixante pieds

Jeunesse et vieillesse, deux victimes



"Grandpa" C. E. Murphy, de Wilson, Arkansas, tient précieusement entre ses bras sa petite fille, Gloria, alors qu'il lit un compte rendu de l'inondation qui les a chassés tous deux de leur foyer. Des milliers de leurs concitoyens ont dû fuir comme eux devant les flots envahisseurs et dévastateurs de la vallée de l'Ohio.

Mais un "parapet" de 3 pieds défend encore la vallée

ÉVACUATION DE CAIRO

(Par la Presse Associée)

Dernières nouvelles des inondations:

CAIRO, Ill. — L'eau atteint presque la marque de 60 pieds sur l'immense barrage qui a été haussé à 63 pieds au moyen d'un parapet de closons et sacs de sable. L'"heure critique" est attendue jeudi. Les femmes, les enfants, les vieillards et les malades ont évacué la ville.

PADUCAH, Kentucky. — Les autorités évacuent en vitesse 2,000 personnes qui étaient cernés par l'inondation. Les 28,000 autres citadins ont quitté la ville hier.

NEW-MADRID, Missouri — Les eaux du Mississipi commencent à gravir le mur de protection. Un homme s'est noyé lorsqu'une barque remplie de volontaires a coulé.

LOUISVILLE. — Les travaux de déblaiement se poursuivent. On s'occupent activement de rétablir les services de l'aqueduc et de l'électricité. La quarantaine a été mise en vigueur.

CINCINNATI. — Les cheminées de nombreuses usines fument de nouveau, ce qui indique que la ville retourne rapidement à son état normal.

L'eau monte encore

CAIRO, Ill., 1er. (Presse associée). — Les eaux gonflées de la rivière Ohio, ont fait leur chemin jusqu'à la "dernière ligne de défense" de la petite ville de Cairo.

Cette "dernière ligne de défense" comprend un mur de planches et de terre de 18 pouces d'épaisseur et de trois pieds de hauteur érigé au sommet du barrage géant de 60 pieds qui a sauvé cette ville des inondations précédentes. Le "parapet" est renforcé par des sacs de sable.

Nuit glaciale

Pendant la nuit glaciale, les "défenseurs" des digues ont patrouillé, à la lumière de puissants projecteurs, la zone de danger, cherchant s'il y avait quelque point faible alors que l'eau atteignait le niveau de 59.50, soit à un demi-pouce seulement du sommet de la digue proprement dite.

* * *

Les vagues furieuses ont déjà fouetté les flancs du barrage géant et le courant menace le parapet d'urgence.

Comme des soldats qui se reposent en attendant de sauter pardessus la tranchée, la plupart des équipes de secours ont dormi pour conserver leurs forces en cas d'alarme; laquelle alarme sera signalé par des sirènes et des sifflets.

Ordre a été donné aux femmes et aux enfants, d'évacuer la ville. Seules les femmes qui appartiennent à la Croix-Rouge ou qui sont préposées aux travaux de secours ont reçu la permission de rester.

* * *

Plus de 4,500 hommes se tiennent prêts à renforcer les digues si elles faiblissent.

* * *

Plusieurs autres villes et villages ont été obligés de "capituler" devant les eaux jaunâtres envahissantes.

Cairo est situé sur une mince langue de terre où l'Ohio déverse ses eaux dans le Mississipi.

Ville évacuée

Paducah, Kentucky, situé en amont de l'Ohio, est devenu une ville-fantôme. Le bureau de santé a ordonné l'évacuation de toute la population de 30,000 habitants. Il ne reste pas âme qui vive.

* * *

Louisville, Cincinnati et d'autres villes de la vallée de l'Ohio s'occupent fébrilement des travaux de reconstruction.

* * *

Les ingénieurs ont retiré leur prédiction que les digues résisteront lorsque les eaux débordantes de l'Ohio se jetteront dans le Mississipi.

* * *

Plus de 115,000 hommes font la garde le long du système de digues érigé des deux côtés du Mississipi au coût d'un milliard.

* * *

Au nord de Cairo, les citoyens de Tamms ont évacué la ville lorsque la rivière a commencé graduellement à envahir les rues.

Bel exemple de charité

Le président Roosevelt a été informé que 150,000 employés des travaux rémédiateurs au chômage prenaient soin de près d'un million de personnes chassées de leurs demeures.

La Croix-Rouge qui a organisé une souscription de $10 millions a déjà reçu $8,313,500.

Vitalité du Pape



Monseigneur TURQUETIL

* * *

Le Saint-Père interroge Mgr Arsène Turquetil sur les missions canadiennes

CITE DU VATICAN, 1er. (P. A.) — Le pape Pie XI a stupéfié ses médecins aujourd'hui par la somme énorme de travail qu'il a entreprise. Il est évident que Sa Sainteté se ressent beaucoup moins de sa maladie.

Le Saint-Père a passé une nuit très satisfaisante, bien qu'il eût manifesté une grande activité hier. C'est sans doute ce qui l'a convaincu qu'il pouvait entreprendre encore plus aujourd'hui.

Le Pape a reçu en audience Monseigneur Arsène Turquetil, vicaire apostolique du diocèse de la Baie d'Hudson, portant toute son attention aux activités lointaines de l'Eglise et oubliant complètement qu'il est un malade sous les soins des médecins.

Au Canada

Le Souverain Pontife a interrogé longuement le distingué visiteur sur son oeuvre d'évangélisation chez les Esquimaux. Il manifesta le plus vif intérêt aux activités des missionnaires dans les régions de l'extrême-nord du Canada.

Le Pape a reçu aussi la visite des cardinaux Gaetano Bisleti et Domenico Jorio. Il a causé également avec le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat.

Un autre malade au Vatican

Tandis que l'état de Pie XI s'améliore, les prélats du Vatican s'inquiètent de la maladie de Monsignor Agostino Dampino. En sa qualité de sacristain du Pape, c'est lui qui est supposé administrer les derniers sacrements au Souverain Pontife.

Monsignor Dampino, qui a un an de moins que Pie XI, souffre de pneumonie depuis plusieurs jours et son état s'est aggravé de façon alarmante au cours de la nuit.

Tout Manille acclame le cardinal Dougherty

MANILLE, 1er. (P. C.-Havas). — Des milliers de personnes ont souhaité la bienvenue à Son Eminence le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, qui présidera le congrès eucharistique de Manille, à titre de légat papal.

Les sirènes de tous les navires résonnèrent pour saluer l'arrivée de Naples, du paquebot "Conte Rosso".

La délégation papale fut transportée sur la terre ferme dans 22 canots-automobiles et procéda ensuite par les rues décorées jusqu'à la cathédrale. Après les prières, le légat du pape présenta à Mgr Michael O'Doherty, archevêque de Manille, le calice papal en or.

Le cardinal se rendit ensuite au palais présidentiel où il demeurera durant son séjour à Manille. En l'absence du président Manuel Quezon, actuellement aux Etats-Unis, il fut reçu par Jorge Vargas, secrétaire du président.

LYMPNE, Kent., —(P.A.) — Le colonel et Mme Charles-A. Lindbergh se sont envolés aujourd'hui dans leur nouvel avion pour le Caire, Egypte.

Le "Père" Clovis Hébert est mort

TROIS-RIVIERES, 1er. (D.N.C.) Une des figures les plus pittoresques et les plus connues de la région mauricienne, vient de disparaître par la mort du "Père" Clovis Hébert, rebouteur célèbre dans toute la région. Il était âgé de 81 ans.

Outre son épouse, il laisse cinq fils et trois filles. Il est décédé à Almaville hier.

BURLINGTON, 1. (P.C.)—1,586,666 personnes ont traversé la frontière entre le Canada et le Vermont au cours de l'année 1936, selon un rapport des douaniers américains du district numéro 1.